Départ pour le bagne :

"Reçu nouvelle trop tard. Pars heureux, mon Guillaume. Rien n'est beau comme la mort d'un martyr. Emporte mon cœur. Ne l'abandonne jamais. La lutte continue. Serai ferme jusqu'à la mort. Sans adieu. - Signé : MARIE-JEANNE."

INDÉMAILLABLE
REX
Culotte avec ceinture dentelle élastique amincissant la taille
350 frs.

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

VENDREDI 21 AVRIL 1950
7e Année. - N° 1.662

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS. Espagne : 1 PESETA.
100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
Tél. : RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
PRIX : 8 FRANCS
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

BREST : LES DEPUTES P.C. ARRETES comparaissent en correctionnelle

IMPORTANTES FORCES DE POLICE AUTOUR DU PALAIS DE JUSTICE

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET.)

BREST, 20 avril.

LES incidents que l'on pouvait redouter hier, à l'occasion des obsèques du militant syndicaliste Edouard Mazé, ne se sont pas produits. La cérémonie s'est déroulée dans le silence le plus absolu, en l'absence de tout service d'ordre officiel.

Cet après-midi, le tribunal juge les quatre inculpés. A 14 heures, les deux syndicalistes, MM. Cadiou et Buquet, et à 16 heures, les deux députés communistes, Mme Marie Lambert et M. Alain Signor, inculpés de voies de fait et risquant de six jours à deux ans de prison.

Dès midi, des renforts de police se sont massés discrètement aux abords du Palais de justice, cependant que des groupes d'ouvriers demeurent en permanence devant la Maison ds Syndicats, située à proximité du Palais.

D'autre part, un arrêté ministériel publié hier institue une commission interdépartementale de conciliation pour régler le différend qui oppose les patrons et les ouvriers du bâtiment dont la grève qui dure depuis plus d'un mois est à l'origine des manifestations de Brest. C'est l'inspecteur du travail du Morbihan qui présidera cette commission, et le préfet a été avisé par télégramme d'avoir à la réunir le plus vite possible. Cette réunion se fera probablement à Vannes, dès demain matin.

Le travail reprend

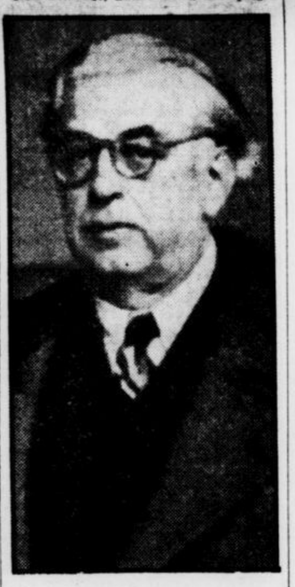
Hier, à Brest, les services publics ont fonctionné normalement. Les trolleybus ont circulé toute la matinée. Ils ont interrompu leur service l'après-midi. Des autorails ont assuré la navette entre Brest et Landerneau pour le transport des voyageurs et des messageries.

Ce matin, le travail a repris normalement à Brest. La gare a rouvert ses portes et les ouvriers de l'arsenal ont pris le chemin de leurs ateliers.

BÉRAUD LIBÉRÉ

LA ROCHELLE, 20 avril. — Henri Béraud a été libéré et a quitté le bagne de Saint-Martin-de-Ré hier à 22 heures, dans une ambulance, accompagné de sa femme.

Henri Béraud est rentré à son ancien domicile, aux « Trois Bicoques »



Henri Béraud lors de son procès.

à Saint-Clément-des-Baleines, à 8 km. de Saint-Martin-de-Ré.

L'écrivain, on le sait, a été frappé récemment d'congestion cérébrale. Son état est toujours grave.

Béraud avait été condamné à mort le 29 décembre 1944 en raison de ses campagnes antianglaises sous l'occupation dans l'hebdomadaire « Gringoire », mais sa peine avait été commuée, d'abord en réclusion perpétuelle, le 12 janvier 1945, puis en vingt ans de travaux forcés, et enfin en dix ans de réclusion.

Béraud était interné dans l'établissement pénitentiaire de Saint-Martin-de-Ré depuis le 9 janvier 1947, et faisait fonction de bibliothécaire.

Né le 21 septembre 1885 à Lyon, Henri Béraud, journaliste, polémiste et romancier, obtint le prix Goncourt en 1922 pour « Le Vitriol de lune » et « Le Martyre de l'obèse ». Parmi ses autres œuvres, « Le Bois du Templier pendu », « Ciel de suie » et « La Gerbe d'Or » ont été les plus remarquées.

LA VOLEUSE CHANGEAIT DE COULEUR pour dépister les policiers

Le rouge et le noir ! Joseline Pailler, 19 ans, étudiante en chirurgie esthétique, demeurant rue Debrousse, avait une singulière façon d'illustrer le roman de Stendhal.

Grâce à son manteau réversible — un côté rouge et un côté noir — elle réussissait à échapper à la filature des inspecteurs Lafon, Treille et Mauvenu de la 2e brigade territoriale qui qui voulaient mettre un terme à sa carrière de voleuse à la tire dans les grands magasins.

Ils ont tout de même réussi à la prendre en flagrant délit alors qu'elle venait de subtiliser le porte-monnaie de la directrice d'un cours d'enseignement, 7, rue Alfred de Vigny.

UN CORDONNIER SE JETTE SOUS LE METRO A SEGUR

A minuit trente, à la station de métro « Ségur », Louis Ghiseni, 27 ans, ouvrier cordonnier, demeurant rue Racine, à Meaux (Seine-et-Marne), s'est jeté sous une rame entrant en gare et l'intervention des pompiers a été nécessaire pour le dégager.

Il a succombé tandis qu'on le transportait à Necker.

Dans le Valenciennois

TROIS BOMBES ALLEMANDES DE 1.500 KILOS sont détruites sans incidents

VALENCIENNES, 20 avril. — Les trois bombes allemandes de 1.500 kilos qui avaient été enfouies près de Curgies, dans le Valenciennois, ont été détruites sans incident, ce matin, de 6 h. 15 à 9 h. 45.

La population, qui avait été évacuée, a regagné domicile et occupations.

Saviez-vous... QUE TOUS LES STYLO A BILLE FONCTIONNENT PARFAITEMENT (LES VOTRE) RECHARGÉS AVEC TiFLEX L'encre qui ne fuit pas
EN VENTE PARTOUT

Pourquoi Comment

L'austérité britannique

L'AUSTERITE continue », a annoncé sir Stafford Cripps en présentant le budget de l'année financière 1950-1951.

Comment se traduit donc cette austérité, pour le citoyen britannique, par rapport à la situation présente du citoyen français ?

Fiscalité anglaise

IL vaut mieux être contribuable en France qu'en Angleterre, surtout si l'on a une famille. Cette année, sir Stafford Cripps a voulu faire un geste favorable aux contribuables moyens. Résultat : un contribuable marié, avec deux enfants, gagnant 600 livres (588.000 francs) ne paiera que 38.000 francs d'impôt sur le revenu. En France, grâce au système des parts familiales (trois parts pour une famille de quatre personnes, dont deux enfants) il paie moins de 20.000 francs.

Sur un revenu salarié d'un million, le même contribuable paiera, s'il est Anglais : 180.000 francs ; s'il est Français : 89.000 francs.

Au-dessus de 2.000 livres sterling, les Anglais se voient appliquer les effets de la surtaxe qui leur absorbe 97,5 % des revenus (taux maximum en France : 65 % pour les célibataires).

Les restrictions

IL vaut mieux être automobiliste en France, car l'essence est un peu chère, mais libre. L'automobiliste anglais recevait jusqu'à ce mois-ci, en essence, de quoi faire 144 kilomètres *par mois* avec sa voiture. Par une générosité insigne, cette allocation sera doublée, c'est-à-dire qu'il pourra faire 288 kilomètres. En revanche, le prix de l'essence sera augmenté de 25 % (elle reste encore un peu moins chère qu'en France).

Il vaut mieux fumer en France qu'en Angleterre. Le paquet de cigarettes le plus ordinaire coûte l'équivalent de 170 francs chez nos voisins : le seul impôt représente 140 francs.

Il vaut mieux boire en France qu'en Angleterre, où l'impôt sur la bière est de l'ordre de 46 francs le litre, où le vin rouge le plus ordinaire, venant d'Afrique du Sud, coûte 400 francs le litre.

Il coûte aussi moins cher de voyager en France qu'en Angleterre, de prendre le métro et l'autobus, de consommer du gaz et d'être locataire.

La revanche de l'austérité

MAIS, en définitive, vaut-il donc mieux, à tous les points de vue, vivre en France, où l'on ne parle plus d'austérité, mais de liberté ?

L'Anglais prend sa revanche de diverses manières :

Le niveau des salaires est généralement plus élevé qu'en France : le salaire ouvrier moyen correspond à 6.000 francs par semaine, soit 25.000 francs par mois. La Sécurité Sociale est plus étendue, moins bureaucratique qu'en France (en revanche, l'aide aux familles est beaucoup plus sommaire).

Si le prix des loyers, des transports, si les impôts directs sont plus lourds qu'en France, le coût des vêtements de confection, des chaussures et surtout de l'alimentation est moins élevé, grâce aux subventions et aux taxations de prix. L'Anglais mange plus mal que jamais, sous le rapport de la qualité, mais sa table lui coûte peu. Ce qui contribue certainement à améliorer le niveau de vie des classes pauvres, qui n'ont jamais bien mangé.

Mais la conquête essentielle de l'austérité pour un pays qui était naguère voué au chômage chronique, c'est de permettre une politique de plein emploi. Et c'est probablement ce dont sir Stafford Cripps est le plus fier.

Avec 33 passagers, 8 hommes d'équipage à bord, cette nuit...

L'AVION BUENOS-AIRES-PARIS tourne 3 heures au-dessus d'Orly avant d'atterrir sur deux roues au lieu de trois

Voici, photographié ce matin, le pilote Fernand Rouchon, qui, par son sang-froid a évité une catastrophe...

UN appareil « Constellation » assurant la ligne Buenos-Aires-Paris, ayant à bord trente-trois passagers et huit hommes d'équipage, après avoir tourné trois heures au-dessus de l'aérodrome d'Orly, a fait, cette nuit, un atterrissage particulièrement délicat, une partie de son train d'atterrissage n'ayant pas normalement fonctionné.

Le « Constellation » est un quadrimoteur de fabrication américaine. Son train d'atterrissage est du type « tricycle » : deux roues normales sous l'appareil et une roulette de nez à l'avant.

Lorsque l'équipage de l'avion, arrivé au-dessus d'Orly à 1 heure du matin, voulut sortir le train, on s'aperçut que la pression des circuits hydrauliques, normale au départ de Madrid, avait subi une baisse considérable. Les deux grosses roues, les trappes ouvertes, sortirent correctement, mais la roulette du nez ne se verrouilla pas.

Pendant trois heures, l'appareil tourna au-dessus du terrain, l'équipage tentant par tous les moyens — même en versant dans les conduits l'eau du bar et même, dit-on, des bouteilles de champagne — de faire jouer le système défectueux.

A 4 heures du matin, alors que du sol de nombreuses personnes suivaient anxieusement le manège de l'appareil, le commandant de bord premier pilote Fernand Rouchon, à court d'essence, décida de se poser sur les deux roues utilisables. Cet atterrissage hors série, grâce au sang-froid extraordinaire et à l'habileté du pilote, se passa de la meilleure façon. L'avion prit contact avec le sol sur ses deux roues, verrouillées celles-là, sans un heurt. Il roula normalement sur les deux tiers de la piste cimentée et, lorsque sa vitesse fut très réduite, s'inclina lentement sur son nez, la roulette avant s'étant dérobée.

Le choc fut peu rude. A l'intérieur de l'appareil il n'y eut pas bousculade et aucun des passagers ne fut blessé.

SUITE PAGE 3

LES obsèques d'Elise ont eu lieu ce matin. Derrière le cercueil, cette femme en larmes : la mère de la petite Bretonne. Ecrasée par sa douleur, la pauvre maman répète inlassablement : « Mais pourquoi, pourquoi est-elle venue à Paris ?... »

MARTINE CAROL A DÉCERNÉ LES PRIX de littérature policière

Le grand prix de littérature policière a été décerné pour la troisième fois aujourd'hui, à midi, dans une cave du charnant Palais-Royal.

Un jury spécialisé a couronné deux lauréats : l'un, français, est Geo-Charles Veran, auteur de *Jeux pour mourir* ; l'autre, britannique, Martha Albrand, pour son roman *Les Morts ne parlent plus*.

Le jury était présidé par Martine Carol, qui a ainsi pénétré dans le monde littéraire.

Elle n'a pas manqué de poser beaucoup de questions, dont certaines étaient existentialistes.

LE PRIX « LUMIERE » AU FILM « UTRILLO » DE GASPARD HURT

Le Prix Lumière, attribué par le syndicat des scénaristes et qui couronne chaque année un film documentaire, a été décerné à « Utrillo », de Gaspard Hurt, par sept voix contre trois voix à « Guernica », d'Alain Resnais, et trois voix au « Sang des bêtes », de Franju.

LA REINE-MERE D'ITALIE A CANNES

NICE, 20 avril (de notre corr. part.). — La reine-mère d'Italie est arrivée ce matin à Cannes, venant du Portugal. Elle s'est fait inscrire dans un palace de la Croisette sous un nom d'emprunt.

NICOLAS
nos vins de table
A - 10°
C - 11°
F - 12°
tous trois inégalables
Choisissez...

"Le jeune homme de Viroflay" a fourni un alibi...

ELISE LA BRETONNE : LE QUADRAGÉNAIRE intéresse de nouveau les policiers...

ON ne sait toujours pas qui a tué Elise la Bretonne, on ne sait même plus si on l'a tuée...

Après une audition qui se prolongea, hier, pendant plusieurs heures, le " jeune homme de Viroflay ", ayant répondu d'une façon satisfaisante à toutes les questions que lui posèrent les policiers, a, comme on le sait, quitté libre les locaux de la première brigade territoriale

« Il est possible, a-t-il dit notamment à l'inspecteur principal Allemant, que la lame de rasoir ensanglantée retrouvée dans le tiroir de la commode d'Elise Nicolas soit semblable à celles que j'emploie moi-même chaque jour, mais cela ne prouve absolument rien, la marque en étant répandue

» D'autre part, a-t-il ajouté, il est fort probable également que la jeune Bretonne, utilisant la lame découverte chez elle pour affiner la ligne de ses sourcils, se soit légèrement blessée, ce qui expliquerait les légères traces de sang relevées sur cette lame. »

Avant de regagner son domicile en compagnie de son père, celui que l'on avait pu considérer comme le suspect numéro un de cette affaire a fourni à l'enquêteur des précisions qui s'affirmèrent exactes sur son emploi du temps au moment de la disparition de la noyée du quai du Quatre-Septembre.

Cette piste écroulant, que reste-t-il aujourd'hui à l'inspecteur principal Allemant pour orienter maintenant son enquête ?

« Nous allons continuer d'entendre tous les témoins qui connurent de près ou de loin la petite bonne de Viroflay, nous a déclaré le policier.

» Bien que nous n'ayons pas encore identifié le mystérieux quadragénaire de Boulogne, qui, dit-on aurait terrorisé Elise, nous avons réussi à le « situer

» Malgré les apparences, notre enquête ne repart pas complètement à zéro, et si nos recherches se soldent actuellement par des résultats apparemment négatifs, nous sommes encore très loin d'avoir dit notre dernier mot. »

24 ANS DE PRISON REQUIS CONTRE GRAZIANI

ROME, 20 avril (Reuter). — Le procureur a demandé aujourd'hui une condamnation à 24 ans de prison pour l'ex-aréchal italien Graziani qui comparaît devant un tribunal militaire.

Tellement plus agréable...

...et plus rapide !

Ce matin, entre Rome et Frosinone

ROBIC a battu COPPI contre la montre... ...derrière motos

1. Robic, les 78 km. en 1 h. 29'24"; 2. Coppi Fausto, à 46"; 3. Van Steenbergen, à 4'13"; 4. Bobet, à 5'58"; 5. Kint, à 6'9"; 6. Magni, à 6'38"; 7. Logli, à 7'30"; 8. Leoni, à 8'46"; 9. Bartali, à 9'43", etc...

TOUR DU MAROC

Dans l'étape Safi-Mogador, disputée ce matin, Guy LAPEBIE et le Belge SERCU sont classés dead-heat.

(LIRE LES DETAILS EN RUBRIQUE SPORTIVE.)

Avant d'être médecin-chef du ministère de l'Intérieur

LE "DOCTEUR" AMALRIC avait été médecin-chef d.. S.T.O.

Bien curieuse personnalité, décidément, que celle du faux docteur en médecine Jean Amalric, impliqué, comme on sait, dans les scandales des « Laboratoires Perrier » et dont nous avons dit récemment qu'il fut... médecin chef du ministère de l'Intérieur et de la Sûreté nationale.

L'enquête, qui s'est poursuivie sur le passé du personnage, a permis à M. Goletty, juge d'instruction au Parquet de la Seine, d'apprendre qu'Amalric avait été pendant l'occupation un des plus actifs « médecins-chefs » du S. T.O. et qu'il s'était chargé, à lui tout seul, d'expédier à destination des usines allemandes un nombre impressionnant de ses compatriotes.

« Au carrefour de la trahison »

Comment, avec ces seules « références », Amalric devint-il, à la Libération, chef de cabinet du préfet du Gard ? Puis comment occupa-t-il les fonctions signalées plus haut au ministère de l'Intérieur ? C'est, évidemment, ce que va essayer d'établir le magistrat instructeur, secondé par le commissaire Bonnel et l'inspecteur Delrieu, de la première brigade mobile.

Nous avons signalé qu'un ouvrage signé du capitaine Ludovic, ex-agent du S. R. et intitulé *Au Carrefour de la Trahison*, qui met en évidence l'activité d'Amalric pendant l'occupation, est un des documents les plus importants que possède la justice contre le singulier faux médecin.

L'AMBASSADEUR YOUGOSLAVE A VU M. PLASTIRAS chef du cabinet grec

ATHENES, 20 avril (U.P.). — M. Schehovitch, chargé d'affaires yougoslave à Athènes, a rendu visite officiellement ce matin au premier ministre Nicolas Plastiras. L'entretien, qui a duré une demi-heure, s'est déroulé dans une atmosphère de cordialité.

C'est la première visite officielle d'un représentant yougoslave à un chef du gouvernement grec depuis le rappel de l'ambassadeur de Yougoslavie, en 1946.

ATTENTION!
CE SOIR, A 21 HEURES...
au Cinéma ERMITAGE
au cours d'une grande Première de Gala au bénéfice des « Bourses d'Etudiants »
JULIE DE CARNEILHAN
héroïne de COLETTE
fera une très brillante apparition à l'écran !
PRIX DES PLACES : 300 FRS
TENUE DE VILLE
EDWIGE FEUILLERE
bouleversera tous les spectateurs dans ce film
réalisé par JACQUES MANUEL, d'après le roman célèbre de COLETTE. PIERRE BRASSEUR, JACQUES DUMESNIL, JACQUES DACQMINE, SYLVIA BATAILLE et MARCELLE CHANTAL sont les autres interprètes
Cette grande production française sortira en exclusivité demain, dans les quatre cinémas : ERMITAGE, FRANÇAIS, MAX-LINDER et MOULIN-ROUGE.

Le fond du problème

Un grand roman de Graham Greene

(Traduit de l'anglais par Marcelle SIBON.)

Résumé des chapitres précédents. — *Scobie est, depuis quinze ans, chef de la police d'une petite ville coloniale anglaise de la côte d'Afrique. On lui a fait la réputation de courir après les négresses et de toucher des pots-de-vin. Il laisse dire, indifférent à tout. Il espérait être nommé directeur, malheureusement le sort en a décidé autrement. Laissant sa femme en tête à tête avec un nouvel arrivé à la colonie, Wilson, il est parti en inspection. En route, il a rencontré le commerçant syrien Yusef et l'a raccompagné chez lui...*

8. — Des "rats" de seize à dix-huit ans

A chaque angle de la pyramide de cageots en bois brûlait une lanterne-tempête. Par-delà l'eau lente et noire Scobie pouvait tout juste distinguer le ravitailleur de la marine, un paquebot désaffecté, amarré — disait la légende — sur un récif de bouteilles de whisky vides. Il resta immobile un instant, à respirer les lourdes senteurs de la mer : à moins d'un demi-mille de lui, un convoi tout entier était au mouillage, mais il n'en apercevait que l'ombre allongée du ravitailleur et un éparpillement de petites lumières rouges luisant comme celles d'une rue éclairée. Il n'entendait de bruit venant de la mer que le clapotis de l'eau elle-même qui battait contre les jetées. La magie de cet endroit agissait toujours sur lui : il se dressait ici de pied ferme sur l'extrême bord d'un mystérieux continent.

Dans les ténèbres, deux rats se battaient bruyamment. Ces rats d'eau étaient gros comme des lapins : les indigènes les avaient baptisés cochons et les mangeaient rôtis : ce nom aidait à les distinguer des rats qui hantent les quais et sont des parasites humains. En suivant une petite ligne de chemin de fer d'intérêt local, Scobie prit la direction des marchés. Au coin d'un entrepôt, il rencontra deux agents de police.

— Rien à signaler ?

— Non, Missié.

— Vous êtes allés voir de ce côté ?

— Oh ! oui, Missié, nous venir de là.

Scobie savait qu'ils mentaient : jamais ils ne se seraient aventurés seuls jusqu'au bout de ce quai, lieu de divertissement des rats humains, à moins qu'ils n'eussent à portée de voix un officier blanc pour les protéger. Les rats étaient lâches, mais dangereux ; c'étaient des garçons de seize ou dix-sept ans, armés de rasoir ou de tessons de bouteilles, qui grouillaient autour des entrepôts, chapardaient lorsqu'ils découvraient une caisse facile à ouvrir, s'abattaient comme des mouches sur le matelot ivre que sa marche titubante amenait dans leurs parages et balafraient à l'occasion l'agent de police qui s'était mis à dos quelque membre de leur innombrable famille. Aucune barrière n'avait pu leur interdire l'accès des quais : leurs bandes venues de Kru-Town ou des pêcheries s'y faufilaient à travers tout.

— Venez, dit Scobie. Nous allons y jeter un nouveau coup d'œil.

D'un pas traînant et résigné, les agents de police le suivirent, cinq cents mètres d'un côté, cinq cents mètres de l'autre. Seuls les cochons s'agitaient sur le quai que l'eau giflait à grands coups. Un des agents dit, hypocritement : « Nuit tranquille, Missié. » Ils promenèrent la lueur de leurs lampes avec conscience et assiduité d'un coin à l'autre, découvrant brusquement un châssis de voiture abandonné, une camionnette vide, un morceau de bâche, une bouteille fichée à l'angle d'un dépôt de marchandises, le goulot bourré de feuilles de palmier en guise de bouchon.

— Qu'est-ce que c'est que ça ? demanda Scobie.

Un de ses cauchemars officiels était la bombe incendiaire : c'est tellement facile à préparer. Tous les jours, des hommes sortant des territoires soumis à Vichy amenaient du bétail de contrebande ; on les y encourageait pour aider au ravitaillement. De ce côté-ci de la frontière, on dressait des saboteurs indigènes pour les utiliser en cas d'invasion ; pourquoi n'en ferait-on pas autant de l'autre côté ?

— Montrez-moi ça, dit Scobie ; mais ni l'un ni l'autre de ses agents de police ne fit un geste pour toucher l'objet.

— C'est seulement une médecine de nèg', Missié, dit l'un, en ricanant sans conviction.

Scobie ramassa la bouteille. C'était une bouteille à whisky, mais lorsqu'il retira le bouchon de feuilles de palmes, il en sortit comme d'un tuyau d'échappement de gaz une puanteur d'urine de chien et d'indescriptible pourriture. Dans la tête de Scobie, un nerf se mit brusquement à vibrer d'irritation. Sans la moindre raison, il se rappela le visage congestionné de Fraser et le rire stupide de Thimblerigg. L'odeur fétide lui souleva le cœur et il sentit que les feuilles de palmier lui avaient souillé les doigts. Il lança la bouteille par-dessus le quai et, d'une seule éructation, la bouche vorace de l'eau l'engloutit, mais son contenu se répandit dans l'air que n'agitait aucun souffle de vent, l'imprégnant des relents aigres du liquide ammoniaqué. Les agents de police gardaient le silence. Scobie avait conscience de leur muette désapprobation. Il aurait dû laisser la bouteille à l'endroit où elle se trouvait : elle y avait été placée dans un but précis et était destinée à une certaine personne ; mais maintenant qu'il en avait dispersé le contenu, c'était comme s'il avait permis à la pensée maléfique d'errer à l'aveuglette dans l'atmosphère, pour aller se poser, qui sait ? sur un innocent.

— Bonsoir, dit Scobie, qui tourna brusquement les talons.

Il n'avait pas fait vingt mètres qu'il entendait leur fuite précipitée tandis qu'ils s'écartaient de la zone dangereuse.

★

SCOBIE remonta en voiture et gagna le poste de police en passant par Pitt Street. A gauche, devant la porte, les filles prenaient l'air assises le long du trottoir. A l'intérieur du poste, derrière les stores qui camouflaient les lumières, l'odeur de singerie devenait plus épaisse avec la nuit. Le sergent de faction ôta ses jambes de la table du bureau et se mit au garde-à-vous.

— Rapport ?

— Cinq ivresses sur la voie publique, missié. Moi l'enfermé cinq dans grande cellule.

— Bien d'autre ?

— Deux Français, missié, pas visa.

— Noirs ?

— Oui, missié, noirs.

— Où les a-t-on arrêtés ?

— Pitt Street, missié.

— Je les verrai demain matin. Et la vedette ? Est-ce qu'elle marche bien ? Il faudra que j'aille jusqu'à l'*Esperança*.

— C'est cassé, missié. Missié Fraser, lui essayé réparer, missié, mais vedette trop cassé, malade.

— A quelle heure Mr. Fraser vient-il prendre son service ?

— Sept heures, missié.

— Dis-lui que je n'ai pas besoin qu'il aille sur l'*Esperança*. J'irai moi-même. Si la vedette n'est pas en état de marche, j'irai avec le F.S.P.

— Oui, missié.

Tout en remontant dans sa voiture et en appuyant sur le démarreur paresseux, Scobie pensa qu'un homme a toujours le droit de se venger, si peu que ce soit. La vengeance est bonne pour la caractère ; de la vengeance naît le pardon. Il se mit à siffler en traversant Kru Town. Il était presque heureux. Il ne lui manquait plus que d'avoir la certitude que rien ne s'était produit au cercle après son départ, qu'à ce moment précis, 22 h. 55, Louise était satisfaite, sans souci. L'heure qui suivrait pouvait venir : il l'attendait d'un cœur ferme.

★

AVANT d'entrer chez lui, il fit le tour de la maison pour vérifier le noircissement des fenêtres tournées vers la mer. Il entendait à l'intérieur la voix murmurante de Louise : elle devait être en train de lire de la poésie. « Bon Dieu, pensa Scobie, de quel droit ce jeune Fraser la tourne-t-il en ridicule à cause de cela ? » Puis son ressentiment le quitta comme s'écarte un mendiant loqueteux, parce qu'il songea à la déception de Fraser quand viendrait le matin : pas de visite au bateau portugais, pas de cadeau pour sa petite amie, rien que le train-train quotidien du bureau. En cherchant à tâtons la poignée de la porte de service, il se déchira la main droite à un éclat de bois.

Il entra dans la pièce éclairée et vit que du sang coulait de sa main.

— Oh ! chéri, qu'est-il arrivé ? dit Louise en se cachant le visage dans les mains.

Elle ne pouvait supporter la vue du sang.

— Puis-je vous aider, monsieur ? demanda Wilson.

Il essaya de se lever, mais il était assis sur une chaise très basse, aux pieds de Louise, des livres en pile sur les genoux.

— Aucun mal, dit Scobie, ce n'est qu'une égratignure. Je peux arranger ça tout seul. Dis simplement à Ali d'apporter une bouteille d'eau.

A mi-hauteur de l'escalier, il entendit la voix de Louise reprendre :

— Un ravissant poème au sujet d'un pylône.

Scobie pénétra dans la salle de bains et dérangea un rat couché sur le bord frais de la baignoire comme un chat sur une pierre tombale.

Assis sur la baignoire, Scobie laissa pendre sa main au-dessus du seau de toilette où le sang tomba goutte à goutte parmi les copeaux de bois. Comme dans son propre bureau, il avait là l'impression de se retrouver chez lui. L'ingéniosité de Louise n'avait guère réussi à transformer cette pièce ; restaient la baignoire à l'émail égratigné dont l'unique robinet cessait toujours de fonctionner avant la fin de la saison sèche ; le seau en fer blanc placé sous le siège des cabinets et qu'on vidait une fois par jour ; la cuvette du lavabo surmontée d'un autre robinet inutile ; le sol nu ; les rideaux verts de défense passive décolorés et sales. Les seuls embellissements qu'avait pu imposer Louise étaient le petit tapis de liège près de la baignoire et l'armoire à pharmacie d'un blanc éblouissant.

Le reste de la pièce appartenait entièrement à Scobie. C'était comme les reliques de sa jeunesse transportées de maison en maison. Rien n'y avait changé depuis sa première demeure qui datait d'une époque lointaine, bien avant son mariage. C'était la pièce où il était toujours seul.

(A suivre.)

Copyright 1950 by Editions Robert Laffont, and D. Clairouin.

Assez d'enfants martyrs !

La loi protège les parents meurtriers qui ne risquent presque jamais la peine de mort

...parce qu'ils peuvent toujours prétendre n'avoir pas eu

l'intention de tuer

par Suzanne GANIER-RAYMOND

C'EST invraisemblable, mais c'est ainsi : la loi française protège mieux le père de famille poursuivi pour coups et blessures à l'égard de son enfant... que l'enfant mineur inculpé pour avoir frappé ou blessé son père !

L'article 312 (loi du 13 mai 1863) dit en effet textuellement : « L'individu qui aura volontairement fait des blessures ou porté des coups à ses père et mère légitimes, naturels ou adoptifs ou autres ascendants légitimes sera puni de LA RECLUSION si les blessures et les coups n'ont occasionné aucune maladie or incapacité de travail personnel pendant 21 jours. »

Le même article stipule, par ailleurs :

« Les père et mère légitimes, naturels ou adoptifs, ou autres ascendants légitimes, ayant fait « volontairement » des blessures ou porté des coups à un enfant au-dessous de l'âge de quinze ans accomplis, seront punis d'un EMPRISONNEMENT de deux à cinq ans et d'une amende de 1.000 à 120.000 francs. »

A ce sujet, nous avons interrogé Me Sénéchal de Grandrupt, une jeune et brillante avocate, qui s'intéresse particulièrement aux problèmes de l'enfance martyre.

« Il est incontestable, nous a-t-elle déclaré, que les tribunaux font preuve d'une inexplicable indulgence à l'égard des parents indignes. Peut-être cette indulgence est-elle encore une vague réminiscence du vieux principe qui donnait, autrefois, au père, le droit de vie ou de mort sur l'enfant ? C'est possible. Mais il est certain que la plupart des parents indignes sont jugés en correctionnelle, alors qu'ils devraient comparaître devant une cour d'assises. En principe, les coupables de coups ayant occasionné une maladie ou une incapacité de travail de 20 jours, doivent passer devant une cour d'assises. Les coupables de coups n'ayant pas laissé de traces sont, eux, jugés en correctionnelle. (1)

Or, dans la plupart des cas, et bien que le docteur-expert ait constaté « des coups ayant occasionné une maladie ou une incapacité de travail de 20 jours ou plus », le juge d'instruction et le Parquet envoient les parents coupables en correctionnelle ! »

Une condamnation à mort est « anormale »

« On peut également dire que, ces dernières années, jamais des parents coupables d'avoir tué leur enfant n'ont été condamnés à mort. Or jamais l'acharnement à martyriser des enfants n'a été plus grand ni plus répandu. En 1942, pendant l'occupation, un couple odieux a été condamné à la peine capitale mais ce cas est cité dans les annales judiciaires comme tout à fait exceptionnel, on pourrait même dire « anormal ! »

Hélas ! Il est peu probable que, dans les mois à venir, les bourreaux d'enfants encourent la peine capitale. L'article 312 — encore lui ! — stipule en effet dans son dernier paragraphe :

« Si des sévices ont été habituellement pratiqués avec INTENTION de PROVOQUER LA MORT, les auteurs seront punis comme coupables d'assassinat ou de tentative de ce crime. »

Ainsi l'immonde individu qui s'est acharné, à coups de fouet, sur sa petite fille, qui meurt des suites de ses blessures, ou qu'il a étouffée sous un édredon, peut toujours prétendre qu'il « n'avait pas l'intention de provoquer la mort » !

Et d'ailleurs, c'est vrai, la plupart du temps. Abruti par la boisson, rendu inconscient par la colère ou encore exaspéré par d'affreux désirs, il s'est mis à frapper. Et plus il a frappé, plus il a été emporté par sa rage aveugle. Mais qu'il ait eu ou non l'intention de donner la mort, il a tout de même assassiné un petit être qui ne lui opposait que des larmes pour toute défense et il a mérité le plus terrible châtiment !

Sait-on comment l'ancien article 13 du Code « réglementait » la mort du parricide ? En voici le texte :

« Le coupable, condamné à mort pour parricide, sera conduit sur le lieu de l'exécution, en chemise, nu-pieds et la tête couverte d'un voile noir. Il sera exposé sur l'échafaud pendant qu'un huissier fera au peuple lecture de l'arrêt de condamnation ; il aura ensuite le poing droit coupé et sera immédiatement exécuté à mort. »

La mort du malheureux petit Alain, tué à coups de martinet par son père, à 3 ans 1/2, sous le regard indifférent de sa mère, ouvrira-t-elle les yeux enfin, de ceux qui ont la charge de protéger l'enfance ? On voudrait l'espérer pour que tous les Alain de France, gosses battus, martyrisés, assassinés, aient droit, sinon au bonheur, mais à la vie... On voudrait l'espérer, ne serait-ce que pour n'avoir pas honte d'être parmi les « grands », parmi ceux qui possèdent la force d'abattre un faible gosse...

Mais, avant toute chose, l'éventail des lois est-il suffisamment étendu pour frapper impitoyablement les bourreaux et prévenir d'autres crimes ?

Oui, assurent certains magistrats.

Non, leur répondons-nous.

Les lois protègent-elles aussi les mères terrorisées qui n'osent pas s'opposer aux brutalités de leur mari à l'égard de l'enfant ?

Oui, assurent certains.

Non, disons-nous. Et, même si ces lois étaient efficaces, les intéressés connaissent-elles les droits qu'elles leur donnent ?

Il n'y a pas une mère de famille sur cent mille, assurément, qui est en mesure de répondre oui.

Tout le problème de l'enfance est donc à revoir entièrement. Tâche ardue, mais noble, que nous allons essayer d'exposer.

En priant tous ceux qui ont le devoir de s'y atteler de se rappeler toujours cette horrible phrase : « Le petit Alain, 3 ans 1/2, est mort sous les coups de son père... »

Sans recourir à des méthodes aussi barbares, il faut qu'à tout prix, en France, on trouve les moyens légaux de prévenir et d'empêcher les assassinats d'enfants.

C'est possible dans la plupart des cas. Avant de le tuer, la brute, souvent pendant des mois, a martyrisé son enfant. Qui s'en est soucié ? Qui l'a dénoncé ? Qui l'a guéri de son idée devenue fixe ?

Et nous assistons à ce spectacle de plus en plus répété : la mère qui, par lâcheté, veulerie ou peur, se fait la complice du crime de son mari ! D'où vient que la révolte ne gronde plus en ces mères ? Pourquoi sont-elles lâches ? Sont-elles aussi, sans défense, sans recours ? Quelles lois les protègent ? Quels organismes existent actuellement pour les aider ? Quelles lois, les femmes, ont à leur disposition pour protéger leurs enfants contre un père brutal ?

Ce sera la suite de notre enquête.

(1 L'art. 40, ordonnance du 4 oct. 1945, stipule que la durée de la peine correctionnelle sera au moins de 11 jours et de 5 années au plus.

LE PERE MEURTRIER DU PETIT ALAIN NE RISQUE QUE LE BAGNE A VIE !

Jacques Lavenu, meurtrier de son fils Alain, âgé de trois ans et demi, est parti hier soir pour le Dépôt, inculpé de coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner. Il n'est donc passible que des travaux forcés à perpétuité, en vertu de l'article 312 du code pénal.

Sa femme Lucienne l'a accompagné, étant accusée de complicité en ainsi pour n'être pas intervenue lorsque son mari frappait le malheureux bambin.

1950, année des enfants martyrs...

11 février 1950. — **TOURS**, le petit Paul Thaon est frappé à mort par son père qui le décapite avant de jeter son cadavre dans la Vienne. Le monstre est arrêté. La mère reste impassible devant les restes de son enfant.

15 mars. — **MAURECOURT**, près Confians-Sainte-Honorine, Michèle Lhomme, 8 ans, frappée par ses parents à coups de martinet et de tisonnier, et que sa mère avait fait le simulacre de pendre, est hospitalisée : état grave. Le couple indigne est arrêté.

29 mars. — **ATHIS-MONS**. Louis Simon, 6 ans, le nez fracturé par son père, est empêché in extremis de se jeter à la Seine. Assistance publique.

1er avril. — **ARLES**. Fillette Vergnaud, 7 ans, frappée à coups de tisonnier par son père, est hospitalisée. Son bourreau est écroué.

2 avril. — **LA VIEILLE**, près Castres. Le petit Pradiacs, 3 ans, est découvert, abandonné par ses parents.

3 avril. — **PARIS**, 61, rue Guy-Môquet, Monique Richer, 14 ans, est tuée de quarante coups de cravache de cuir par son père, un ivrogne, parce qu'elle avait été mal notée à l'école et qu'elle n'était peut-être pas sa fille. L'assassin, en fuite, est arrêté à Strasbourg.

8 avril. — **SALLES-SUR-MER**. Fillette Simon, quatre ans : son père, qui la punissait en lui brûlant les mains à l'aide d'une fer à repasser, est condamné à huit mois de prison.

13 avril. — **MONTPELLIER**. France Maillet, cinq ans, abandonnée par ses parents sur le champ de foire.

13 avril. — **VERNOUX**, près Tournon. Marc Porte, quatre ans, trouvé mourant de faim chez son oncle et sa tante, qui l'élevaient. Confié à l'hospice de Vernoux.

13 avril. — **PONTIVY**. Les deux enfants (trois ans et dix-huit mois) d'Anne-Marie Corcé, mourants de faim, seuls dans un logement, sont sauvés par des voisins. La mère, écrouée, était partie « se promener » à Lorient depuis quarante-huit heures.

13 avril. — **LAMARQUE** (Gironde). Jean-Claude Chaumont, dix-huit ans, était si mal traité par son père (épaule brisée, poignet cassé) qu'il en avait perdu ses facultés mentales. Le bourreau est arrêté.

19 avril. — **PARIS**. Alain Lavenue, trois ans et demi, meurt à Bretonneau, le crâne fracturé et le corps marqué des coups de martinet reçus de son père pendant plus d'une demi-heure, parce qu'il ne se tenait pas propre.

LE JOURNAL DE PARIS

Henry de Montherlant a choisi comme critique, une cuisinière

HENRY DE MONTHERLANT (quai Voltaire) ne répond jamais aux saluts de ses voisins. Encore moins à leurs tentatives de conversation.

La seule personne de la maison à qui il accorde quelque attention est une vieille cuisinière qui travaille au cinquième (il habite le premier). Montherlant ne manque jamais de lui donner à lire ses dernières œuvres parues ou de lui apporter des billets (de faveur) pour ses pièces. En revanche, elle lui donne son avis sur ce qu'elle a lu ou vu.

Un jour, la vieille femme a rendu un petit service à l'auteur des "Célibataires". Depuis, les voilà qui sympathisent. Ne pouvant se l'attacher comme domestique, puisqu'elle est déjà en place, il l'a engagée comme « critique volontaire et bénévole ». Tous les intellectuels du quartier, jusqu'à ceux de Saint-Germain-des-Prés, soupirent de jalousie lorsqu'ils voient passer la cuisinière, son cabas dans une main, ses livres dédicacés dans l'autre !

Montherlant l'a croisée hier, devant la porte de l'immeuble, lui a remis un exemplaire de "Malatesta", et lui a dit :

« Je serais content de savoir quel comédien vous paraît fait pour le rôle principal ? »

● Un mot (aimable) de G.-B. Shaw

La Hollande prépare, pour cet été, un grand festival (littéraire) où seront exposés manuscrits, portraits et autres documents se rapportant à des écrivains contemporains de toutes nationalités.

Un certain nombre d'auteurs connus ont déjà reçu un questionnaire à remplir. Pour la France : Georges Duhamel, André Gide, François Mauriac, André Maurois, Jules Romains Salacrou... Les écrivains présentés jusqu'à présent ont accepté, sauf G. B. Shaw qui a renvoyé aux organisateurs le questionnaire barré d'un seul mot : Rubbish !

Ce qui, en anglais, veut à peu près dire : Tout ça c'est de la blague, du bla-bla-bla...

Les Hollandais (aussi humoristes que G. B. S.) vont exposer ce document. INTERIM.

UN LIVRE PAR JOUR...

La dernière forteresse, par Pierre Daix

Disons tout de suite qu'il s'agit d'un roman se déroulant dans le camp de concentration de Mauthausen.

Un roman ? Cela n'est pas tout à fait certain — plutôt un document. Mais, dans la mesure où il concerne une épopée de l'homme, ce document sort de son cadre.

M. Pierre Daix prend soin de nous avertir « que toute ressemblance entre les personnages de ce roman et des personnes vivantes serait purement fortuite et indépendante de la volonté de l'auteur ». Ainsi donc, parce qu'il a classé son livre comme roman, il nous propose de penser que ce n'est qu'un roman. Nous aurions pu accepter cela si le livre eut été autre chose que ce qu'il est. Or il est implacable. On ne fait pas du roman avec l'implacable. On ne fait pas un roman avec les SS, les bandits et les victimes de la répression nazie. On fait un livre de sang, on porte un témoignage. Et c'est ce que fait M. Pierre Daix, devenu le romancier de l'enfer après être revenu de l'enfer.

Il est à peu près certain que ce dont il parle intéressera peu de gens (en dehors de ses amis socialux) parce que les gens ont oublié beaucoup de choses. Les jours de 1945 ne font plus partie de leurs horizons. Pas davantage les hommes rayés qu'ils aperçurent aux abords de l'hôtel Lutétia. Ces hommes-là venaient de combattre dans la dernière forteresse. Le siège, pour certains, avait duré des années. Et les morts avaient été infiniment plus nombreux que les survivants. Mais les assiégés avaient tout de même remporté la plus extraordinaire victoire de l'homme sur la barbarie et l'obscurantisme.

Le roman de Pierre Daix est le récit de ce siège et de cette victoire.

En le refermant, on pense qu'on sort de l'Apocalypse.

Il faudrait, il faut que les gens-à-la-mémoire-courte acceptent d'entrer pour quelques heures (le temps d'une lecture) dans l'Apocalypse. (Ed. Français réunis). Pierre BERGER.

...ET UNE EXPOSITION

Jean Lafon peintre-philosophe à la galerie de Berri

JEAN LAFON expose 30 tableaux à la galerie de Berri. Il y a longtemps qu'il peint. Cela est venu tout d'un coup, il y a 20 ans, quand il vit pour la première fois un tableau de Juan Gris. Sa technique est précise. Il a le souci de la transparence. Sa passion pour la lumière la plus juste le pousse parfois jusqu'à représenter le clair-obscur.

Cet homme de petite taille est d'une extrême modestie. Il déteste parler de lui-même. Ses tableaux racontent tout ce qu'il ne dit pas. Il a le goût du sacré et du fantastique. Les prophètes, Macbeth ou Don Quichotte, hantent son esprit. Il connaît par cœur des pages entières de la Bible ou de Cervantès.

C'est un philosophe que que peu métaphysicien. Pour lui, nos gestes humains ont toujours une répercussion céleste. C'est ainsi que dans un de ses meilleurs tableaux, au même moment ou le laboureur enfonce sa charrue dans la glèbe, on voit le même personnage avec la même charrue, avancer dans un nuage.

Lafon croit à la magie. Les faits lui donnent parfois raison. Récemment, un commencement d'incendie éclata à l'exposition du peintre. L'affaire fut sans gravité, mais une des toiles fut en partie détruite. Coïncidence étrange, c'est justement celle où Lafon avait pictura'ement représenté les méfaits du feu — R. B.

VENDEZ vos LIVRES Je les paie cher
Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

UN APPARTEMENT NEUF

Un nouveau papier peint et un peu de peinture ont suffi

Le plus grand choix de tout PARIS

PAPIERS PEINTS plus de mille modèles - A partir de 65 fr. le rouleau.

PEINTURES, huile de lin à partir de 295 fr le kg.

LINOLÉUM VÉRITABLE, bolatum toiles cirées, nappes plastiques, etc.

RIVOLI - PAPIERS PEINTS - PEINTURES
Ouvert sans interruption de 9 h. à 19 h. (ferme Lundi)
1, RUE DE RIVOLI - MÉTRO SAINT PAUL
Succursale : 11, avenue de Clichy

...notre Carnet.

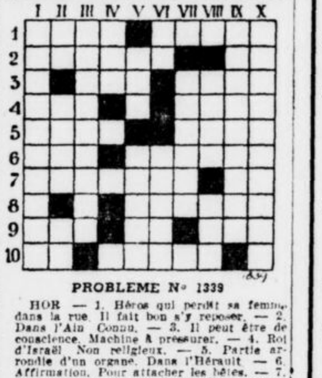
FIANÇAILLES

Le Comte et la Comtesse de Vallelon de Boissière sont heureux de faire part des fiançailles de leur fille Christine, avec Monsieur Jérôme William Brierre.

MESSES ANNIVERSAIRES

La Messe Pascale des Gaziers et Electriciens aura lieu le dimanche 23 avril, à 8 h. 30 dans la crypte de la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre.

mots croisés



PROBLEME N° 1339

HOR. — 1. Héros qui perdit sa femme dans la rue. Il fait bon s'y reposer. — 2. Dans l'Ain. Connu. — 3. Il peut être de conscience. Machine à pressurer. — 4. Roi d'Israël. Non religieux. — 5. Partie arrondie d'un organe. Dans l'Hérault. — 6. Affirmation. Pour attacher les bêtes. — 7. Provoque des démangeaisons. Noté rayé, usé. — 8. Qui porte des remarques. — 9. Victime d'un reptile. Nouveau venu. Pas grand chose. — 10. Possessif. Il existe un format de ce genre.

VER. — I. Peuvent contenir de bonnes ou de mauvaises nouvelles. — II. Exercice à l'envers. Rivière Encouragement. — III. Fraction de mille. — IV. Lettre grecque. — V. Grande république. Plante grimpante. — VI. Devant un nom princier. De feu. — VII. L'âge souvent lui confère du prix. — VIII. Type dramatique de scélérat. Chacun voudrait être favorisé par cette déesse. — IX. Qualité de l'élève ponctuel. — X. Celui qui vient après.

Solution du problème 1338

HOR. — 1. Automobile. — 2. Avares. — 3. Rareté. Eta. — 4. Inné. Suret. — 5. Va. Si. Semi. — 6. Ile. Age. P. S. — 7. Shinto. Ost. — 8. Tés. Ers. — 9. Emeu. Eole. — 10. Sensations.

VER. — I. Arrivistes. — II. Anathème. — III. Tarn. Eisen. — IV. Ores. Us. — V. Mat. Tête. — VI. Ores. Govet. — VII. Bé. Eté. Sol. — VII. Isère. Is. — IX. Temps. En. — X. Etatiste.

MARIE GALANTE

LE ROMAN DE « MARIE DES ISLES »

par Robert GAILLARD

Résumé des chapitres précédents. — *Le Fort, chef des flibustiers de la Martinique, a mené à bien la mission qu'il s'était imposée : se rendre en France et obtenir du roi qu'il confirme Marie du Parquet dans ses fonctions de « gouvernante » de l'île. Marie ignore, toutefois, à quel point Le Fort lui est dévoué. Prise entre les intrigues de son ex-amant, le chevalier écossais Reginald du Maubray, et celles de son ennemi mortel, Merry Rools, elle ne sait plus où donner de la tête. Rools a fomenté une révolte des colons. L'un d'eux, Plainville, a pris le pouvoir de complicité avec Rools et Marie a été jetée en prison, ainsi que le capitaine Baillardel. Pendant ce temps, Le Fort, de retour aux îles, organise une expédition contre Saint-Pierre. En apprenant son débarquement au Carbet, Merry Rools convoque le Conseil qui décide la libération de Baillardel et celle de la générale du Parquet.*

IIC. - La mission de Franc-Funin

A L'ANSE LA TOUCHE, le rhum avait coulé à flot ; grisés autant par l'alcool que par les acclamations de la population, les flibustiers, maintenant, caracolaient en désordre, en se donnant des bourrades, en se jouant des tours et en poussant de grands cris.

Le Fort avait du mal à retenir leur impétuosité. S'il les avait écoutés, ils auraient foncé sur Saint-Pierre ventre à terre ; mais tel n'était point le plan de l'aventurier qui ne perdait pas de vue la course du soleil.

Il s'était fixé un horaire précis. Il tenait que ses ordres fussent rigoureusement exécutés et, lui-même, voulait que tout ce qu'il avait annoncé se réalisât, exactement comme il l'avait promis : il serait maître du fort avant la nuit et les prisonniers de marque seraient alors chez eux.

D'un autre côté, il ne voulait pas devancer de beaucoup l'arrivée de la « Très Sainte-Trinité » à Saint-Pierre. Le Fort depuis qu'il bénéficiait des prérogatives accordées par le roi, était très à cheval sur les principes de la discipline et il savait quels honneurs doivent se rendre mutuellement un vaisseau qui arbore le pavillon carré et une place forte. Cette règle serait observée, ou alors... on verrait !

Par moment, la route s'élevait et surplombait d'assez haut le rivage. Alors, le capitaine pendant un moment, suivait la marche au large de sa frégate. Réglant ainsi son allure sur la sienne, il calculait que sa troupe et le vaisseau entreraient en même temps, l'un par mer, l'autre par terre, dans la baie de Saint-Pierre.

Il arrivait à la hauteur du Piton Gelé qu'il laissait sur sa droite et déjà il distinguait le Morne Rouge de la Montagne Pelée, quand il aperçut, accourant dans sa direction, sur la route, un cavalier qui soulevait une épaisse poussière. Instinctivement, il tira sur la bride de son cheval et s'arrêta.

Le père Fauvel le rejoignit et se pencha sur la selle pour dire :

— Voulez-vous parier, compère, que voilà un courageux émissaire du major ou de ce damné Plainville qui vient nous supplier de ne pas aller plus loin ?

— Par le Saint rochet du pape, si vous dites vrai, il paiera cher son imprudence ! Je le fais brancher sur-le-champ.

La silhouette du cavalier grossissait avec une grande rapidité. Bientôt, le capitaine vit que l'inconnu gesticulait et poussait des cris perçants.

— Je vous l'avais dit, remarqua encore Fauvel avec obstination, c'est bien un messager...

— Avançons, ordonna Le Fort.

Il piqua son cheval et pressa l'allure. Il caracolait depuis quelques secondes, quand il se frappa le front avec vigueur et, cette fois éperonnant sa bête d'un violent coup de botte, il s'élança vers le cavalier solitaire.

Il venait de reconnaître, en effet, à son imposante allure, son vieil ami Baillardel. Du plus loin qu'ils purent s'interpeller, les deux hommes s'adressèrent des cris de joie et de bienvenue. La troupe, qui ne les avaient pas rejoints, les virent bientôt côte-à-côte, se congratulant et se donnant plusieurs fois l'accolade.

Puis, Baillardel agita son feutre au-dessus de sa tête, pour saluer les sauveurs : on entendait à vingt toises à la ronde, le rire puissant de Le Fort.

— Ils ont donc obéi à mon ordre? constata enfin l'aventurier. Pardieu! ils ont bien fait de vous rendre la liberté ; j'ai besoin, en effet, de votre cellule, car il n'y aura pas assez de place dans le fort pour tout le monde que je veux fourrer à l'ombre ! Et la générale, où est-elle?

— On m'a dit que le capitaine La Garenne était parti au Prêcheur la chercher. Il la conduira au château de la Montagne.

Le Fort se tourna vers ses compagnons et leur cria :

— Je vous avais bien dit que nous prendrions le fort sans coup férir ! Voyez comme déjà ils obéissent à mes ordres...

— Pour ce qui est de s'emparer du fort, déclara Baillardel, soyez sans inquiétude. La Houssaye est avec nous : il a en main sa compagnie de milice et celle de La Garenne lui obéira comme à La Garenne lui-même...

— Et Plainville et Merry Rools ?

— Si j'en crois ce que m'a dit le colonel Le Houssaye, Plainville fera tirer sur vos vaisseaux, mais que le diable m'écorche si La Houssaye le laisse faire ! Quant à Merry Rools il est bien trop foireux pour proclamer la résistance.

Le Fort réfléchit un moment. Enfin il arrêta sa monture et jeta un coup d'œil à la mer. Maintenant, « La Très Sainte-Trinité » avait pris beaucoup d'avance sur la petite troupe et, dans peu de temps, il était visible qu'elle entrerait dans la baie.

Le capitaine se retourna sur sa selle et chercha un de ses hommes du regard.

— Franc-Funin ! cria-t-il, à ma botte, mon agneau...

Franc-Funin s'avança. Le Fort l'examina comme s'il ne connaissait pas encore les qualités et les vertus de son homme. Enfin, il demanda :

— As-tu bonne mémoire, fils ?

Franc-Funin sourit avec assurance et hocha la tête comme si c'était là une question superflue.

— Bon, reprit le flibustier. Tu vas prendre avec toi deux frères de la Côte. Vous filerez ventre à terre jusqu'au port de Saint-Pierre. Là, vous trouverez une barque ou que le diable m'empale. Vous gagnerez le bord de la « Très Sainte Trinité » ! Froute-moi bien, maintenant, sang bleu, ou je te broie les os aussi vrai que le Père Fauvel est ivre mort et dort sur sa selle ! La dernière ordonnance du roi sur le salut et le contre-salut des pavillons, dit que les places et forteresses salueront les premières le pavillon carré et que ce salut leur sera rendu par deux salves de nombre impair de coups. Franc-Funin, vous ferez hisser mon pavillon à la pomme de « La Très Sainte Trinité ». Si le fort ne répond pas, suivant l'ordonnance qui dit encore que, si une place ou un vaisseau fait difficulté au salut, il conviendra de l'y contraindre par la force, les vaisseaux des capitaines La Chapelle et Saint-Gilles tireront chacun des bordées à boulets contre les murailles du fort jusqu'à ce que les honneurs nous soient rendus; mon lieutenant Cherpray, lui, tirera au-dessus des murs du fort. Mais alors La Chapelle et Saint-Gilles feront tout leur possible pour mettre leur monde à terre et attaquer le fort au mousquet, au sabre et à la hache, en ne gardant à bord que ce qu'il faudra pour servir les pièces qui ne cesseront de tirer que lorsque la ville se sera rendue. Voilà Franc-Funin, cours vite.

Une maladie royale

Le flibustier fit signe à deux hommes et les trois cavaliers prirent à toute vitesse la direction de Saint-Pierre, tandis que Le Fort, l'air satisfait, déclarait :

— A présent, nous avons tout notre temps !

Baillardel enveloppait Le Fort d'un regard inquiet et surpris, quelque peu hébété.

— Eh bien? lui demanda son vieux compagnon, la prison, capitaine Baillardel, vous aurait-elle rendu obtus et sourd ? Qu'avez-vous à me contempler comme un bouc qui va passer dans l'autre monde ?

— Hum ! répondit Baillardel, je ne sais pas lequel des deux, de vous ou de moi, a le plus perdu l'entendement. Comment ! D'abord vous me faites donner l'ordre de regagner ma demeure aussitôt que remis en liberté ! Comme si vraiment vous aviez pu penser que je puisse rester chez moi quand vous débarquez dans cette île. Et maintenant, je vous entends parler d'honneur, de salut au pavillon carré ! Serait-ce comique, que vous seriez atteint de la monomanie des grandeurs ? C'est hélas ! une maladie qui a atteint beaucoup de gens à la Martinique depuis quelques mois !

— Soyez sans crainte ! répondit Le Fort, cette maladie-là, c'est le roi qui me l'a donnée. J'oserais dire que c'est en somme une maladie royale !

— Le roi ! s'écria Baillardel en hochant tristement la tête, comme si son vieil ami était devenu fou. Le roi ! Qu'est-ce que le roi, maintenant, a à faire dans cette histoire?

— Vous l'apprendrez plus tard, j'espère, dit le flibustier d'un air modeste en époussetant d'un doigt délicat sa rhingrave de bombasin, mais, pour l'heure, je vais vous confier une mission. Oui, capitaine, une mission : vous allez porter un mesage de ma part au major Merry Rools. Vous lui direz qu'un vaisseau français va bientôt entrer dans la ba

TRYGVE LIE (secrétaire général de l'O.N.U.) COMMENCE aujourd'hui son "PÈLERINAGE DE LA PAIX"

Il confère à Washington avec ACHESON tandis que TRUMAN définit dans un important discours la politique des U.S.A.

Par Lionel DURAND

M. TRYGVE LIE, secrétaire général des Nations Unies, confère aujourd'hui à Washington avec M. Dean Acheson avant de partir pour une tournée qui le mènera probablement jusqu'à Moscou. Selon les dépêches de presse, le président Truman serait trop occupé pour recevoir M. Trygve Lie, dont l'intention est pourtant de consulter le gouvernement des Etats-Unis sur la possibilité de renouer le contact avec l'Union Soviétique.

M. Lie s'est en effet donné pour objectif de réunir les conditions préalables à une détente internationale à la faveur de laquelle les grandes puissances pourraient tenter de résoudre les grands problèmes qui les divisent. Sur la foi de renseignements précis, on peut indiquer que le secrétaire général de l'O.N.U. aborde sa mission de conciliation avec des idées bien arrêtées sur la fin recherchée et les moyens à employer : la fin, c'est avant tout un accord atomique destiné à garantir, sinon le contrôle international de la bombe, du moins l'interdiction de cette arme.

Le moyen auquel songe M. Trygve Lie, c'est la solution du problème de la représentation chinoise à l'O.N.U. On sait que la Russie s'est abstenue de participer aux travaux des principales commissions de l'organisation afin de protester contre la présence des délégués de la Chine nationaliste. Le premier projet de M. Trygve Lie consistait à faire admettre les représentants de la Chine communiste sans que cet acte corresponde automatiquement à la reconnaissance du régime.

Il est donc difficile de prévoir si la conversation entre MM. Trygve Lie et Dean Acheson aura des résultats concrets. Tout porte à croire que le secrétaire d'Etat américain se bornera à indiquer à son interlocuteur la position actuelle des Etats-Unis, qui repose sur le refus de négocier avec Moscou tant que des propositions concrètes ne seront pas faites par Moscou et tant que la communauté atlantique n'aura pas été renforcée.

Il est cependant un point précis sur lequel MM. Acheson et Trygve Lie pourront probablement discuter utilement : depuis quelque temps déjà, l'idée d'une réunion extraordinaire du Conseil de Sécurité est dans l'air. On a même parlé de la possibilité d'organiser cette année l'assemblée générale des Nations Unies à Moscou.

On pense généralement que M. Trygve Lie, après s'être arrêté à Paris et à Londres, se rendra au Kremlin, où il serait reçu par M. Staline et par M. Vychinsky.

La mission du secrétaire général de l'O.N.U. n'est pas sans comporter un aspect qui serait piquant s'il n'avait trait au problème de la paix : alors que M. Trygve Lie part à la recherche ces moyens de créer une détente et peut-être même un « modus vivendi » entre les deux blocs, les occidentaux mettent la dernière main aux préparatifs d'organisation de la guerre froide, avec la conviction que le moment n'est pas encore venu de rechercher un accord.

Le « pèlerinage de la paix » qu'entreprend M. Trygve Lie ne commence donc pas sous des auspices favorables.

CA S'EST PASSÉ LE...

20 AVRIL 1808 :
Naissance de Napoléon III

20 AVRIL 1889 :
Naissance de Hitler

Les 20 avril 1808 et 1889 ne furent pas bénéfiques pour les Français. Si Hitler ne leur fit que du mal, Napoléon III ne leur fit pas de bien.

Né, l'un dans un palais et l'autre dans une humble maison de douanier, ils eurent des « carrières » assez parallèles.

Emprisonnés dans leur jeunesse pour agitation politique, Napoléon III (1852), Hitler (1933) surent conquérir les masses pour accéder au pouvoir en renversant (l'un et l'autre) des républiques affaiblies.

Ils promirent la paix et déchaînèrent la guerre. Ils déportèrent leurs opposants (quoique Napoléon III n'aurait jamais imaginé les fours crématoires).

Leur régime s'effondra dans le sang et les ruines. Seul Napoléon III eut une mort paisible. Peut-être parce qu'il était (tout de même) humain. Témoin cette anecdote rapportée par Mérimée à qui l'Empereur dit un jour :

— L'impératrice est légitimiste, moi, je suis républicain ; seul Persigny (ministre de l'Intérieur) est bonapartiste. Seulement il est fou !

Imagine-t-on qu'Hitler ait ainsi plaisanté le nazisme ?

QUE FEREZ-VOUS DEMAIN ?

Conférences

18 heures. — 2, rue de Presbourg : « Projet de moteur à faible consommation », par M. Michl Hedde.

18 h. 30. — Théâtre Marigny : « Quand le scandale devient une arme politique », par M. François Mitterrand, ancien ministre.

20 h. 45. — 17, rue Lamandé : « L'Europe de la dernière chance », par M. G. Rosenthal.

Visites-conférences

14 h. 30. — Les primitifs allemands; r.-v. Musée de l'Orangerie des Tuileries (Laure Garein).

Expositions

Grand-Palais, de 10 heures à 18 h. : Salon des Artistes indépendants.

Fleuriste municipal, 3, avenue de la Porte d'Auteuil, de 10 heures à 18 h. : exposition d'azalées.

Cloître Saint-Séverin, 3, rue des Prêtres-Saint-Severin, de 10 h. à 18 h. : exposition d'art religieux.

Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : « Joies de l'outil 1950 ».

Bibliothèque nationale, de 10 heures à 17 heures : Exposition de l'Albertina de Vienne.

Musée municipal des Beaux-Arts, 11, avenue du Président-Wilson, de 10 h. à 17 heures : Salon de la peinture à l'eau.

Musée de l'Orangerie, de 10 heures à 17 heures : Des maîtres de Cologne à Albert Dürer.

Musée des monuments français, palais de Chaillot, de 10 heures à 12 h. et de 14 heures à 17 heures : L'art médiéval yougoslave.

Musée national d'art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 heures à 17 heures : Christian Bérard.

Concerts

Pensée française, 2, rue de l'Elysée, 21 h. : « Le théâtre africain », Keita Fodeba, ses chanteurs et danseurs noirs. Même spectacle les 26 et 28 avril.

Salle Pleyel, 21 h. : Concerts Lamoureux, dir. J.-P. Kreber, avec R. Petrosian (Mozart, Mendelssohn, Beethoven).

Palais de Chaillot, 21 h. : National Youth Orchestra, dir. Reginald Jacques, avec Nigel Coxe (Berlioz, Beethoven, Moïcolm Arnold, Dvorak).

Salle Gaveau, 21 h. : Lalaoui, Cherniavsky (Beethoven, Bach, Brahms).

Salle Chopin, 8, rue Daru, 21 h. : Philip Hargrave, pianiste (Bach, Liszt, Scarlatti, Chopin).

Ecole Normale, 78, rue Cardinet, 21 h. : Société Nationale.

Théâtre de la Cité Universitaire, 21 h. : Orchestre des Etudiants de Paris (gratuit).

Ventes des « Domaines »

S.C.V.M., 104, rue de Richelieu, 14 h. : Bijoux, montres et chronographes en or, lingots d'or et d'argent.

Ventes à Drouot

14 h., salle n° 1, Me A. Bellier : Tableaux modernes (Carrière, Degas, Gauguin, Gavarni, Matisse, Modigliani, Renoir, Rouault, etc.) ; salle n° 6, Me Baudoin : Objets d'art et d'ameublement, tableaux, dessins, sièges et meubles; salle n° 7, Me Lemée : Sièges et meubles, argenterie, tapis d'Aubusson ; salle n° 9, Me Ader : Céramique de la Chine des dynasties Song, Ming, Tsing.

14 h. 30, salle n° 8 : Livres modernes illustrés à tirage limité.

Le 19 avril 1950, « Paris-presse-l'Intransigeant » a été tiré à 377.300 exem.

Le gérant délégué directeur de la publication :
Henri MASSOT

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU
101 r. Richelieu Paris-2e

1 2 3 4 6 A B C D

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Ensoleillé le matin, devenant plus nuageux l'après-midi. Vent sud-ouest modéré. Température en légère hausse.

■ UN COUPLE D'ESCROCS ALLEMANDS, Joseph Hlob, 39 ans, et sa femme Else, recherchés par les polices belge, française, helvétique et allemande, a été arrêté ce matin par les inspecteurs de la 7e brigade territoriale.

■ ACCUSE D'AVOIR FOURNI A DES « CAGOULARDS » des explosifs destinés à provoquer des explosions dans des synagogues, l'Allemand Hans Sommer a été condamné par le tribunal militaire à un an de prison et 6.000 francs d'amende avec sursis.

■ LE NOYE REPECHE DANS LE CANAL SAINT-DENIS à la fin de la semaine dernière est identifié. Il s'agit d'un Algérien, W. Ouchen, ouvrier cimentier, vivant en hôtel, 6, rue de la Chapelle. Les résultats de l'autopsie n'étant pas encore connus, l'hypothèse du crime ne peut être écartée.

■ TROIS MILLE CINQ CENTS JEUNES BELGES du « Fraternel » de Liège seront reçu, demain à 11 heures et quart, sous l'Arc de Triomphe, par les Cadets de la Mer.

XVIIe ARRONDISSEMENT

CHEZ Mlle MARIE PEDRON, 96, avenue de Villiers, des cambrioleurs s'emparent de 130.000 francs et d'un livret de Caisse d'Epargne de 200.000 francs.

BANLIEUE

REPRESENTANT LICENCIE d'une marque d'apéritif, Firmin Aubry, 71, rue Henri-Cloppet, au Vésinet escroquait ses anciens clients : la 11e brigade territoriale l'arrête.

ON REPECHE DANS LE CANAL de l'Ourcq le corps de M. Omer Lobert, Belge, habitant à Tremblay-les-Gonesse : suicide vraisemblable.

PROVINCE

L'ALLEMAND KARL BRECHEIS, qui dirigeait pendant l'occupation une entreprise chargée de construire des blockhaus à Berk-Plage, est condamné, par défaut, à 5 ans de prison.

DANS UNE AUTOMOBILE TRUQUEE, les douaniers de Rocroy ont découvert une importante quantité de marchandises de contrebande. Le conducteur, un industriel de Bruxelles, est arrêté.

Un BLOC DE GRANIT DE QUINZE TONNES, dans lequel sera taillé le mémorial de Saint-Valéry-en-Caux est arrivé à Dieppe.

AU COURS D'UNE DISPUTE, Alfred Holtz, de Mulhouse, a blessé d'un coup de couteau au ventre sa fille ainée enceinte de huit mois. Il a été arrêté.

LE CORPS DECOUVERT LUNDI dernier, sur la plage d'Arcachon, et que l'on croyait être celui d'une victime de l'accident du Laté 631, n'a pas encore été identifié.

LE TRIBUNAL MILITAIRE de Constantine a condamné à mort Zirem Ahmed ben Mahmoud qui, le 8 mai 1945, au cours des émeutes du Constantinois, avait participé à l'assassinat d'un prêtre.

PRIS SOUS UN EBOULEMENT, deux jeunes ouvriers qui posaient des canalisations à Méricourt (Pas-de-Calais), MM. Jean Decheville et Raymond Lancel, ont été tués.

ARRETE POUR DE NOMBREUX VOLS, Raymond Jousse, s'est évadé d'un pavillon de l'hôpital Pellegrin, à Bordeaux, où il était en traitement.

A LA FOIRE DE LYON, le nombre des visiteurs et acheteurs étrangers est environ de 40 % plus élevé que l'an dernier.

SA FEMME AYANT ETE LICENCIEE de son emploi de balayeuse dans les écoles de Lomme, Adolphe Catteau, 72 ans, avait légèrement blessé le maire d'un coup de tranchet. Il reçut 18 mois de prison et 5 ans d'interdiction de séjour.

INCONSOLABLE depuis la mort de sa femme, M. Larroude, 71 ans, ancien jardinier de la ville de Biarritz, s'est pendu dans sa cave.

courses

RESULTATS D'AUTEUIL

PRIX DE CONFLANS

1. Laila Rouk (A. Gill) (102)G. 18
J.-F. Cornet ..... P. 19
2. Bonneterie (Delfarguel) (103)P. 19
3. Prima Donna (Rousseau) (104)P. 23
Dist. : 2, encol. 3.
N. pl. : 101, 105, 106, 107, 109, 110, 111, 112, 113, 114.

PRIX DE BRETAGNE

1. Pharamond III (Delfarg. (214)G. 55
à R. Landon ..... P. 19
2. Déédée du Pemm. (Gaul.) (207)P. 26
3. Organdi (R. Mantelin) (201)P. 15
Dist. : 1-2, 2, 3.
N. pl. : 202, 203, 204, 205, 208, 210, 211, 212, 213.

LE PREMIER VIETNAMIEN DÉMISSIONNERAIT

SAIGON, 20 avril (Reuter). — On s'attend dans les milieux politiques de Saïgon à la démission du premier ministre N'Guyen Phan Long.

Bao Dai aurait convoqué à Dalat une conférence des gouverneurs régionaux afin de discuter de la formation d'un nouveau gouvernement, de la répartition de l'aide américaine et de l'action future contre le Vietminh.

On laisse entendre qu'un Conseil d'Etat remplacerait le cabinet actuel dans lequel le premier ministre détient les portefeuilles des Affaires étrangères, de l'Intérieur, de l'Information et de la Défense nationale.

150.000 FRANCS A UNE FAUSSE CHOMEUSE !

Inscrite indûment au chômage, Marguerite Lounié, 32 ans, soudeuse à l'arc, avenue Ledru-Rollin, à Courbevoie, avait encaissé la somme globale de 150.000 francs.

Tout a une fin ! Elle a été cueillie, hier, par un inspecteur, alors qu'elle se présentait à la caisse de cette localité pour y percevoir une nouvelle quinzaine.

Le bel Antoine n'était qu'un Don Juan de square, voleur chevronné

Deux singuliers cambrioleurs, qui avaient découvert un nouveau moyen de mettre à sac les appartements de riches commerçants et de médecins, viennent d'être découverts par les inspecteurs de la 13e brigade territoriale.

L'inspecteur principal Lefort et ses collègues Weber et Bonneri apprenaient, il y a quelques jours, qu'un certain Antoine Bréchant, 37 ans, demeurant en hôtel, 2, rue Buot (13e), récemment sorti de prison après une quatrième condamnation, était vraisemblablement l'auteur de nombreux cambriolages.

Les policiers prirent le malfaiteur en filature et ils eurent la surprise de le voir fréquenter surtout les squares. Après avoir enquêté sur les raisons de ces curieuses habitudes, les inspecteurs finirent par s'apercevoir que Bréchant, assez joli garçon, faisait surtout la cour aux domestiques qui venaient promener les enfants l'après-midi.

Lorsqu'il leur avait bien fait la cour, le malfaiteur se faisait inviter par les bonnes, dans l'appartement de leurs patrons, alors que ceux-ci étaient absents. Après avoir visité les lieux, il prévenait son complice, Robert Le Mentec, 22 ans, titulaire de quatre condamnations et de dix ans d'interdiction de séjour, arrêté la semaine dernière pour trafic de stupéfiants.

Bréchant s'arrangeait pour sortir avec la bonne, en laissant la porte ouverte. Le Mentec n'avait plus qu'à venir avec des valises emporter les bijoux et les valeurs qu'il pouvait trouver.

Ex-sénateur du Bas-Rhin

M. EHM ET SON AMIE EN CORRECTIONNELLE POUR AVORTEMENT

COLMAR, 20 avril (dép. « Paris-presse-l'Intransigeant »). — Le tribunal correctionnel s'occupe cet après-midi d'une délicate affaire d'avortement dans laquelle est inculpé M. Albert Ehm, 37 ans, professeur à Sélestat et ancien sénateur du Bas-Rhin.

Au cours de l'an dernier, M. Ehm, quoique marié, avait entretenu des relations avec une jeune fille de 20 ans, Mlle Munchy. Cette liaison avait soulevé la réprobation du parti auquel il appartenait et de toute la population.

Mlle Munchy étant devenue enceinte, M. Ehm l'envoya dans une clinique suisse, où elle se fit avorter, après avoir été examinée, conformément à la loi helvétique, par deux médecins.

Les autorités françaises, cependant, furent averties de la chose. Trois experts conclurent à un avortement par complaisance et Mlle Munchy fut arrêtée. M. Ehm le fut un peu plus tard, lorsqu'il eut donné sa démission de conseiller de la République, sans attendre la levée de son immunité parlementaire qui avait été demandée par le procureur de la République de Colmar.

Il est défendu par Me Floriot et le bâtonnier Schreiber, tandis que Me Belz assiste Mlle Munchy et que M. Sutter, substitut du procureur, soutient l'accusation.

Les « Ailes de l'Amitié »

FARIMAH la petite Iranienne et JACQUES gagnant des 8 jours en Perse ont quitté Paris

sur les ailes d'Air France

La petite fille de Téhéran, Farimah Pardovi, a quitté hier la France après un séjour à Paris de deux semaines, grâce au concours « Les Ailes de l'Amitié » de « Paris-presse » et Air France. Un peu triste de quitter notre pays, elle se console en pensant qu'elle viendra probablement terminer ses études à Paris.

Farimah n'est pas partie seule. Elle a emmené avec elle Jacques Guiderdoni, le petit garçon de dix ans qui a gagné le concours pour l'Irak et qui va, à son tour, passer huit jours merveilleux au pays des Mille et Une Nuits. Farimah était accompagnée aussi de M. Nadjaf-Choli Pessian, correspondant des journaux Ettelaat, qui l'a accompagnée durant tout son séjour à Paris, et de Roger Dal, de « Paris-presse », qui va accompagner Jacques en Iran.

Attention les enfants : vous pouvez gagner le concours des « Ailes de l'Amitié » qui offre actuellement huit jours en Grèce à un enfant de France.

Après avoir instruit les procès Laval, Benoit-Méchin et Flandin

LE PRÉSIDENT BÉTEILLE juge une vachère

QUI TRAITA LE MAIRE DU VILLAGE DE « PATTE DE SAPIN » ET FIT DÉMISSIONNER LE CONSEIL MUNICIPAL

Si, comme on dit, les desseins de Dieu sont insondables, les chemins de la justice sont, de leur côté, si particuliers qu'ils conduisent aujourd'hui M. Béteille à s'occuper, en tant que président de la 16e chambre de la cour d'appel, du cas d'une vachère après avoir instruit les procès Pierre Laval, Benoit-Méchin et P.-Etienne Flandin.

Mme Delarue-Chéramy, gardienne de vaches sur les prés de la commune de Saint-Arnoult-des-Bois, dans l'Eure-et-Loir, a traité le maire de ce paisible village de « patte de sapin », parce que cette honorable personnalité a une jambe de bois.

La discussion qui avait amené sur les lèvres de la vachère un tel qualificatif portait sur la liberté que prenait celle-ci de laisser brouter ses vaches sur les terres d'autrui.

La police municipale, représentée par le garde champêtre, s'étant déclarée dans l'impossibilité de faire observer le droit de propriété, perpétuellement violé par Mme Delarue-Chéramy qui n'arrêtait pas de faire paître ses bêtes dans les prairies de ses voisins, le conseil municipal, vivement ému tant des injures proférées contre son président que du peu de moyens légaux mis à sa disposition pour défendre le droit des gens, donna sa démission en bloc.

C'est qu'en effet, plusieurs fois poursuivie de ce fait devant les juges de Chartres, l'impénitente vachère s'en tira toujours avec de faibles amendes qui, si l'on ose dire, ne l'incitèrent pas à s'amender, mais produisirent le même effet qu'un cautère... à Saint-Arnoult-des-Bois.

Assistée de Me Baston, la délinquante comparait, cet après-midi, devant la 16e chambre de la Cour de Paris, tandis que le maire de Saint-Arnoult, partie civile, a chargé le bâtonnier Guy Cupfer, de Chartres, de le représenter.

L'arrêt du président Béteille devra donc, tout en ramenant l'incident à ses justes proportions, être assez ferme pour redonner confiance en leur pouvoir aux édiles de Saint-Arnoult-des-Bois.

Hubert EMMANUEL.

La Commission d'enquête entend cet après-midi MM. Wybot et Mangin

"C'est Peyré qui porte la responsabilité de la fuite du rapport Revers" a déclaré M. Dertaux

LES auditions d'hier ont été une seconde déception pour les membres de la commission d'enquête. Au cours de sa seconde comparution, le colonel Morand n'a rien dit. Quand on lui demande s'il fut l'objet de pressions de la part de MM. Michelet, Anxionnaz et Chamant, il répond gravement :

— J'ai subi des pressions qui n'en étaient pas.

Et il évoque une mystérieuse agression dont il fut victime au Trocadéro et de ce non moins mystérieux coup de téléphone lui conseillant de quitter Paris.

— En somme, conclut-il, depuis le début de cette affaire, je subis des pressions anonymes..

Introduit ensuite, le directeur de la Sûreté a lu un long mémoire dans lequel il s'efforce de répondre aux trois griefs retenus à l'égard de ses services, auxquels on reproche des irrégularités de procédure intentionnelles.

M. Bertaux, lui, ne reconnaît que « de légères erreurs techniques, dans une procédure menée à une allure record ». Il nie l'existence de pièces détournées volontairement.

M. July s'étonne que l'on ait réveillé M. Moch au lieu de transmettre les pièces au juge d'instruction.

— Qui a transposé l'affaire du plan judiciaire sur celui de la politique ? demande ce commissaire.

— J'apprends dans la nuit que Peyré prétend avoir versé au chef d'état-major un million pour obtenir de lui un rapport, et je n'aurais pas alerté le gouvernement !...

Pour ce témoin, nul doute d'ailleurs que Peyré soit à l'origine de la fuite du rapport Revers.

M. Bertaux sera entendu de nouveau. Cet après-midi, c'est au tour de MM. Wybot et Mangin, directeur et directeur adjoint à la Sécurité du Territoire, de passer sur la sellette.

Ajoutons que la commission a reçu des pièces d'après lesquelles M. Bouzanquet aurait eu avec les Allemands des « relations économiques ». Elle a, d'autre part, adopté un rapoprt de M. Delahautre protégeant les témoins contre toute action en justice en raison de leurs déclarations devant la commission. Mais les tribunaux tiendront-ils compte de ce vœu pieux ?

Les membres de la commission d'enquête se sont rendus à midi chez M. Robert Schuman. Ils lui ont confirmé leur volonté de voir le Quai d'Orsay réclamer l'extradition de Peyré. Le ministre des Affaires étrangères, sans céler à ses auditeurs la difficulté de cette entreprise, a promis d'intervenir auprès du gouvernement de Rio dès qu'il serait saisi d'une demande officielle émanant du garde des Sceaux.

LE GOUVERNEMENT désespère de renouer les conversations ouvriers-patrons

DERNIER ATOUT : La commission supérieure des conventions collectives

QUELQUES jours après l'appel à la conciliation lancé par M. Bidault, dimanche à Lyon, on conserve peu d'espoir, dans les milieux gouvernementaux, de voir reprendre les contacts entre patrons et ouvriers.

Seules les questions d'intérêt secondaire paraissent susceptibles de faire l'objet d'un accord prochain.

Et l'on a l'impression que la décision du président du Conseil n'avait d'autre but que de dégager sa responsabilité dans un échec considéré déjà comme quasi-certain. M. Bidault, remarque-t-on, d'autre part, avait d'ailleurs assorti ses appels du souhait de voir s'appliquer loyalement et sans tarder la loi sur les conventions collectives. Tous les efforts du gouvernement ne vont donc plus tendre désormais qu'à favoriser la constitution de la commission supérieure des conventions collectives et à faciliter, dans la mesure du possible, ses travaux.

UNE BOMBE EXPLOSE AU SIEGE DU P.C. DE BAYONNE

BAYONNE, 20 avril. — Une explosion, attribuée à l'éclatement d'un engin, s'est produite cette nuit, vers 2 heures, au siège régional du parti communiste, installé à Bayonne, dans le populeux quartier Saint-Esprit.

L'intérieur du bureau, le mobilier, les brochures et archives ont été saccagés. Les devantures de deux magasins voisins ont été complètement brisées et toutes les vitres de très nombreuses maisons aux alentours ont volé en éclats.

Une femme, qui dormait dans une chambre voisine, a été légèrement blessée par un éclat de verre.

S.N.E.C.M.A. : apaisements

Une délégation syndicale C.G.T.-C.F.T.C. du personnel de la S.N.E.C.M.A. a été reçue ce matin au ministère du Travail par un membre du cabinet de M. Paul Bacon, qui lui a donné tous apaisements en ce qui concerne certains problèmes posés par les mesures de licenciements, notamment le fonctionnement du centre d'apprentissage professionnel et la permanence des œuvres sociales.

En province

TULLE : une délégation conduite par M. Chausson, député communiste, s'est rendue à la préfecture, mais le député ayant violemment frappé le directeur du « Populaire du Centre » de Limoges qui se trouvait devant les bureaux, le préfet a refusé de le recevoir.

CLERMONT-FERRAND : de nouveaux entretiens sont prévus cet après-midi, à 17 heures, aux usines Michelin.

ATTERRISSAGE DÉLICAT

(Suite de la première page.)

Ce qui aurait pu se transformer en un épouvantable drame de l'air se termina, par la qualité du pilote et de l'équipage, en une grosse émotion seulement.

(Commandant de bord, premier pilote : Fernand Rouchon, 43 ans, 10.700 heures de vol, bi-millionnaire du kilomètre. Un « vieux de la vieille » de l'Atlantique-Sud, où il « démarra » en 1928 à l'Aéro-postale avec Mermoz, Guillaumet et Dorat. En est à sa 150e traversée de l'Atlantique-Sud.)

Un industriel parisien échappe à un guet-apens dans les bois de Villefermoy

Une mystérieuse tentative d'agression dont a failli être victime un industriel parisien a eu lieu cette nuit dans les bois de Villefermoy, sur la route de Montereau-Les-Ecrennes.

M. Gonfrier, industriel, revenait de Montereau, vers 21 h. 45, au volant de sa voiture lorsque dans un endroit peu fréquenté des bois de Villefermoy deux phares s'illuminèrent brusquement à quelques mètres devant lui.

A demi aveuglé, M. Gonfrier eut le temps de distinguer une traction avant arrêtée sur un bas-côté de la route et un câble tendu au travers de celle-ci, à moins de quarante centimètres du sol. Il donna alors un coup de volant à droite et jeta ainsi sa voiture dans le fossé.

Au moment où il se dégageait de son automobile, il aperçut un homme, sortant de la mystérieuse traction et se dirigeant vers lui, tandis qu'une femme restait au volant.

M. Gonfrier réussit alors à gagner le poste forestier des Huit-Routes, à 700 mètres de là, d'où il alerta la gendarmerie de Châtelet-en-Brie, mais lorsqu'une patrouille arriva sur les lieux, la mystérieuse traction avait déjà disparu.

L'EMIR MANSOUR EST A PARIS

L'émir Mansour, ministre de la Guerre de l'Arabie séoudite, est arrivé ce matin à Orly.

Après avoir été reçu à l'Elysée et au ministère de la Défense nationale, S.A.R. assistera à diverses cérémonies. Vendredi soir, il assistera à la représentation de « Roméo et Juliette » donnée à l'Opéra. Samedi et lundi, il visitera les chantiers navals de Meulan, ainsi que l'école de Coëtquidan.

DES FILS DU CIEL FUMAIENT DE L'OPIUM PASSAGE BRUNOY

Une fumerie d'opium a été découverte, dans le quartier chinois, 19, passage Brunoy. Ce lieu réservé au paradis artificiel et fréquenté, évidemment, par des Fils du Ciel, était composé d'une petite chambre située au premier étage. Elle appartenait au tenancier du bar du rez-de-chaussée, Yang Douin Leang, âgé de 56 ans.

C'est à la nuit tombée que le tenancier de la fumerie recevait ses clients, particulièrement discrets. Pour accéder au premier étage et se faire ouvrir la porte, il fallait posséder un sésame mystérieux. Mais les inspecteurs Thelet et Souchon, de la brigade mondaine, devaient réussir à découvrir ce secret.

Hier soir, les policiers grattèrent à la porte et pénétrèrent dans la pièce. Une dizaine de Chinois étaient là et fumaient l'opium.

Les policiers ont également découvert au cours de leur perquisition, dans une cachette située sous le rebord de la fenêtre de la cuisine, donnant sur une petite cour, un paquet contenant deux kilos d'opium. Yang et ses clients ont été conduits à la brigade mondaine, quai des Orfèvres.

UNE ETRANGE DISPARITION

Un industriel du Nord vient de faire une constatation qui l'a frappé d'étonnement. Invité par un ami, il fut surpris de la jeune de route de sa voiture. Celle-ci donnait l'impression de glisser sur la route : heurts, cahots, cahotements semblaient avoir disparu tout à coup, balayés par un bienveillant magicien. L'ami auquel il exprimait sa surprise lui donna sans plus tarder la clef du mystère, il avait tout simplement fait équiper sa voiture avec des amortisseurs Allinquant-De Carbon avec lesquels on roule comme sur du velours.

POUR VOUS *Monsieur*

Une sélection unique, par la qualité et la variété, de draperies exclusives pour costumes et pardessus : Poil de Chameau, Saxonies, Fins peignés, English Flanels, Sergés recouverts, Gabardines, Smoking, Habit, etc...

COROT
65, CHAMPS-ÉLYSÉES
LES PLUS BEAUX TISSUS DE PARIS

AVIS IMPORTANT

Pour éviter au public toute perte de temps, la T.C.A.P. rappelle que c'est la station de métro Mouton-Duvernet qui dessert Paris-Ameublement, 52, avenue d'Orléans. L'arrêt des autobus 38 et 68 est également à Mouton-Duvernet à 20 mètres des magasins.

Appartements luxueux A VENDRE dans immeubles en construction
16, Rue Auber Paris - MIC 12-07
Ste DES ENTREPRISES ABONNEL

ACHAT BRILLANTS MAXIMUM TOUS BIJOUX OR PIECES ARGENT
27, boulevard Italiens. Sté Hor. Suisse

SOURDS... ADITONE est un appareil électronique de grande classe, petit, léger, d'une perfection absolue. Il vous assurera une audition intégrale et claire. Le moins cher des appareils modernes Embout moulé invisible. — FACILITÉS DE PAIEMENT
ADITONE, 18, r. J.-Mermoz, PARIS (8e) R.-P. des Champs-Élysées

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

JAN
Chapelier de grande classe
14, Rue de Rome 10, Rue Paradis
PARIS - VIIIe ★ MARSEILLE

POUSSETTE LANDAU
VRAIMENT TRANSFORMABLE
La plus importante firme spécialisée pour VOITURES et LITS vous présente sa gamme nouvelle de POUSSETTES, LANDAUS et sa collection 1950 de LITS BOIS LAQUE. MODÈLES INÉDITS. Livré, expédie partout CATALOGUE FRANCO.
STERALAM 82, bd Barbès 153, r. Legendre PARIS

Le vêtement "BROADWAY" présenté par
C. B. BARTON
GRANDE VENTE PUBLICITAIRE à partir 21 avril
VESTES « SPORT » .... 5.800 fr.
PANTALONS ..... 3.300 fr.
COSTUMES tous nos tissus garantis pure laine
38, avenue de l'Opéra. OPE. 35-94

09
L'ASPIRATEUR COMBINÉ UNIVERSEL
CADILLAC
Savez-vous que : seul CADILLAC vous permettra de décaper et de cirer vos parquets tout en aspirant la poussière ?... Condition indispensable à un lustrage rapide et impeccable.
FABRIQUÉ & DISTRIBUÉ EN FRANCE PAR LA Sté CADILLAC, 79, CHAMPS-ELYSÉES - PARIS - Tél. ELY. 95-03
ET TOUS LES ÉLECTRICIENS SOUCIEUX DE VOTRE INTÉRÊT

CORS DURILLONS 1826

arrêtés net !
Empêchez la formation des cors, durillons, oignons avec les Zino-Pads du Dr Scholl. Ils suppriment frottement et pression de la chaussure. Ils soulagent la douleur. Cors, durillons, etc... deja formés disparaîtront rapidement, simplement et à peu de frais. (Tailles pour cors, oignons, durillons ou œils de perdrix).
Zino-pads du Dr Scholl
Chez les Pharmaciens, Orthopédistes, Herboristes.

OFFICIERS MINISTÉRIELS
BIARRITZ
Magasin luxe, emplacement 1er ordre. Sup. 200 m2 avec au 1er ét. Appartem. 3 p. cuis. en tte propr. avec murs Prix int. Urg. Ecrire Paris-presse n° 245

BISCUITS LEFEVRE UTILE NANTES
LU
LE DESSERT DES GOURMETS

LE GATEAU NANTAIS AU RHUM DES ANTILLES AU SUCRE GLACÉ A LA FARINE PURE DE FROMENT
Votre marque préférée ...dans sa même qualité d'avant-guerre
SPIC 5

Ils sont enfin revenus les sodas Schweppes

Maintenant les clients n'hésitent plus avant de commander. Qu'ils aient soif ou non, ils boivent toujours avec joie les pétillants sodas SCHWEPPES, aux extraits concentrés de fruits, pur sucre et eau de source gazéifiée. Schweppes-Orange ou Schweppes-Citron, ce cri est de nouveau unanime...
Hep! un Schweppes

A la "première" des collections d'été le scandale a remplacé le soleil

Pierre Brasseur présente la parade des frivolités, en grand habit bleu de M. Loyal qu'il portait au dernier gala de l'Union des Artistes.

par Simone BARON.

PREMIER jour des collections d'été : les dieux ne sont pas avec nous... il pleut à torrents, tout le monde est pourtant en place à l'heure, les événements sont importants. Il s'agit de démêler dans les centaines de costumes qu'on nous présente : 1° ce qui est nouveau ; 2° de répudier ce qui ne l'est pas ; 3° de savoir et de sentir les points communs entre les collections. Nous ne sommes pas déçus, la journée a été généreuse en « clous », la mode d'été 1950 vient de faire son entrée dans les beaux salons des couturiers.

— L'été est toujours plus drôle, on voit des maillots de bains, des fantaisies pour folâtrer sur la plage, des slips, des pantalons, c'est la saison où madame porte la culotte, ce que monsieur regarde avec sympathie, surtout si les dames ont des cuisses ravissantes.

— La mode apporte-t-elle une révolution ? non !...

— C'est un pot-pourri relevé d'astuces amusantes, sans plus, et c'est moins loufoque que l'an dernier.

« Bagatelle », une robe de rien, un petit surah léger, jupe plissée dans le haut, parapluie dans le bas, le tout jaune acidulé. Les robes du soir somptueuses n'apportent strictement rien d'autre que d'être de très belles robes somptueuses.

Une nouveauté... (qui nous rend morose) déjà les premières idées d'automne : velours noir redingote de gros grain, paletot safran en laine.

10 h. 30 : Pierre Brasseur présente chez Rochas la parade des colifichets

M. MARCEL ROCHAS a le génie, en ce moment de trouver autour de la couture des idées spectaculaires. Après les moustaches, le cirque.

— A 10 h. 30, Mme Marcel Rochas, encadrée de ses deux enfants prend place sur le canapé central (drap bleu pâle capitonné) après avoir gentiment fait le tour du salon et tendu la main (gentiment) à toutes les personnes de l'honorable société. On se dit mille pias-pias aimables...

— A 10 h. 31, Pierre Brasseur à l'ébahissement général arrive en M. Loyal avec un fouet en carton et ruban comète et hop ! voilà les mannequins qui défilent. C'est gai, on s'amuse, on voit des choses très drôles, en particulier des maillots de bain sur mesures (mais bon marché) tous en craknyl, des maillots du magasin de frivolités en coton de toutes les couleurs (ils sont en une pièce), des blouses à col moustaches font ensuite leur entrée, puis parade des imperméables de popeline en vert-jaune, orange, bleu ; puis présentation des écharpes « femme, femme, femmes », il manque pour que ce régal soit complet la musique de la « Veuve Joyeuse ».

Enfin pour terminer, M. Loyal (pardon M. Brasseur) présente un carrousel de gants de toutes les teintes de l'arc-en-ciel.

Jacques Fath se copie lui-même

IL empêche les femmes de marcher et dit : « J'aime la toile quand elle est pékinée. » « Jacques Fath » sans Jacques Fath, ce n'est pas Jacques Fath, parce qu'il manque ce qui dans Jacques Fath fait Jacques Fath...

Le maître est en Amérique où ces messieurs des U.S.A. lui font « amerlocker » ses robes pour les vendre aux « Amerlocks ».

Mme Fath (manteau vison naturel) préside avec son fils Philippe à ses pieds. Michèle ex-Morgan est à côté (Manteau vison naturel). Avant de partir, Jacques m'avait dit : « Tu sais, j'en ai assez d'être copié, alors cette fois-ci je le fais moi-même (c'est mieux). J'ai retrouvé un manteau de l'année dernière qui était d'une telle beauté que je l'ai refait en douze exemplaires cette année, mais... en droit fil, toute la nouveauté est là... »

C'est vrai, Jacques fait du Fath et même du super Fath, robes étroites à ne pouvoir marcher, col d'homme, gilet de garçon de café, plastron de maître d'hôtel et la dernière nouveauté : les coquilles plissées en serviettes de première communion.

Toile, toile, toile, mousseline partout

Les petites dames Fath nous présentent : des costumes de bain (voir les biches à la mer 1885), des costumes de marin genre « môme Moineau », quinze robes croisées jalousement sur plastrons généreusement décolletés, tout cela en toiles pâles, dix-huit robes foncées en alpaga avec des fantaisies autour des épaules et des petites pinces autour des hanches, et une série de robes de mousseline plissée pour le soir en blanc, rose, mauve et... toutes « bains de soleil », c'est très très parisien, et on téléphonera demain matin à Jacques Fath pour lui raconter ce qui s'est passé.

Voilà les triomphatrices : Doudou (c'est le mannequin qui a été le plus applaudi), « Crac-Crac », c'est le maillot-pantalon qui devient maillot de bains grâce à une fermeture-éclair de bonne volonté.

« Le 195 », manteau rouge (en toile) doublé de mousseline plissée blanche sur robe de mousseline plissée blanche ceinture de vert, et « 55 » une robe mastic pâle en alpaga de style, robe tailleur à boutons de jais sur plastron plissé blanc. Sylvie (c'est le mannequin qui porte la nouvelle coiffure de Georgel «ailes souples») montre la nouvelle tendance : cacher un peu les oreilles et grossir un peu le volume de la tête par ce jeu de savantes petites ondes, un peu retroussées comme des plumes. Enfin, des escarpins blancs en chevreau de Jordan, tout bêtes mais admirablement faits, chaussent bien ces demoiselles.

Le captain Molyneux fait scandale

IL y a pour regarder les « sunshine clothes » ou modèles créés par les dessinateurs américains, une reine (Sa Majesté la reine de Yougoslavie), une reine de l'écran (Miss Irène Dunne), deux ambassadrices (Mrs David Bruce et lady Harvey) et beaucoup de curieux milliardaires « in the world ».

Voici quelles ont été à peu près les réactions de la salle :

— C'est monstrueux (dames au-dessus de 50 ans).

— C'est grotesque (dames bien françaises).

— C'est divin (dames vendues aux Américains).

— C'est un scandale (cœur des rédactrices amies des autres couturiers).

— C'est américain (dame, dame, bien sûr).

— C'est fou (dames qui ont peur pour le captain).

— C'est la fin de la couture française (dames défaitistes).

Eh bien, je ne trouve pas ça si mal que ça.

1°) Il faut bien voir de temps en temps ce qui se porte ailleurs ;

2°) Il y a assez de modèles tocquards pour nous faire doucement rigoler, mais il y a, portés par deux filles U.S.A., des coquineries de cotonnades qui sont des choses jeunes, gaies, commodes sous n'importe quel climat.

La collection Molyneux

C'est une collection de joyeuses petites robes plissées qui sont du très bon Molyneux. Elles sont répétées plus ou moins en citron, marine, vert pâle, elles sont de coupe simple et nette qui peut aller à toutes les femmes. Un tailleur blanc (eh ! le tailleur blanc va faire boum) avec des accessoires écailles épatants, une robe en coton rose vif avec des œillets dans les poches (qui est charmante) et une robe-chemisier en dentelle beige genre point d'Irlande qui est une merveille, terminent la présentation.

Les robes de la demi-collection

Du sage du raisonnable, des robes plissées marine, des ensembles tailleurs X gabardine, le tout mastic.

Deux choses sensationnelles : un tailleur de piqué blanc gansé noir, plus mouchoir vert à l'épaule (vous savez c'est difficile de montrer un tailleur parfait en piqué de coton).

Bilan de la journée

- les cheveux plus apprêtés et plus longs ;
- le maillot de coton rayé à bretelles ;
- le paletot ras-cuisses réversible en tissu éponge (pour se sécher) et craknyl s'il pleut ;
- les serviettes éponges géantes à franges multicolores ;
- le pantalon corsaire à coutures, fermeture éclair.
- la marinière longue à carreaux rouges et blancs ;
- l'étole en tissu éponge ;
- les sacs géants contenant tout le trousseau de bains ;
- les sandales en filets de nylon ;
- le sac « gant de toilette » en tissu éponge ;
- le pantalon corsaire marine porté avec le tricot de jersey rayé ;
- la casquette marine à visière de nylon.
- le veston de yatching bleu marine ;
- le manteau ras-cuisses noir en piqué chachant le short blanc ;
- la robe en jersey vert à jupe plissés montée bas par une fermeture éclair, la jupe enlevée, reste le maillot collant très décolleté ;
- la robe de tennis (longueur mi-cuisse) en tussor plissé blanc ;
- les mélanges citron et blanc ;
- la robe de toile blanche ceinturée de noir ;
- les cravates régates de couleurs sourdes, chemisiers pékinés ;
- les mêmes cravates noires en lorganza ;
- les bérets drapés en paille de nylon ;
- les escarpins blancs à hauts talons ;
- les gants de nylon blancs ;
- les garnitures de toile glacée blanche sur toutes les robes ;
- les capelines blanches pour les robes d'après-midi ;
- l'alpaga-toile partout ;
- le blanc pas tout-à-fait blanc : blanc-gris, blanc-vert, blanc-jaune ;
- le chemisier plissé ;
- la jupe de popeline reste longue pour le soir avec le corsage de popeline grise.
- le tailleur blanc en coton d'un style tailleur très strict ;
- les bijoux multicolores.

« Je ne suis pas boutiquier mais magasinier »

Notre ami Marcel Rochas déteste « la boutique », il est pour le magasin de luxe, écoutez-le s'expliquer : « Il n'y a pas chez moi de robes à bon marché comme ailleurs, ma boutique est un magasin de luxe, indépendant de la couture avec succursales à Biarritz et Deauville, tous les articles sont signés Rochas, je veux par là faire comprendre qu'il y a scission formelle entre le rayon couture et le magasin, c'est pourquoi j'ai choisi une parade foraine pour des objets industrialisés et je compte revenir à la robe unique comme autrefois. »

Bon !... je vous fais la commission mais je tiens à dire combien j'ai trouvé drôle ces trucs « magasins ».

Voici les tenues de plage Vacances 50

Maillot de toile, décolleté en bain de soleil, plus veston tailleur double de piqué blanc.
(Jacques FATH.)

Maillot de craknyl, décolleté lui aussi en bain de soleil plus cape doublée de tissu éponge.
(ROCHAS.)

Solution des Jeux Corot de Roger Dal

LE SPHINX PARLE EN COULEURS
DE : 1. Un noireau de charbon ; 2. Un peu ramoneur ; 3. Une framboise rajeni ; 4. Une boule d'eau ; 5. Un œuf ; 6. Un jaseron d'accenteur ; 7. L'arc-en-ciel.

LA MODE DE PRINTEMPS dans la CHAUSSURE

par G. P. de ROUVILLE

C'est sous le signe de la légèreté, de la souplesse qu'est née cette mode. « Préciosa », nom de la boutique de luxe de la célèbre marque « Heyraud », est réellement un symbole ; vraiment précieuses sont ces découpes élégantes, ces volutes entrelacées d'étroites baguettes dont sont faits les souliers habillés de cette très belle collection de printemps.

Les trois croquis présentés ici illustrent exactement la manière de la bonne maison. Ces souliers de Heyraud sont exécutés en peaux souples, comme des peaux de gants : chevreau verni noir, chevreau ou daimm blanc, bleu, noir ou de couleurs claires, chevreau métallisé pour le soir, délicats lézards gris, gold, rouge, vert. Le talon est alors un « cubain » délié, la semelle fine avec parfois un mince intercalaire, le bout arrondi. La sandale à talon plat, en verni, a elle aussi ses adeptes, ainsi qu'un nouveau soulier à talon compensé fort gracieux, à semelle creusée, ne rappelant que de fort bien loin une certaine et trop fameuse semelle compensée... Heyraud signe là de belles chaussures de ville.

POMPADOUR, *une belle sandale de daim noir.*

FANDANGO, *précieuse sandale très travaillée en chevreau blanc.*

FEERIE *est une sandale aux baretes nouées.*

Pour le matin, pour le tailleur, le soulier est demi-derby ou décolleté à talon plat ou bottier, d'une toujours sûre élégance, en croco, en lézard ou en box, marron, jaune, gris, vert foncé ; très « sport », un soulier comporte une épaisse semelle faite d'une matière neuve et de crêpe, si souple qu'elle se plie littéralement en deux. Une merveille pour la marche !

Heyraud tient vraiment à justifier sa devise de « créer la mode ».

MEMENTO
A PARIS
HEYRAUD-PRECIOSA : 23, Bd des Capucines
LA GAVOTTE : 26, Av. de l'Opéra
HEYRAUD : 14, Bd Haussmann
32, Bd des Italiens
116, Av. des Ch.-Elysées
7, Rue du Havre, etc...
ET DANS LES GRANDES VILLES DE PROVINCE

ATTENTION à la TEINTURE

Le problème de la teinture capillaire est très sérieux !

Seul un spécialiste peut arriver à donner les conseils nécessaires à la bonne réussite d'une teinture qui donnera à la femme élégante une nouvelle personnalité.

M. FERMO, spécialiste de la Teinture « IMEDIA », donne ses consultations à son salon, **9, rue Mogador,** (entresol) aux femmes désireuses de se documenter sur ce problème.

Un parfum délicieux, jeune et qui tient, un parfum qui complète si parfaitement votre personnalité, un parfum plein de charme, tel vous apparaît « CHANTILLY » — HOUBIGANT, le célèbre parfumeur du Faubourg Saint-Honoré, vient de le lancer après des années d'études et de mise au point. Essayez-le, vous l'adopterez certainement.

Soulignez vos Beaux Yeux d'une ombre mystérieuse

Pour que vos yeux paraissent plus grands, plus vifs, pour que votre regard soit doux, velouté, expressif, allongez et fortifiez vos cils avec RICILS, le merveilleux cosmétique à l'huile de ricin. RICILSallonge, recourbe, sépare les cils sans charbonner. - Gamme complète de 6 teintes dont une convient à votre beauté. — En vente partout.

le vernis VITALONG n'abîme pas les ongles

LES JEUX COROT

Des goûts et des couleurs...

LE SPHINX PARLE EN COULEURS

Nous allons redécouvrir ensemble, aujourd'hui, le jeu vieillot des énigmes. Cependant, les « qu'est-ce que c'est ? » que voici auront ce point commun d'avoir des couleurs pour âme.

1. — C'est noir, ça devient gris après s'être évanoui, en faisant du bleu, du jaune et du rouge. Qu'est-ce que c'est ?
2. — C'est noir, ça siffle et ça grimpe sur le rouge en automne. Qu'est-ce que c'est ?
3. — C'est rouge, rond et plein d'esprit. Qu'est-ce que c'est ?
4. — C'est quelquefois blanc quand ça tombe, c'est souvent bleu au moment où ça s'envole. Qu'est-ce que c'est ?
5. — Blanc au dehors, jaune au dedans, c'est vivant souvent pas très longtemps. Qu'est-ce que c'est ?
6. — Ça monte et ça descend dans une cage toute la journée et c'est généralement bleu Qu'est-ce que c'est ?
7. — C'est un pont en technicolor jeté entre la pluie et le beau temps. Qu'est-ce que c'est ?

(Solutions quelque part dans ce numéro.)

LE JEU POST-SCRIPTUM

J'AVAIS demandé la semaine dernière la plus grande liste de couleurs qu'il était possible de faire avec les lettres de BLEU BLANC, ROUGE. La maison COROT enverra une coupe de tissu à Mme A. Reynaud, 30, Grande-Rue, à Pontarlier, qui a formé 66 noms de couleurs avec les lettres de bleu, blanc, rouge ; à Mlle Claire Coppens, 16, place Dugueslin, à Dijon (C.-du-N.) ; à Mlle Marie Champeix, 24, rue Cels, Paris (14e).

Cette semaine, la maison COROT enverra quelque chose qui leur fera plaisir aux lectrices qui gagneront au « referendum des couleurs ». Il suffit de dire de quelle couleur on imagine :

1. L'amour :
2. La tendresse :
3. La tristesse :
4. Le plaisir :

Les couleurs les plus souvent citées serviront à établir la liste-type. Je demande à toutes mes fidèles lectrices de voter pour donner une nuance officielle aux sentiments en adressant leurs réponses à Roger DAL, « Paris-presse-intransigeant » (jeux Corot), 100, rue de Richelieu, Paris-2e, avant le mardi 25 avril, à midi.

ECOLE INTERNATIONALE D'ESTHETIQUE DE L'INSTITUT JEANNE GATINEAU

agréée par l'Etat

prépare les Spécialistes demandées pour la France et l'Etranger
Des **COURS DE PRATIQUE** (soins du visage, du cou, des mains, des cheveux, du buste), de **THEORIE**, de **PSYCHOLOGIE** et de **VENTE** leur assurent une formation exceptionnelle et une

SITUATION BRILLANTE DANS L'ESTHETIQUE
COURS SUPERIEURS de PERFECTIONNEMENT organisés pour les Esthéticiennes françaises et étrangères

Paris, 116, boulevard Haussmann (Pl. St-Augustin). LAB. 00-05

Si, chaque soir, pour nettoyer votre visage vous employez : Crème "425" et Idéal Affringent (peaux neutres), Crème "534" et Lotion "760" (peaux délicates)

Antoine

vous aurez, au réveil, la joie de trouver votre peau plus ferme, lisse et toujours sans défaut.

Voici votre rubrique quotidienne

MADAME LE BATONNIER S'Y CONNAIT EN VINS

Me LANDRAU est avocate au barreau de Cognac. Elle est même bâtonnier, ce qui est très rare (elles ne sont que deux en France). Elle est l'avocat de beaucoup de viticulteurs et possède elle-même des vignes. Par ailleurs, elle fait partie des douze membres de l'Institut national des appellations d'origine des vins (ils sont chargés de surveiller l'authenticité des mérites du vin). Me Landrau est venue à Paris pour une grande réunion de l'Institut. En marge de cette manifestation, un concours de dégustation était organisé, au George-V, par le baron Le Roy de Boiseau-Marie. Le ministre de la Santé publique et M. Bruce, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, présidaient une soirée qui ne pouvait qu'être très gaie, puisque sous le signe du bon vin.

Il fallait goûter quatre vins et les reconnaître. On attribuait 3 points pour chaque vin reconnu et 5 si l'appellation d'origine était précisée avec exactitude.

C'est Me Landrau qui a gagné fort brillamment en reconnaissant tout sans faire la moindre erreur. Avant cela, elle avait goûté dix autres vins, ne se trompant pas une seule fois sur 14.

Elle a gagné 12 bouteilles de champagne.

— Voilà un succès qui va me coûter cher, dit-elle, car, en rentrant à Cognac, je vais offrir à mes amis un grand dîner pour fêter l'événement.

Anne RISTORI.

Votre élégance

par Simone BARON

Si votre tailleur noir est droit, exactement s'il est un paletot sac, il doit avoir six boutons noirs obligatoirement et en corozo. Ne boutonnez que le premier bouton, celui du haut, à ce prix vous aurez bon chic, comme les lions au temps de Guy de Maupassant. Ce premier bouton oblige le veston à s'ouvrir que des petits revers. Portez un chemisier blanc impeccable et des gants blancs.

Votre beauté

Pour bien porter ce veston, tenez-vous bien droite. Pour obtenir ce port gracieux, renvoyez légèrement les épaules en avant et pensez de rentrer le ventre : les deux à la fois vous donneront cette petite allure jeune, dynamique, seule possible pour mettre en valeur votre nouveau veston noir. Si vous arrivez à vous habituer, un bon point : vous n'aurez pas de gaine à porter pour aplatir votre abdomen.

Votre santé

par le Docteur S...

Après l'averse, prenez mille précautions, ne craignez pas l'ironie des forts, séchez-vous vite, frictionnez-vous et prenez un grog bien chaud. L'alcool-poison devient alors la bénéfique eau-de-vie. N'oubliez pas que l'organisme doit récuperer la chaleur perdue puis stimuler sa résistance. Le microbe est là qui vous guette. Ajoutez au besoin les cachets antigrippe et une infusion de bourrache.

La sudation est votre dernière chance, car la pluie est l'alliée des médecins.

Pour Lui

par « Elles »

Il a très envie d'une paire de belles chaussures confortables et cossues à épaisse semelle de crêpe montée sur semelle cuir. Quand elles sont parfaites, elles sont chères et comme il ne veut pas sacrifier à la médiocrité, il préfère remettre à plus tard son acquisition.

Si vous dénichez des chaussures qu'il a mises au rebut parce que démodées (trop plates et minces), mais dont l'empeigne est bonne et le cuir de belle qualité, apportez-les (sans rien lui dire) chez un bon cordonnier spécialiste des ressemelages en crêpe. Pour 1.800 à 2.000 francs au maximum, il vous détachera le cuir à l'essence spéciale, les reteindra à l'électricité si c'est nécessaire et rehaussera les chaussures sur une quadruple semelle de crêpe, montée sur la semelle de cuir. Cela leur donnera « le cossu » des chaussures dont il rêvait et il sera ravi à bon compte.

Vos enfants

par MARTINE

Toute nourriture faite à la maison, en dehors des garanties d'hygiène qu'elle assure, a un cachet personnel et un goût particulier que les enfants sont loin d'oublier et qu'ils retrouvent plus tard, par hasard, avec beaucoup d'émotion.

Ils aiment les bonbons : faites-leur des sucres de pommes. En voici la recette :

Après avoir pelé des pommes et enlevé tous les pépins, faites-les cuire en les recouvrant complètement d'eau. Ajoutez du jus de citron. Quand vous aurez obtenu une marmelade, passez-la dans un tamis très fin. Mettez sur le feu le jus obtenu, auquel vous ajouterez trois fois son poids de sucre. Laissez cuire jusqu'à ce qu'il épaississe. Versez sur un marbre huilé. Lorsque vous aurez un peu laissé refroidir, coupez au couteau en carrés.

Votre cœur

par Marcel GRAS.

DOIS-JE vous appeler madame ou mademoiselle tant vous semblez « madame » depuis peu ou « mademoiselle » pour moins de temps encore ? Yeux de myosotis, chevelure de blé mûr, vous paraîtriez encore un ange (malgré vos dix-huit ans), si, parfois, dans ces yeux ne passait pas une rouerie de grande coquette. Et surtout si vous n'étiez toujours accompagnée d'un homme charmant, qui doit vous adorer.

Hier matin, vous faisiez scandale avec lui dans le métro. Pensez donc, un dialogue poétique de baisers. On imaginait volontiers une scène de Roméo et Juliette. Erreur. Vous disiez simplement :

— Chéri, tu me l'achèteras la belle robe bleue ? (Ici, un baiser de vous.)

— Quelle robe ? (Ici, un baiser de lui.)

— Celle que nous avons vue à la vitrine de..., etc. (Nouvelle caresse.)

N'aime-t-elle pas son père ou sa mère, la fillette qui demande une poupée avec mille cajoleries ? Vous aurez votre robe bleue. Et vous l'aurez méritée, parce que, ne formulant aucune exigence avec un visage méchant, vous savez attendre tout de la douceur et de la séduction.

Votre table

1. Œufs brouillés à la tomate. — 2. Champignons sautés. — 3. Cassoulet toulousain. — 4. Petit salé aux choux. — 5. Rôti de veau pommes nouvelles. — 6. Bœuf braisé aux épinards. — 7. Gâteau roulé.

Cuisinez mieux

par Dame PERNELLE

CHAMPIGNONS SAUTES. — Choisissez de beaux champignons de couche, bien frais. Nettoyez et parez-les, lavez-les soigneusement pour en retirer le sable, mais sans les laissez tremper et laissez égoutter sur un linge. Faites chauffer, sans trop, un peu d'huile dans la poêle ou dans la cocotte. Posez dedans les champignons que vous assaisonnez du poivre et de sel. Ne couvrez pas et faites sauter de temps en temps jusqu'à ce que les champignons aient rendu leur eau qui s'évapore, puis, enfin, couvrez et laissez mijoter une dizaine de minutes. Au moment de servir, ajoutez une cuillerée de persil haché.

Votre maison

par SOPHIE

Une tache de graisse sur le papier peint ? A l'aide d'un tampon d'ouate, frottez délicatement à l'éther : elle disparaîtra.

Le test-éclair de Roger DAL

SAVEZ-VOUS ACHETER ?

Consacrez les trois nouvelles questions que voici. Jointes aux questions d'hier, et à celles que je vous poserai durant toute la semaine, elles vous permettront de vous rendre compte si vous savez vraiment acheter.

VOICI LES TROIS QUESTIONS DU JEUDI

	Oui ou non
4. Savez-vous d'avance exactement ce que vous voulez acheter quand vous entrez dans magasin ?	.....
5. Achetez-vous toujours des chaussures vraiment à votre pointure?	.....
6. Faites-vous vos emplettes dans les grands magasins à prix fixes, plutôt que dans les petites boutiques où l'on peut discuter les prix ?	.....

Il y aura dix-huit questions au cours de la semaine.

Et, pour finir... Votre destin

par M.-L. SONDAZ

VENDREDI MATIN. — Du 21 au 30 avril inclus, les noms du bonheur sont : Sapho, Mario, Jules, Julie et Juliette, Marius et Marie, Gontran et Cyprien. La fleur est le lilas, la pierre l'émeraude ou le béryl, le métal est l'or. Les chiffres sont le 6 et le 3. Le bonheur passe à l'aurore, et c'est l'amour qui l'apporte. La poésie légère, spontanée, sans apprêt, apporte des joies rares. Une belle chevelure sert de talisman et transmet les voluptés et les charmes. Elle se complète par des yeux bleu foncé et de longs cils brillants.

VENDREDI APRES-MIDI. — La grande fortune passe et sourit à ceux qui sont nés entre le 19 et le 22 février ou avril, ou bien sous le Sagittaire (23 novembre-21 décembre), ou le Lion (23 juillet-22 août). Portez du bleu et de l'or. Le Scorpion (24 oct.-22 nov.) partage cette chance lorsqu'il suit un mouvement d'ascension et l'utilise pour améliorer son sort et celui de sa descendance. Passer la soirée au théâtre. La voix humaine triomphera dans toutes les circonstances où son magnétisme sera utilisé.

les TISSUS KM
26, RUE DU 4 SEPTEMBRE MÉTRO OPÉRA
présentent
UN CHOIX ETOURDISSANT DE LAINAGES HTE NOUVEAUTÉ EN PUR PEIGNE POUR TAILLEURS ET ROBES

LES AMÉRICAINS ont établi un plan d'aide "couturière" à l'Europe

L'HISTOIRE couvait depuis un certain temps, le boum a été donné hier, à 15 h. 30, dans les salons de Molyneux, rue Royale. Nous avons pu joindre, après la présentation, le « captain Molyneux » et lui demander des explications.

Voilà l'histoire :

La couture américaine peut-elle s'imposer à Paris contre un élargissement notable de nos exportations coutures, dans le cadre du plan Marshall. Ce qui revient à dire : envole-moi tes robes pas chères, je te vends cher nos idées de Paris.

Allons-nous laisser s'arranger cette histoire en trouvant qu'elle nous amène quelque chose, allons-nous protester ?

Il n'y avait personne hier chez le grand couturier pour répondre au nom du Syndicat de la couture et personne représentant la couture en gros.

Le point de vue de la confection

Nous avons pu joindre les mandatés de la confection de luxe française qui sont énergiquement contre :

1° *Nous ne pouvons admettre l'invasion des robes américaines. D'abord parce qu'au point de vue commercial, il n'est pas l'heure d'admettre un concurrent, lequel fabrique bon marché ayant en mains des cotons et une organisation qui nous dépasse.*

2° *Paris règne sur la mode, est-il bon de s'occuper et de coser des créations U.S.A, alors que nous vivons nous de notre création.*

L'affaire est d'importance. Le captain Molyneux a montré, en présence de la gentry américano-française, une sélection de 24 modèles des plus célèbres dessinateurs U.S.A. qui s'appellent Brigance, Carolyn, Schuwer, Claire Mac Cawell, Dorothy Cox, Frances Sider, Fred Cola, Hargan, etc..., cette sélection sous le nom de « Sunshine Clothes » donne une idée de la mode américaine de plein air, short, maillot, pantalons, etc..., les prix sont aux environs de 10.000 francs pour chaque ensemble y compris le sac, le collier à boules, la coiffure béret. Nous attendons la réponse de la couture. — S. B.

ALICE CHAVANE

LA BEAUTÉ au chronomètre :

— DEUX MINUTES ET SEPT MOUVEMENTS POUR AVOIR DE GRANDS YEUX

JE n'ai pas les yeux assez grands, me disait — ou plutôt m'écrivait — une lectrice désolée. Désolée aussi je le suis pour vous, madame, mais je vais vous dire que les yeux pétillants d'esprit et de malice sont petits et que quelquefois les grands yeux ressemblent à ceux des bovidés qui regardent passer un train. Enfin, si vous voulez de grands yeux, c'est parce que les magazines vous disent, vous montrent, vous parlent des grands yeux. Honneur à Aubry : son « œil de biche » est le maquillage — point de départ de cette mode.

On portait depuis plusieurs années l'œil naturel, il fallait bien autre chose : voici un maquillage demi-nuancé pour agrandir vos yeux ; il vous faudra de l'attention et deux minutes de votre temps. Ne le faites que le soir, dans la journée vous n'auriez pas « bon chic », je vous l'assure !

1° Nettoyez les yeux avec un cold-cream, essayez un papier de beauté ;

2° Mettez sur les paupières un peu de gras neutre gris vers l'extérieur de l'œil ;

3° Prenez un crayon de beauté couleur de vos cils et faites une ligne qui souligne le bord de votre paupière supérieure en ayant soin, avec la main gauche, de tirer l'œil en amende ;

4° Finissez la ligne en remontant vers les sourcils très souplement ;

5° Soulignez vos sourcils avec votre crayon de beauté ;

6° Brossez vos cils au mascara, même ceux de la paupière inférieure ;

7° Avec un crayon blanc, soulignez le bord intime de votre paupière inférieure.

Après... vous aurez de grands yeux.

Un quart d'heure pour le visage

Antoine a été, en 1923, non pas un coiffeur, mais un animateur de la vie parisienne. On faisait cas de ses habits et de la façon dont il jouait de l'orgue. Il a aussi coupé, à cette époque, tous les cheveux des femmes excentriques. En 1950, il révolutionna l'Amérique avec ses quarts d'heure de beauté : l'Amérique est une femme qui a toujours le temps et paraît lente parce qu'elle minute sa journée. On va chez la masseuse, comme on rentre ici prendre un café-crème. Il y a des « shops » de beauté à tous les prix. A partir de dix-huit ans, tout le monde y va.

Il s'attache à ces choses en France une question d'argent. Le tout est de savoir si vous préférez manger un gâteau trois fois par jour ou aller vous faire soigner ?

Aller se faire « masquer », comme dit, spirituelle, une jolie femme de vos amies, c'est acheter de l'optimisme, et la voilà qui me raconte sa cure chez Antoine.

— Les jeunes filles sont jolies, la lumière est bonne ; on vous met des grandes blouses blanches, on est déjà moins fatigué, la petite dame qui vous soigne parle peu, mais raconte, par exemple, que les Romaines se faisaient « le masque au marc », suivi d'une application d'escalopes crues (une sur chaque côté du visage), le tout durait trois heures.

» Pendant ce temps, la petite dame vous a nettoyé le visage, enlevé poudre, poussière et fatigue et, avec des doigts prestes, vous badigeonne d'une crème verte, fine, grasse et qui sent bon, un peu comme le sous-bois des grandes forêts. Ce mélange tonifie et adoucit la peau. Je reste dix minutes avec, me dit la jolie femme, après quoi on enlève en rinçant le visage avec une petite éponge et de l'eau tiède, après un essuyage soigneux je me regarde, j'ai bonne mine.

la PHOSPHATINE n'est pas une farine ordinaire

Dans sa composition, figurent des céréales et féculles diverses spécialement choisies et traitées, qui apportent à l'enfant tous les principes nutritifs nécessaires à son bon développement.

EXIGER PHOSPHATINE grande marque Française.

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 15e tranche 1950

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	2.861	30.000	60.000
	33.501	500.000	800.000
	093.871	1.000.000	500.000
	050.031	7.000.000	1.200.000
2	512	4.000	8.000
	2.412	20.000	40.000
	41.642	100.000	100.000
	140.562	10.000.000	3.000.000
3	3	1.000	1.000
	663	7.000	14.000
	5.753	50.000	80.000
	86.253	100.000	100.000
	11.583	100.000	100.000
	02.433	500.000	300.000
	85.593	600.000	400.000
	060.833	4.000.000	1.000.000
	059.333	15.000.000	8.000.000
4	644	5.000	10.000
	2.294	30.000	60.000
	9.324	30.000	60.000
	33.174	300.000	200.000
5	5.075	20.000	40.000
	200.235	1.200.000	800.000
6	046	6.000	12.000
	6.556	20.000	40.000
	30.136	300.000	200.000
7	77	2.500	5.000
	162.717	1.000.000	500.000
	044.487	1.200.000	600.000
8	8	1.000	1.000
	88	2.000	4.000
	708	3.000	6.000
	97.778	500.000	300.000
	041.188	1.000.000	500.000
	060.978	1.000.000	500.000
	017.168	1.200.000	600.000
	095.338	2.000.000	700.000
9	29	1.500	3.000
	7.459	40.000	70.000
	5.679	40.000	70.000
	15.299	300.000	200.000
	119.169	1.000.000	500.000
	086.909	2.000.000	700.000
0	7.310	40.000	70.000
	006.180	1.200.000	600.000

LA BELGIQUE AURA UN GOUVERNEMENT AUJOURD'HUI OU DEMAIN

M. Van Zeeland, qui pourrait aboutir cet après-midi, aurait virtuellement formé un cabinet

BRUXELLES, 20 avril (Reuter).

M. VAN ZEELAND pense aboutir cet après-midi et présenter au régent, ce soir ou demain matin, un gouvernement qui mettra fin à ce qu'on a appelé « la crise royale belge ».

Il doit avoir ce matin de nouvelles conversations avec les leaders des trois principaux partis politiques : catholiques, socialistes et libéraux.

Un porte-parole du parti catholique a déclaré « d'ici vingt-quatre heures la Belgique aura un gouvernement, celui-ci est virtuellement formé ».

Si le Parlement décide que l' « impossibilité pour le roi de régner » a cessé, Léopold III pourra immédiatement remonter sur le trône et, peu après, déléguer provisoirement ses prérogatives au prince Baudoin.

Cinq jours après cette déclaration, il sera possible de réunir les deux Chambres en session commune pour décider l'abrogation de la loi instituant la régence.

Cette partie du « scénario dynastique » a été pratiquement acceptée par les trois grands partis belges.

Mais les difficultés commencent avec la question :

« Quand et comment Léopold III reprendra-t-il ses pouvoirs, provisoirement délégués à son fils ? »

Par ailleurs, le roi Léopold a diffusé ce matin un communiqué démentant une information provenant d'une agence américaine qui annonçait la disgrâce du professeur Jacques Pirenne, secrétaire privé du roi.

Les catholiques voteront la délégation des pouvoirs

BRUXELLES, 20 avril (Reuter). — Les membres catholiques du Parlement belge ont annoncé aujourd'hui qu'ils voteront en faveur d'un projet de loi qui sera destiné à permettre au roi Léopold de déléguer temporairement ses prérogatives à son fils le prince Baudoin.

"ROC DU DIABLE" a été battu à Epsom...

...parce que les Anglais et le Jockey-Club de Paris sont en de la livre

LONDRES, 20 avril (dépêche part.) — Quel est le taux actuel du franc français par rapport à la livre sterling ?

Les services officiels britanniques et le Jockey Club de Paris ne sont pas d'accord à ce sujet. C'est pourquoi, paraît-il, Roc du Diable, du comte de Chambure, se serait fait distancer hier, à Epsom, par le cheval anglais Iron Duke, d'une si faible distance, d'ailleurs, que l'on a dû avoir recours à la photo pour établir le véritable vainqueur.

En effet, Roc du Diable venait de gagner en France, le 11 avril, une course de 347.000 francs. Selon le Jockey Club de Paris, cette somme représente moins de 400 livres sterling et, par conséquent, Roc du Diable ne devait pas se voir imposer de handicap. Mais, à Londres, on considère, au contraire, que cette somme est supérieure à 400 livres, et le handicap fut fixé à une charge de trois kilos, ce qui équivaut à environ deux longueurs. Or Roc du Diable a perdu la course de quelques centimètres seulement.

UN SERVICE AERIEN PARIS-LOURDES-ROME

ROME, 20 avril (A.F.P.). — La compagnie Air France a inauguré, hier, un nouveau service spécial Paris-Lourdes-Rome à l'intention des pèlerins de l'Année Sainte. Ce service sera assuré trois fois par semaine.

Une cérémonie s'est déroulée à cette occasion à l'aérodrome de Ciampino, à Rome.

DIOR CONSIGNE 25 MILLIONS A LA DOUANE ANGLAISE

pour pouvoir présenter ses collections à Londres

LONDRES, 20 avril (Reuter). — Christian Dior, le couturier parisien, vient de verser à la douane anglaise 25.000 livres sterling à titre de dépôt pour l'importation temporaire des modèles qu'il va présenter à Londres, pour la première fois, la semaine prochaine.

Ce dépôt lui sera remboursé quand les modèles quitteront la Grande-Bretagne.

M. Dior va se rendre lundi prochain à Londres par la voie des airs avec dix de ses mannequins et sa collection de printemps. La présentation aura lieu à Londres dans un grand hôtel.

Le dépôt qu'il a dû verser comprend les droits de douane et l'impôt sur les achats (qui atteint 100 0/0 sur ces modèles), ainsi que les droits sur les tissus.

Sous la menace, le juriste avait fait signer une "reconnaissance d'infortune" à son rival

M. Georges G..., juriste immobilier-conseil, rue Blanche, avait surpris des lettres adressées à sa femme par le marchand de bestiaux, François R..., de Clamart, un vieil ami ! Aucun doute, on se moquait de lui.

Vendredi dernier, il attendit son rival dans la rue et lui mit le revolver sous le nez :

« Monte, ou je te descends. »

François R... le suivit, ou plutôt le précéda, le canon de l'arme frôlant ses omoplates. Devant Mme G..., pourpre de honte, il dut signer deux papiers. Dans l'un, il reconnaissait ses torts, dans l'autre, il s'engageait à ne plus reparaître dans le quartier « sinon je lui donne le droit de m'abattre ».

Le lendemain, menaces de G... par téléphone. Plainte de François R... Explication orageuse au commissariat. Le juriste fut conduit au dépôt, puis au petit parquet. Mais supplié à genoux, par la coupable cause de tout ce drame, François R... a retiré sa plainte.

LES COMMUNISTES CHINOIS auraient établi une tête de pont à Haï-Nan

HONG-KONG, 20 avril (U.P.). — Selon des dépêches de source communiste parvenant de Canton, 6.000 communistes sont solidement retranchés dans deux poches de résistance à Haï-Nan.

Selon des observateurs, il s'agirait de 2.000 communistes ayant réussi à débarquer effectivement dimanche (malgré les premières dépêches nationalistes disant que seulement une poignée de soldats avaient réussi à débarquer) et de 4.000 partisans.

Les nationalistes semblent faire de grands efforts pour empêcher ces deux groupes de faire leur jonction.

JOHNNY HAZARD

Johnny Hazard et Velvet ont rencontré le ventriloque « Ventro » qui les entraîne dans une poursuite effrénée afin de rattraper son mannequin « Voco », qui vient de lui être enlevé...

✦ DERNIÈRE HEURE FINANCIÈRE ✦

BOURSE DE PARIS

Moins bonnes dispositions d'ensemble

La pesée des vendeurs de primes s'est fait sentir sur le marché. Toutefois, les abandons n'ont pas été la règle.

Les ventes ont été irrégulières, dont le marché est pratiquement vide à l'offre. Les Banques se sont alourdies. A peu d'exceptions près, les Industrielles se sont effritées. Les mines d'or sud-africaines ont été franchement lourdes et les argentines discutées. Peu d'activité et peu de changements au marché de l'or : lingot, 474.000 contre 472.000 ; napoléon, 3.230 contre 3.240. Au marché parallèle, seule la livre a bougé : 875 contre 880.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	58 60	59 10
Rente 4 % 1949	79 40	79 30
5 % 1920	111 40	111 40
3 1/2 % Amort 1942	65 »	65 »
3 % Amort 1942	62 90	61 30
4 % Amortiss 1945	58 20	58 »
Crédit Nat 3 1/2 1942	1420	1410
Crédit Nat Juillet 1945	6305	6300
Banque de l'Indochine	8650	8725
Crédit National	3740	3725
Air France	25400	25000
Citroën	2700	2800
Saint-Raphaël Nile	14000	14000
La Suze (Cap)	371	745
Raffinerie Say	371	369
Sucreries Coloniales	2025	2025
Damoy	705	701
Dubonnet E D	4950	5050
Nicolas	770	770
Potin	280	280
B N C I	820	838
Banque Paris et Pays Bas	1425	1422
Banque Union Parisienne	870	875
Crédit Commerc. France	1590	1585
Crédit Industriel	1925	1877
Crédit Foncier de France	1456	1492
Crédit Lyonnais	1520	1535
Cie Financière Sanfa Pé	4850	4900
Soc. Marseillaise Crédit	2160	2225
Union Européenne	2410	875
Suez (action capital)	99000	99000
Aéropostale	2310	2355
Dunlop	1010	982
Kléber-Colombes	1498	1500
Pollet et Chausson	773	770
Ciments Lafarge (act B)	2380	2370
Métropolit (Trust Empl.)	682	693
Chem Fer du Nord	2185	2185
Tramways de Shanghaï	315	315
Afrique Occidentale	2500	2300
Lyonnaise des Eaux	1970	1985
O P D E	387	390
Alsthom	2550	2555
Compagnie Génér. Elect.	4250	4200
Union d'Electricité	119	119
Gaz et Electricité Réunis	1050	1035
Télégraphie sans fil	800	809
Filature Latoes Fournies	1245	1241
Saint-Frères	1880	1850
Bon Marché	357	351
Galeries Lafayette	4450	4500
Louvre	445	445
Printemps	420	420
Alsacienne Constr. Mécan.	2815	2815
Citroën	1625	1635
Chantiers Saint-Nazaire	935	920
Fives-Lille	825	835
Forges Nord-Est	765	774
Denain-Anzin	1578	1568
Peugeot	1324	1321

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Schneider	5820	5840
Tréfileries du Havre	1455	1425
Diehl Dietless	4350	4185
Giergeont	1205	1150
Nickel	1250	1255
Ugine	8500	8510
Penarroya	1121	1148
Française des Pétroles	1575	1545
Huiles de Pétrole	1080	1080
Pechelbronn	1070	1050
Gafsa	1008	990
Air Liquide	1951	1080
Ugine	1901	1910
Kuhlmann	1715	1712
Péchiney	1180	1175
Rhône Poulenc	1190	1215
Saint-Gobain	1856	1850
Auxiliaire de Navigation	5800	5600
Chargeurs Réunis	2300	2600
Transatlantique (nouvelle)	3095	3185
Mines Grégin	34000	33700
Tour Eiffel	21300	21300
Banque Ottomane	6925	6925
Canadian Pacific	5500	5500
Central Mining	....	19800
East Asiatique Danois	31400	31000
Geduld	....	8140
Rio Tinto	4850	14000
Royal Dutch 1/10	18150	18175
Wagons-Lits	539	545

MARCHE DES COURTIERS

Claude Paz et Silva	505	508
Hotchkiss	1150	1105
Aciéi	7950	7775
Hispano	4505	4545
Salmson	1138	1160
Cambodge	1375	1361
Hutchinson	3000	3035
Michelin B	2980	2950
Minot	109	110
Terres Rouges	1295	1295
Caoutchoucs	300	301
Penarroya	1615	1630
Pernod	1945	1935
Roulet	805	825
Galeries Barbès	....	....
Entrep Métropol et Col	3270	3260
Bastos	5575	5625
Canadian Eagle	1005	1035
Franco-Wyoming	5450	5450
Mexican Eagle	755	766
Shell Transport	2575	2410
Cie Marseille	2165	2290
De Beers (ord.)	1790	1770
Goldfield	2445	2418
Rosa Antelope	1465	1509
Thorels	1465	1470

MARCHE DE L'OR. — Or fin, 473.000 ; Napoléon, 3.240-3.230 ; Suisse, 3.180 ; Union latine, 3.050 ; Souverain, 3.940 ; 20 dollars, 15.920-15.880 ; 10 dollars, 7.800-7.750 ; 5 dollars, 3.880 ; Casse, 330 environ. — PAPIER : 349,60 ; Escudo, 12,055 ; Suisse, 81,40 ; Djibouti, 162,90 ; Belge, 6,96 1-2.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 875 ; Dollar (pet. coup.), 357 ; Suisse, 82,75; Belge, 6,90 ; Cour. dan., 38; Cour. norv., 37,25; Cour. suéd., 58 ; Florin, 80 ; Peseta, 7,125 ; Escudo, 12,10 ; Lire, 0,56 1-2 ; Deutschmark, 65 à 67 1-2. — ARGENT : pièces de 10 fr., 45; 20 fr., 90 ; 0 fr. 50, 14; 1 fr., 28 ; 2 fr., 56 ; 5 fr., 190 ; argent fin, 8 fr. le gramme.

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK. — Ouverture en hausse, bientôt suivie d'un fléchissement. En cours de séance, le mouvement reprend sur les industrielles et les ferroviaires. Ces dernières atteignent les plus hauts cours de cette année. Malgré de nombreuses prises de bénéfices de dernière heure, la clôture intervient sur une note ferme aux meilleurs cours du jour.

LONDRES. — Sauf pour les brasseries et les pétroles, affectés par les dispositions budgétaires qui les affaiblissent, tendance générale indécise. Ecarts et activité restreints.

GENEVE. — Ecarts insignifiants. Activité réduite.

NOUVELLES FINANCIÈRES ET ÉCONOMIQUES

★ **LE MARCHE A TERME fonctionnera à nouveau à dater de demain, à LA BOURSE DE LYON. Sons inscrites à la cote toutes les valeurs traitées à terme à la Bourse de Paris.**

★ **A la suite d'informations inexactes publiées par une agence et un organe de presse, l'un et l'autre spécialisés, les 7, 17 et 18 avril, LES COURS DE LA QUILMES ont sérieusement fléchi. Le 19 avril, à la suite d'informations exactement inverses, mais non moins fausses, émanant de la même source, les cours de relevaient. La fructueuse spéculation, qui s'est réalisée ainsi, a mis en émoi les milieux boursiers et, surtout, la clientèle qui en a fait les frais. Ces faits tombant sous le coup de l'article 419 du Code pénal, modifié par la loi du 3 décembre 1926 et d'autres textes législatifs, on s'attend à l'ouverture imminente d'une information judiciaire.**

★ **Cie FRANÇAISE DU HAUT ET BAS-CONGO : 8 fr. net (contre 3,50) par action, 318,72 fr. par part nominative, 48,42 fr. par part au porteur.**

★ **SARLINO (Industrielle Rémoise du Linoléum) : d'après « l'Agence Quotidienne », le conseil proposera, le 13 mai, 50 fr. net par action (contre 24). Augmentation du capital de 225 à 375 millions par incorporation de réserves et regroupement des actions en titres de 5.000 fr.**

★ **PORTS ET MAGASINS PUBLICS DE PARIS-AUSTERLITZ : « l'Agence Quotidienne » confirme que le conseil proposera, le 25 mai, 15 fr. brut par action nouvelle et 11,25 fr. par action ancienne.**

★ **Sté GENERALE DE TRANSPORTS: prévu : 40 fr. brut par action (assemblée le 9 mai).**

★ **LES CARTONNAGES DE FRANCE: d'après « l'A. Q. », le conseil proposera, le 11 juin, 50 fr. brut par action (ancienne ou nouvelle) et 97 fr. par part.**

★ **RAFFINAGE DE SOUFRE REUNIES (Marseille) : 41 fr. net par action, payables au 23 avril.**

★ **CREDIT FONCIER DE FRANCE : « l'Agence Quotidienne » confirme que le conseil proposera, le 26 avril, 59 fr. net par action (contre 20).**

★ **Sté BORDELAISE DE CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL : 590 fr. net par action ; les réserves sont portées de 37 à 50 millions.**

★ **SOCIETE DE FINANCEMENT, PARTICIPATION ET GESTION (ex-Marret - Bonin, Lebel et Guieu) : 60 fr. brut (contre 40) par action ordinaire contre coupon No 20 et 72,20 fr. par action de priorité contre coupon No 9. Paiement au siège social, chez Worms et Cie et aux guichets de la Société Générale. Pour le prochain exercice, unification des actions.**

★ **BANQUE PARISIENNE POUR L'INDUSTRIE : prévu : 30 fr. brut (contre 24) par action, 63 francs brut (contre 42) par part.**

★ **RHONE - POULENC : d'après « l'Agence Quotidienne », le Conseil proposera, le 24 mai, 38 francs net (contre 34) contre coupon No 31 des actions nominatives ou au porteur, déposées ou non déposées à la C.C.D. V.T.**

★ **OMNIUM FRANÇAIS DES PETROLES : prévu : 60 fr. brut par action.**

★ **DOCKS ET ENTREPOTS DE MARSEILLE : selon « l'Agence Quotidienne», le Conseil proposera, le 13 juin, 125 francs brut par action, l'augmentation du capital de 39 à 195 millions par incorporation et l'élévation à 2.500 francs du nominal des actions (dont 500 francs amortis).**

★ **DISTILLERIES REUNIES DE BRETAGNE ET DE NORMANDIE : prévu: 90 francs net (contre 36) par action, 300 francs net (contre 144) par part.**

★ **BASTOS : prévu : 200 francs net par action (contre 135).**

CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

L'Assemblée générale ordinaire du 18 avril a approuvé les comptes de l'Exercice 1949 qui se soldent par un bénéfice net de fr. 131.273.757. Le dividende fixé à 125 fr. net par action sera payable à partir du 25 avril. Cette Assemblée était suivie d'une Assemblée générale extraordinaire qui a voté l'augmentation du capital de 600 à 750 millions de francs par prélèvement sur les primes d'émission et les réserves et élévation de 1.000 à 1.250 francs du nominal de chaque action.

Obligations Indemnitaires « Charbonnages de France »

Le Conseil d'Administration des CHARBONNAGES DE FRANCE, en application de l'article 15 de la loi du 17 mai 1946 et de l'article 2 de l'arrêté du 9 octobre 1948, a décidé de mettre en paiement l'intérêt dû aux porteurs d'obligations « CHARBONNAGES DE FRANCE » pour la période du 1er mai 1949 au 30 avril 1950.

Cet intérêt sera payé à dater du 1er mai 1950 par les soins de la CAISSE NATIONALE DE L'ENERGIE contre détachement du coupon n° 1 pour les titres au porteur et estampillage du certificat pour les titres nominatifs, à raison de :

320 fr. net d'impôt par obligation de				10.000
160	»	»	»	5.000
32	»	»	»	1.000

Les paiements auront lieu sans frais aux guichets des établissements suivants :

Crédit Lyonnais, Société Générale, Comptoir National d'Escompte de Paris, Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie, Banque de Paris et des Pays-Bas, Banque de l'Union Parisienne, Caisse Centrale des Banques Populaires et toutes les Banques Populaires de France, Compagnie Algérienne de Crédit et de Banque (Société Nouvelle), Crédit Commercial de France, Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, Société Générale de Crédit Industriel et Commercial et les Banques affiliées à cet Etablissement, Crédit du Nord, Société Générale Alsacienne de Banque, Société Marseillaise de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts, L'Union Européenne Industrielle et Financière, L'Union des Mines.

Conformément à l'article 15 précité de la loi du 17 mai 1946 modifiée, un arrêté du Ministre des Finances fixera ultérieurement la date du tirage au sort du premier amortissement.

ACHAT ET VENTE **MONNAIES OR et ARGENT** SANS FORMALITE ANONYME
Transactions immed. Achetons ttes pièces argent au meilleur cours. Numismatique COMPTOIR DES MONNAIES (BAZOGE), 64, r. d'Amsterdam. Ouv. samedi ap.-midi

100, RUE RICHELIEU — **LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant** — 100 RUE RICHELIEU

NOS PETITES ANNONCES sont reçues

100, RUE DE RICHELIEU de 9 heures à 18 heures ; 7, place Clichy, de 8 à 24 heures, et 35, rue des Abbesses, de 8 h. à 20 h. (sauf dimanches et fêtes) et également dans toutes les Agences de Publicité

DOMICILIATION au bureau du journal 75 fr. *pour courrier pris à nos bureaux et 150 fr. pour réexpédition du courrier.*

Demandes d'emplois 75 fr

J. dame distinguée cherche vente magasin luxe ling. ou art. Paris. Mme Hâquet, 142, r. d'Arron-2e.

J. F. 26 a. bon présent, parlant corr. angl. not espag. conn. vente cuisse dact. exc réf. ch. emploi. Id PUIS, 183 boulid Murat, Paris

J. F. ch. emploi sur machine à tricoter rectiligne chez part. nourr. logée. Ecrire « Paris-presse » 243.

Sténodact. comm. à Paris 30 a. actif, sérieux, ayt voit. si néces. habile, responsab. rech. intér. stable. Paris, Bordeaux, région Sud-Ouest. Ecrire « Paris-presse » 236

EMPLOIS DE BUREAU

Sténodact. sérieuse, aide-comptable, sér. réf. ch. pl. stable. Ecr. *P.-p.* 244.

Bonne STENODACTYLO demande emploi stable, libre de suite. Ecr. N° 536 HALL, 7, place Clichy.

Sténodact. tr. exp. ch. remplacem. mai-juin-juillet. Ecr. *Paris-p.* 240

INDUSTRIE

J. F. ingénieur chimiste cherche situation laboratoire ou secrétariat technique. Ecrire *Paris-presse* 238.

REPRESENTANTS

Ex-chef ventes chemiserie, articles pour hommes grands magasins, 35 ans, actif, disposant voiture cherche REPRESENTATION. Achèterait au besoin carte représentant. Ecrire ou pas sérieux s'abster. Ecrire « Paris-presse » 241.

Dame sér. réf. ay. client. visit. pr laboratoires prod. pharmaceut. docteurs et sage-femm. *Paris-pr.* 228.

Offres d'emplois 350 fr.

BUREAU

Chef opérateur mécanographe IBM grande expérience recherché pour poste confiance et responsabilité. Ecrire carte vit. et photo DUBOIS, 48 r. de Londres, PARIS.

Rech. sténodactylo. Ecr. Bois et Parquets, 94, rue St-Lazare (9e).

C. C. C.

demande Homme employé aux écritures, qualifié, écrivant et chiffrant très bien. Libre de suite. Sérieuses références exigées. Se prés. : 41, Boulid Haussmann, de 16 h. à 17 h. 30.

Aide-comptt, sténodact. sér. réf. exigées. Ecrire : Raphaël Parfums 3 avenue George-V, Paris (8e).

Rech. : 1) aide-compt. H. 25-30 a. 5h de suite, ayt b. not. comptab. calcul. charges soc. ; 2) Calculer 25-35 a. 5h de suite ayt b. not. comptab. exerc. réf. exig. Adr. curr. vit. et prétent. M. Rodrigue, Sté T.R.E.C., 25, r. La Boétie (8e).

COUT. MODES CONFECT.

On dem. ouvrières pr travx crochet dentelle. Se prés. av. échantillons COURTIERS SŒURS, 1, place Boieldieu PARIS.

Dem. compagne confection veste H. trav. assur. Klein, 31 Ptes-Ecuries.

J.F. qui avez des dispositions suivez les Cours **VENDEUSE** Supérieurs de Form. profess. débouché intér. Se prés. RANVILLE, 51, Ch. Antin.

Dem. mécanicienne Cornely atelier. Ginisty, 11, r. Marché-St-Honoré.

On dem. Vendeuses 1er ordre modes chapellerie référ. de la corporation exigées. Se prés. de 9 h à midi : JAN, 14 rue de Rome 8e étage.

GENS DE MAISON

Femme de service libre de suite. Maison de Santé, 17, r. de Milan.

BONNE logée ou ménagère sing. jours par semaine sachant cuisin. bourgeoise. Ecr. Unique Accroissement, 4 bis, r. Lyon, Paris-12e

Famille habitant maison confortable dem. bonne cuisinière sér. réf. ECRIRE : Mme MASSE, 21, Bd Pasteur, à REIMS (Marne).

Bne tt f. genre cuis. ENT. 10-55

INDUSTRIE

Dem. bon Technicien Isolation thermique. Etablis. devis, visites chantiers, clients. Ecr. I.N.P. Publicpress, 21, Bd Bonne-Nouvelle, q. transm.

DESSINATEUR d'ETUDES OUTILL. Appareillage de SERRURERIE et pièces mécan. dem. pr usine proche banl. Ouest. Ecr. ne 68.446 CONTESSE PUBLICITE, 8, squ. de la Dordogne, PARIS (17e) q.Ve.

On dem. 1 mécanic outill. sér. outil 3 décoiner au courant bonnes notail. Se présenter SFAM, 54, faubourg du Temple (11e).

On demande :
1) AGENT TECHNIQUE ayant pratique du poitrage des tubes électroniques ;
2) INGENIEUR ayant pratique fabrication tubes électroniques. Ecrire à S.O.C., 12 avenue du Maine, Paris

AJUSTEURS-OUTILLEURS ET PRECISIONNISTES RECTIFIEURS-OUTILLEURS ET MONTEURS-CABLEURS ECRIRE « PARIS-PRESSE » 242

On demande :
AJUSTEURS-OUTILLEURS outils à découper, P.2 ou P.3. Places stables. Cantine. Chaînes DARBILLY, 109, r. Pte-Château, à CHARENTON (Métro : Porte de Charenton ou Liberté).

On recherche un Technicien de tôlerie emboutissage ayant déjà étudié et dessiné au niveau **PROJETEUR AUTOMOBILE**

la mise en fabrication de carrosseries nouvelles

Ecrire à NICET 1.068 37, rue de Lille, PARIS (7e) qui transmettra.

Usine Matériel roul. proche PARIS rech. AGENTS DE LANCEMENT, PREPARATEURS et CHAUDRONNIERS, DESSINATEURS OUTILLAGE. Ecr. sit. ss N° 18 OMNIC, 10, r. Pergolèse, Paris, q. transm.

Dem. graveur au fer à dorer, pl. stab. bon salaire, référ. exigées. Ne pas se présenter. Ecrire DELARUE, 37, rue Pascal (13e).

TRES BONS MECANICIENS Diesel et engins travaux publics dem pour chantiers Afrique Nord. SOLIDITIT, 11, r. Galilée, Per.

CITROEN - CLICHY embauche de suite MOULEURS PLAQUES MODELES

Se présenter tous les jours, même le Samedi, entre 8 h et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon à CLICHY, avec certificats livret de famille, numéros Assurances sociales et Caisse de Compensation.

MONTEURS petites machin. électr. CHEFS équipe montage serrurerie. CHEFS équipe électr. H.T. et post. MONTEURS électriciens 2me et 3me HERLICO, 111, quai Javel, Paris

RECHERCHONS : 1e PONCEUR sach. bien masticquer 2e MECANICIENS spécial. Simca Sérieuses référ. exigées. Se présent. M. BENARD, 87, rue La Boétie.

Dem. bon tourneur, Botre, 118, r. d'Aubervilliers, Boulogne, MOL. 16-27

Pour chantier important travaux publics VAUCLUSE recherchons CHEF MECANICIEN connaissant réparation moteurs Diesel et gros matériel de mouvement des terres : bulldozers, graders, camions spéciaux. Référ. sérieuses exigées. Ecrire Ets BILLIARD, 39, rue Washington, PARIS (8e). Donner renseignements détaillés.

DIVERS

VENDEURS MAGASINIERS

pr pces détach. auto, sér. réf. exig. **MANŒUVRE EMBALLEUR**

Ecr. Boîte post. 117 PARIS 17e.

IMPORTANTE MAISON

gde cnse ch. b. vendeurs cap. tenir STANDS FOIRE DE PARIS et FOIRE-EXPO prov. Envoy. lettre manuscrite av. curric. vit. : BOIS, 25, r. des Mathurins qui transm.

Maître d'hôtel 30-40 a. parlant couramm. anglais, parf. éducat. LANCRET, 117, r. Réaumur-2e.

SITUATIONS. La Sté P.A.S.E. embauche Agents très régions pr visites commerçants. Travail précis et organisé. Gain mensuel de 50.000 à 100.000 aux vendeurs de métier. Format. de débutants. Ecr. av. curr. vit. PASE, Siège 19, r. Spontini-16e. 140 direct. régionales

ASSOCIATION OFFIC. OFFRE SITUAT. STABLE DE 60.000 à 100.000 PAR MOIS à MM. et Dames réf. et présent. 1er ordre. Libre immédiat. Pouvant voyager toute la France. Adult. seules, âges certains, réussir. Curieux incap. timorés prés s'abstenir. S'adr. FAMILIA 28, place Saint-Georges tous les jours à 18 heures.

Recherchons pour service commercial Congo spécialiste quincaillerie générale 25 à 35 ans préférence célibataire sérieux, bonne instruction générale. Adresser curriculum vitæ et références : C.F.H.C., 11, rue Roquépine, PARIS.

Import. Sté Crédit dem. Inspect. départementaux connaissancements import. Ecr. Lebeuf 45.r. Richelieu

VENDEURS q.q. places disp. Se prés. Vendredi 9 à 12 et 15 à 17 h. SEFA 39 Bd Strasbourg

Garde d'enfants 200 fr.

Prend. en nourrice (campagne) nouveau-né ou enfant. Ecr. *P.-p.* 239

Travaux à façon 200 fr.

On dem. tricot.domic. s/mach. Inutile d'ét. mach. Se prés. Lasit, 10, r. Ach.-Luchaire (Pte Orléans)

Peintur. papier. PAUL Inv. 52-88

Chamb. 6.000 fr. Peint. DOR. 53-63

MAITRE ARTISAN disposant atelier menuiserie et stock bois sec, en particulier chêne, ler choix recherche Travaux petites ou gran. des séries. - Prix modérés. - GEO VAL, LES MUREAUX (S.-et-O.).

Peinture papier Joseph MON. 68-66

Représentations 500 fr.

REP. visit. cl. drog. alim gratifiers pr article fac. gr. comm. STIM, rue Alézard, TOULON.

Représentants visitant déjà : 1) Papetiers ; 2) Mercières détaillants Paris Banl. et désirant s'adjoindre carte EPINGLES demandés. Ecr av. réf. GRIFFON, 101, fg St-Denis

Pers. possèd. locaux bureaux etc. ville indust. Est. référ. 1er ordre ch. dépôt agence, repres. Offre s. N° 12.260 Havas Strasbourg.

Cafés, Bars, Hôtels, Restaurants Alimentations Caves. COGNAC PORTO D'ORIGINE 20e Conditions spéciales à agents très introduits. Ets MICHEL-LOUIS CAMUS, 21, rue Oct.-Mirbeau, PARIS-17e.

Import. Huilerie arachide ayant dépôt Paris demande pour vente fûts et litres représentants, professionn. visit. alimentation Paris Paul S. et O. Ecrire en précis. secteur à LAGASSADE, 19, rue Jean Jacques-Rousseau, Paris-1er.

Importante usine en Sarre, fabriquant des articles d'électricité et postes de T.S.F. (construction dernier modèle système allemand) cherche Représentant sérieux du métier dans divers départements. Offre sous N° 80.511 à SARAG, Sarrebruck.

Gérances 300 fr.

Ménage pour mon ALIMENT. GLE 11e arrt tr. b. placé av. 400.000, VAL. 29.bd Voltaire, MeOberkampf

Autos, motos, vélos

DIVERS 400 fr.

Ech. 203 Peugeot neuve sort. usine cre Citroen 11 normale neuve sortant usine également. Ecr *P.p.* 246

ACHATS 400 fr.

ACH. ttes volt, paiement suite. 131 bd Diderot. DID. 87-87

VENTES 400 fr.

CITROEN 15 1939 COMME NEUVE S'adr. R. Calliat 15.r. Faidherbe.

Vélo Solex excellent état à vend. 18.000 fr. RIB, 13 rue Molière.

TERROT 4 cv. latéral bas prix. Toulouse, 3, av. Paris, Vincennes.

Part. à part 11 A norm. tt. état génér. méc. irr. LIT 18.63 bureau Vic. 17.r. Pelletier-15e.

Partie vend cabr. T. A. 38 trata av. et mot. refaits. 10, rue Léon-Jost, PARIS (17e). CAR. 04-39.

Villégiatures 500 fr.

Hôtel de la Boule d'Or, Fougeré M.-et-L. pensions 400 p. hors boisson comprise cuisine soignée.

Chiens 500 fr.

GRAND CHENIL de MONTREUIL 49, r. Alexis-Pesnon AVR 31-24.

Grd choix ttes races, LA NICHE 10 av. Pte de Villiers, GAL. 95-24

Transactions immobilières

MEUBLES 450 fr.

Meublés. Agence, 31, r. Beaubourg

Chambre journée. Poss. cuis. (gaz) 6 bis, r. Chevalier-La-Barre.

Ch. pet.app.ind. meub.on non, acc. pet.rep. Smardine, 35, r. Pts-Champs

Pale cher meublé mens. ARC. 46-53

NON MEUBLES 450 fr.

Cher, 2-3 p. cuis. Paris Banl, etre reprise. Dispose 3 p. cuis. de gde cuis. dans centre. *Paris-presse* 248

Ch. stud. Paris, acc. rep. Bot. 38-56

FERAIS REPRISE IMP. JUSTIF. pour studio ou petit appartement. Ecr A.P.C.I 18, r. Berri, Paris.

Cherc. log. reprise. NORd 51-49.

MIXT. et COMMERC. 450 fr.

Bureau 2 pièces Villiers. Téléph. 9 à 10 h. Soudan WAG. 28-24.

P, de PORTE fg St-Martin 7 à 8, s.sol cour, librair. élect. Px 750 facil. CHATEL. Cen. 86-25

VENT. ACH. (Appts) 450 fr

LISTE gratis APPARTEMENTS 2-3-4-5 pièces. LIBRES. Tous quartiers. **LA MAISON** 1, rue du Louvre.

AV. CLICHY Bel appart. libre 4 p. VILLARON, 69, Bd Malesherbes. LAB. 81-75.

INGENIEUR ach. appt libre. Ecr M. P. Dewillers, 23, r. de Prony.

St-JEAN-DE-LUZ s/MER vds studio, cuis. s-eub. bain, tél. cuis. élect. frigid. Heydet, 125, av. Wagram. Car. 09-58.

AUTEUIL app. galerie 4 p. s.b. ch. bonne à l'étage. Px 3 M. en Sté Berg. ODE. 73-73

BATIGNOLLES IMMEUBLE Avec 3 p. cuisine. Libre. Prix 1.500. - SACI. - ANJ. 35-66.

APPART. LIBRES 3 à 5 pièces, quartier agréable. CEN. 86-25.

PROPRIET. TERR. 450 fr.

ANTONY par, 4 p. ; 880. Cen. 80-86

1.000 PAVILLONS, VILLAS, PROPRIETES LIBRES **LA MAISON** Tous prix. 1, rue du Louvre.

COTE D'AZUR. Boutique, villa meublée à vendre. TRU. 04-97.

CHENNEVIERES bord Marne, 9 p. s. de b. ch. centr. gar. parc 2.500 ; 8 M. 800 Steva, 74, r. Petit. BOT. 64-05.

SAINT-LAZARE Vue superbe, jard. fruit, 1.480.000, ROQ. 41-09

YONNE Ancien MOULIN Chute d'eau. LOGt 7 p. Poncherie, pr. Sens. TEL. 798

JUDES, près gare, RENS. TEL. 798

Fte BORDURE de SEINE à Vendre **JOLIE PROPRIETE** BOIS le. ROI 8 e.M. 3.000 m2, 5 p. plus dépendance, MM. WORMSER 101, aven. VII Mers Paris, CAR. 02-05. 58-00.

Chaville 5 p.c. bs 2.300, Eur. 43-53

IMMEUBLES 450 fr.

Un Bon PLACEMent Im n. 1900 b. et. 4 bout R.300.000. Px exc. 1 M. 6 Bellon 59 av. V. Hugo, KLE. 71-08

Proposit. commerc. 550 fr.

Brev. optique lun. à expl. org. ar. mis. 2 M. Sit. int. poss. *P.p.* 237

Fonds de commerce

DIVERS 450 fr.

MAYEUR 110, rue de Rivoli réputé par son travail homogène ou B

THÉATRE DES VARIÉTÉS
SACHA GUITRY-FERNANDEL
TU M'AS SAUVÉ LA VIE !

SARAH-BERNHARDT
TRIOMPHE SANS PRECEDENT
TERESA ET LUISILLO
et leur Compagnie de Ballets Espagnols
Tous les soirs à 21 h.

CASINO MONTPARNASSE à partir de demain
LE CLUB DES FANTAISISTES
(par ordre alphabétique)
CHAMPI
Jacques MEYRAN
Fernand DALLY
Eddy RASIMI
dans une loufoquerie en 2 parties
L'OPÉRA DE QUAT' FOUS
« Interdit aux moins de 3 ans »

PALAIS DE CHAILLOT
Dimanche 7 mai à 20 h. 45
Anniversaire du V. E. Day
SOIREE DE GALA
sous le patronage de la Légion Américaine au profit de la Fondation Franco-Américaine de Berck-sur-Mer (œuvre pour l'aide aux jeunes tuberculeux et malades français).
LA PLUS GRANDE ATTRACTION AMERICAINE
HORACE HEIDT
dans son nouveau spectacle de variétés avec les
60 PHILIP MORRIS STARS 60
2 h. 30 de concert et attractions avec
THE ORIGINAL YOUTH OPPORTUNITY RADIO
Places de 150 à 1.000 francs
Location : Pal. Chaillot et agences

DEPUIS 7 MOIS
LE TROISIEME HOMME
ACTUELLEMENT AU
STUDIO UNIVERSEL
31, AV. DE L'OPERA
Vers. française les sam., dim. lun. mar.
Version originale les mer. jeu. ven.

RAIMU - 2e MOIS
63, Champs-Elysées
Ce siècle a 50 ans
un film unique à Paris !

la Beauté du Diable
le chef d'œuvre de René Clair
AU MADELEINE

DEMAIN
Attention ! DES FILLES DISPARAISSENT...
OFFRES D'EMPLOIS
ARTISTE demande jeune fille seule, blonde, aux yeux bleus, pour joindre photo. Boîte post. 29.
On demande jeunes et jolies femmes et danseuses pour revue CABARET, accept. même débutantes, appointements mensuels 30.000 francs, tous les jours de 2 à 7, Cabaret LES ... rue Caumartin, 9e étage.
Dames HENRI, 9e étage, pour ...
continue sa triomphale et quadruple exclusivité aux BALZAC-HELDER-SCALA-VIVIENNE

NORMANDIE CAMÉO PARISIANA COMOEDIA
Le film que toute femme doit voir pour mieux comprendre les hommes !
BASTOGNE
(BATTLEGROUND)
avec VAN JOHNSON, JOHN HODIAK, RICARDO MONTALBAN, GEORGE MURPHY, DENISE DARCEL

Bouffes-Parisiens
ELVIRE POPESCO
nina 200e
MAURICE TEYNAC et ROBERT VATTIER

CIRQUE D'HIVER
TOUTE LA JUNGLE A PARIS
Les 7 LIONS DE L'ATLAS et Les CHIMPANZES
JEUDI, MATINEE 15 H.
Tous les soirs, à 21 heures

◆ C'est à partir de samedi prochain que le Théâtre de la Potinière donnera « Mon Mari du Vésinet », comédie de René Ronié, mise en scène de Jacques-Henri Duval et A. Marechal, avec Armontel, Marcella Prairice, Raymond Pellegrin, Martine de Breteuil, Gilberte Lauvray, Willy Rey avec Jean Gobet et Arlette Merry.

◆ Gabor Radics, le roi des tziganes et Laszlo Javor, l'auteur de « Sombre Dimanche » jouent tous les soirs aux dîners du nouveau restaurant-bar hongrois « O'club ».

LUCIE VALNOR (11 ans) a joué "L'Aiglon"

Il y eut autant de monde, hier soir, à la Salle Pleyel, pour le récital de Lucie Valnor (onze ans), que s'il s'était agi de Valentine Tessier ou d'Edwige Feuillère.

Le professeur Mondor, Rosemond-Gérard et Maurice Rostand, Gaby Morlay — marraine de la fillette — applaudissaient à tout rompre la minuscule tragédienne. Et l'on chuchotait même que Stan Laurel était dans la salle.

Lucie Valnor fut, il y a quelques années — elle avait alors sept ans — la partenaire du grand Raimu dans l' « Homme au chapeau rond ». La projection d'une séquence de ce film permit d'évoquer son ombre immense et de constater avec quelle (inquiétante) maîtrise l'enfant minuscule savait affronter le grand comédien.

Le « clou » de la soirée fut une scène du premier acte de l' « Aiglon », jouée par Lucie Valnor avec beaucoup de gentillesse. Jamais on n'avait vu un duc de Reichstadt aussi jeune et aussi frêle !

Un gros bouquet de violettes (impériales), lancé de la salle, fut la récompense de l'artiste en herbe.

LA CHANTEUSE HILDEGARDE A PARIS

La chanteuse américaine Hildegarde, est arrivée hier à Paris. Elle donnera trois concerts au théâtre des Champs-Elysées, les 2, 3 et 4 juin et fera une tournée de deux mois et demi en Europe.

★ *Il est probable que André Barsacq ouvrira la prochaine saison avec le Henri IV de Pirandello.*

LA MAGIE NOIRE
(à deux personnages) s'installe au Th. Verlaine

MESSE NOIRE, la nouvelle pièce que le théâtre Verlaine va présenter à partir du 21 avril, est de M. Paul Grégor, dramaturge yougoslave. Elle comporte trois actes en un seul décor (l'intérieur d'un palais romain en 1942) et deux personnages : un courrier secret et une jeune dame de la noblesse, interprétés par José Squinquel et Geneviève Auger.

M. Paul Grégor n'est pas tout à fait un inconnu pour nous. En 1939, le théâtre Charles de Rochefort monta sa *Dernière Médée*, qui est l'une de ses douze pièces. Ancien metteur en scène au Théâtre national de Yougoslavie à Belgrade, Paul Grégor a vu son œuvre représentée non seulement dans son pays, mais aussi au Brésil, où il résida longtemps. Depuis un an, cet auteur habite Paris. Il y est journaliste pour le compte d'un quotidien sud-américain.

De l'envoûtement aux sacrifices sanglants

Messe noire a pour source la magie noire, telle qu'on la pratique encore dans certaines régions reculées du Nouveau Continent. Au Brésil, le nom de « Macomba » désigne les pratiques occultes, dont certaines vont de l'envoûtement pur et simple aux sacrifices sanglants.

— Ma pièce, dit Paul Grégor, repose sur ce thème. Si vous voulez, disons qu'elle est la recherche des rapports entre le mysticisme et une certaine sensualité morbide. Faites-moi le plaisir de croire qu'il ne s'agit pas d'une dissertation ni d'une prétention philosophique !

— Cette pièce à deux personnages est-elle une « tentative » ?

— Je pense, dit l'auteur, que les situations les plus dramatiques se sont toujours déroulées en tête à tête. Puis-je me permettre une équation ? La voici : drame = maximum de tension nerveuse — situation entre deux personnages.

« Il a fallu Sophocle, poursuit M. Paul Grégor, pour ajouter un autre personnage. »

Bien entendu, cet homme va beaucoup au théâtre. Il a vu, durant les deux dernières saisons, les spectacles essentiels. Il constate...

— ...que le théâtre français s'est considérablement développé par rapport à l'avant guerre. Il possède une richesse de talent et d'éléments inventifs uniques au monde. J'ai connu le Paris d'antan et je vois une sérieuse différence entre les deux époques. Celle que nous vivons est bénéficiaire. Paris est toujours Paris. La France est tellement riche en culture qu'elle peut se passer de cultures étrangères.

Que M. Paul Grégor se rassure, nous ne ressentons la xénophobie culturelle en aucune façon. Sur le plan de l'art, nous sommes assez sérieusement internationalistes. Souhaitons-lui d'en connaître la certitude avec *sa Messe noire*.

— Ce que je puis assurer au théâtre français, c'est qu'il en est à accepter un certain mysticisme des choses non-cartésiennes.

Paul Grégor craint toutefois que le cinéma ne soit néfaste au théâtre dans une certaine mesure.

— Le drame, précise-t-il, ne devrait pas suivre le cinéma sur le plan visuel. Au moment où le cinéma s'efforce d'étrangler le théâtre, celui-ci devrait recourir à une condensation particulièrement intense, renoncer aux grandes affaires visuelles et s'en tenir à l'essence de la tension dramatique.

Le cinéma étrangler le théâtre ? Peut-être. Mais ce n'est pas sûr. Il faudrait que Paul Grégor demande à J.-L. Barrault, à Hermantier, à Reibaz ce qu'ils pensent de cette strangulation.

Pierre BERGER.

Après douze ans d'absence

Le violoniste Micha Elman revient à Paris

MISCHA ELMAN était le seul, fiormis Horowitz, parmi les grands solistes internationaux, à n'être pas revenu à Paris depuis la Libération.

Il s'est enfin décidé à traverser à nouveau l'Atlantique. Il vient de remporter un succès remarquable à Londres à l'Albert Hall en interprétant les concertos de Mendelsohn et de Beethoven.

Il sera à Paris le 19 mai et se fera entendre, accompagné par l'orchestre Colonne dirigé par Paul Paray, au Palais de Chaillot. Au programme trois concertos : Bach (mi mineur), Beethoven et Tchaïkowski.

Puis Elman s'accordera quinze jours de vacances pour retrouver Paris qu'il aime tant et qu'il n'a pas revu depuis douze ans. Avant de quitter la France, on l'entendra une seconde fois mais en récital, le 2 juin.

Au cours d'une tournée de conférences en Scandinavie

JEAN VILAR a été reçu au chant de "La Madelon"

AU PETIT MONTROUGE : un bistrot près de l'église. Le dimanche, les peintres, les écrivains, les comédiens du quatorzième s'y réunissent, à 100 mètres de leur mairie (« On a écrit un numéro... sur le registre de bureau... de la mairie du quatorzième », chantait Edith Piaf). Il y a là Gischia, Pignon, Dominguez, Prassinos, Henri Calet, Gabriel Arrout et Jean Vilar.

Jean Vilar revient d'une tournée de conférences en Scandinavie. Sept semaines, vingt-huit causeries dans les capitales aussi bien que dans les petites villes de dix mille habitants. Sous le patronage de l'Alliance Française, Jean Vilar a parlé du « Théâtre et de la France contemporaine ». La causerie était suivie d'une lecture « amicale » : celle du premier acte de « Don Juan ».

— A Copenhague, j'ai rencontré Paul Reumort, qui joua « Tartuffe » et « La Danse de mort » à Paris, il y a vingt ans et qui est le type même du monstre sacré. « Quand je » suis né, raconte-t-il, ma mère » m'a regardé et m'a dit : Tiens, voilà Paul Reumort... » C'est, si vous voulez, un Mounet-Sully du Nord...

Jean Vilar a été frappé par l'intérêt que les gouvernements, les municipalités, les citoyens du Nord portent au théâtre. En Norvège, à Perger (100.000habitants) on a souscrit pour le jubilé du théâtre local une somme de 10 millions de francs, plus de douze cent mille francs de bourses de voyage pour les comédiens. En Finlande, le Comité olympique, qui organise les Jeux de 1952, prévoit également la mise sur pied de Jeux du théâtre, dans la tradition grecque. Et, en attendant, il y aura un Festival du théâtre en 1950 comme en 1951.

Des ouvriers jouent *Hamlet*

La Finlande compte également quarante théâtres ouvriers. Dans une ville industrielle comme Tempéré (qui ressemble à Saint-Etienne), une troupe monte « Hamlet » ; les acteurs sont des ouvriers auxquels on laisse le temps de répéter. Quand les comédiens du Théâtre national reçoivent un visiteur étranger, ils lui conseillent d'aller voir jouer les ouvriers de Tempéré.

— A Tender, petite ville de la frontière germano-danoise, le professeur de collège qui préside la section de l'Alliance française, m'a demandé de faire à ses élèves une lecture de « Matteo Falcone », qui est à leur programme. Quand je suis entré dans la classe, les gosses ont chanté « La Madelon » et « Auprès de ma blonde ».

Une pièce française à Helsinki

Jean Vilar a l'intention de retourner en Finlande l'hiver prochain. Il mettra en scène au Théâtre national d'Helsinki une pièce du répertoire français, traduite en finlandais.

Mais, entre ces projets et les souvenirs que Jean Vilar a ramenés de Scandinavie, s'insinue le souci du prochain Festival d'Avignon. Du 11 au 25 juillet, on jouera dans la Cité des Papes : « Henri IV », de Shakespeare ; « Le Cid » et la seconde pièce de Thierry Maulnier, « Le Profanateur ». Les Théophiliens présenteront de leur côté « Les Choéphores ». Jean Vilar a déjà engagé Michel Bouquet, Tony Taffin et Alain Cuny.

Henri SPADE.

LA « SAISON DE PARIS » CINEMATOGRAPHIQUE

Hier, à la fondation Salomon-de-Rothschild, les animateurs du Gaumont et du Rex avaient convié le Tout-Cinéma à une réception. M. Jean Marin, vice-président du conseil municipal, prit la parole au cours de cette réunion. Il évoqua « Miquette et sa mère », « La valse de Paris » et « Lady Paname », « trois enfants de Paris qui font leur entrée dans la Saison de Paris, ce Paris qui possède deux salles permettant à plus de 8.000 spectateurs de voir en même temps le même film ».

Interviewés à la radio, Jean Marin, Marcel Achard, Henri Jeanson et Bernard Blier rivalisèrent d'esprit pour parler de la Saison de Paris et des trois films qui contribueront cette année au rayonnement artistique de notre capitale.

LADY PATACHOU PASSE LES POUVOIRS A CLAUDINE CHERET

LE Central de la Chanson donnera désormais un spectacle en trois époques : 1900, 1925 et 1950, par trois compagnies différentes : celle de Romi, du Cabaret Saint-Yves, pour la partie 1900; celle de Marc Dolnitz et de sa troupe du Bœuf sur le Toit, avec Michèle Brabo, pour l'époque 1925 ; et enfin celle de la Compagnie des Seize, de Bernard Dupré, qui a fait triompher « Interdit aux Béotiens » sur la rive gauche et qui représentera l'esprit 1950. C'est Claudine Chérel qui est la vedette de la partie. Et lady Patachou, qui vient de faire, au Central de la Chanson, des débuts remarqués, passe les pouvoirs — verre en main — à la jeune chanteuse.

RADIO-SÉLECTION

● **LE GRENIER DE MONTMARTRE** est en promenade et le 30 avril l'émission sera transmise de Vichy.

● **ERNEST BOUR** est le jeune chef qui monte. On l'a applaudi aux Festivals de Strasbourg et d'Aix-en-Provence. Il vient d'être invité à diriger l'Orchestre national le 1er mai.

● **LE POSTE DE TELEVISION DE LILLE**, installé dans le beffroi de l'hôtel de ville en est à la période expérimentale. Les ingénieurs croient atteindre une portée de 55 kilomètres, ce qui permettrait aux images françaises de pénétrer assez profondément en Belgique.

● **LE RECITAL QUE YEHUDI MENUHIN** doit donner au Festival de Bordeaux ne sera pas diffusé par Paris Inter mais par la Chaîne nationale.

Jean ANTOINE.

★

Du jeudi 20 avril, à 19 heures

19 h. PARISIEN (347 m.) : Reportage du Tour du Maroc, par Georges Briquet.
19 h. 30 PARISIEN : André Claveau et Anny Gould.
20 h. INTER (280 m.) : Marian Anderson.
20 h. 30 INTER : « Mireille ».
20 h. 40 LUXEMBOURG : Dernière émission de Max Régnier.
20 h. 50 PARISIEN : Qui êtes-vous ? Pierre Brasseur.
21 h. INTER : Bernard Hilda et son orch.
21 h. 15 MONTE-CARLO (265 m.) : Cocktail de Robert Rocca et Georges Baqué.
21 h. 45 INTER : Yvette Guilbert, Montand, Trénet, Piaf.
22 h. 30 INTER : Jef Gilson, Jack Teagarden, Louis Armstrong, Buck Jonhson, Sidney Béchat.
23 h. 15 PARISIEN : Bal à domicile.

MUSIQUE

20 h. 50 NATIONAL (445 m.) : Franz André dir. l'orch. national ; Thil Claes, première audition en France (Wladimir Vogel), pour soli, chœurs et orch.
21 h. ITALIE (335 m., 269 m., 207 m.) : G. de Giulia, L. Paolini (soprani), Vasco Campagnono (ténor), chanteurs des fragments de « Turandot » et « Tosca ».
21 h. 30 LUXEMBOURG : Yvonne Lefébure avec l'orch. dir. Henri Pensis joue le Concerto en ré majeur de Haydn ; ouverture de la « Flûte enchantée » ; Symphonie Jupiter.
23 h. 18 INTER : Gérard Souzay et Elizabeth Schwarzkopf.

THEATRE

20 h. SOTTENS (393 m.) : « Le Troisième homme », de Graham Green, troisième épisode.
20 h. BRUXELLES (483 m.) : « L'Amour veille », de Robert de Flers et G.-A. de Caillavet.

TELEVISION

21 h. : Journal télévisé.
21 h. 155 : « Les Rois de la nuit », René Clair, extraits de « A nous la liberté » et intégralement : « Le Dernier milliardaire ».

...au vendredi 21 avril, à 19 heures

6 h. 46 PARISIEN (347 m.) : Une année de chansons.
7 h. 15 INTER (280 m.) : Une année de chansons
7 h. 30 NATIONAL (445 m.) : **Anton Dvorak** : Danse slave n° 11 et Quatrième symphonie par la Philarmonie tchèque dirigée par Vaclav Talich.
8 h. 23 INTER : Messager : Véronique et Monsieur Beaucaire, avec Roger Bourdin, Emma Luart, Fanély Revoil, etc.
9 h. INTER : Une année de chansons.
9 h. 35 NATIONAL : Concerto pour clavecin et instruments à vent (Manuel de Falla) par Ralf Korkpatrick
10 h. 18 INTER : Arthur Rubinstein, Yves Nat, Walter Gieseking, Edwin Fischer.
12 h. 20 INTER : La voix de Gita Alhar.
12 h. 40 INTER : Renée Lebas.
14 h. 53 INTER : « Le Baron tzigane » (Lotte Lehmann, Richard Tauber). « Le Marchand de Venise » (Fanny Heidy, Martial Singher). « Sigurd » (Marjorie Lawrence, Renée Verdière).
16 h. 30 INTER : Arthur Schnabel et Georges Kulenkampf.
18 h. 49 PARISIEN : Bing Crosby.

TELEVISION

12 h. 45 : Journal télévisé.
13 h. : Télé-Paris.

Le programme des spectacles de Paris

THÉATRES

Opéra-Comique, 20 h., Louise.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Andromaque.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, L'homme de cendres.
Ambassadeurs, 21 h. 10, Le voyage.
Ambigu, 21 h., Une nuit chez vous, Madame !
Antoine, 21 h., Fric-Frac.
Atelier, 21 h., Le bal des voleurs.
Athénée, 21 h., La prisonnière.
Bobino, 20 h. 30, Les Pieds Nickelés.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Châtelet, 20 h. 30, Annie du Far-West.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., Clérambard
Comédie-Wagram, 21 h. 10, Le don d'Adèle.
Edouard-VII, 21 h., Un tramway nommé Désir.
Empire, 20 h. 30, La belle de Cadix.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie portugaise.
Gramont, 21 h., Mon ami le cambrioleur.
Grand-Guignol, 21 h., Pas d'orchidées pour Miss Blandish.
Hébertot, 21 h., Les justes.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Marigny, 20 h. 45, Le bossu.
Michel, 21 h., La maison du printemps.
Michodière, 21 h., Bobosse.
Mogador, 20 h. 30, La danseuse aux Etoiles.
Monceau, 21 h., J'ai 17 ans.
Montparnasse-Baty, 21 h., Le voyageur sans bagage.
Noctambules, 21 h., L'équarrissage pour tous.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h. 15, Notre peau.
Palais-Royal, 21 h., Les femmes de Loth
Renaissance, 21 h., Les hommes proposent.
Sarah-Bernhardt, 21, Térésa et Luisillo.
Studio Ch.-Elysées, 21 h., Pantomimes de Bip et Mort avant l'aube.
Th. du Petit-Monde, 15 h., Parade du Petit Monde.
Th. des Enfants (Gaîté-Lyrique), 15 h., Blanche Neige sauvée par les 7 nains.
Variétés, 21 h., Tu m'as sauvé la vie.
Vieux-Colombier, 21 h., A chacun selon sa faim.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Edith Piaf, R. Dorin.
Alhambra, Show variétés.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Céréda).
Etoile, 21 h, Jean Sablon.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries... folies (Les Peters Sisters).
Mayol, 21 h., Boum au nu !
Tabarin, 22 h., Reflets.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Radio Fastiche.
Coucou, 21 h., De la cave au grenier.
Deux-Anes, 21 h., Coca-l'Ane.
Dix-Heures, 22 h., Paix... de travers.
La Tomate, 21 h. 59, Rocca, Grello, Souplex.
Lune Rousse, 21 h., Jean Rigaux.
Th. du Quartier Latin, 21 h., Hello... Thalie.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Alhambra, Derniers jours de Pompéi.
Astor, Le roi Pandore.
Aubert, *Les enfants terribles.*
Balzac, Plus de vacances pour le Bon Dieu.
Boul' Mich', Le 84 prend des vacances.
Cardinet, Mission spéciale.
Cinéeran Caumartin, Le grand cirque.
Ciné Michodière, Rendez-vous de juillet.
Cinémonde, Le 84 prend des vacances.
Ciné-Opéra, La chartreuse de Parme.
Cinévog, Le 84 prend des vacances.
Cinex, Fric-Frac.
Colisée, *Les enfants terribles.*
Courcelles, Barry.
Français, Le Roi Pandore.
Gaumont-Palace, Miquette et sa mère.
Gaumont-Théâtre, Les enfants terribles
Helder, Plus de vacances pour le Bon Dieu.
Images, Le crime des justes.
Impérial, L'inconnue No 13.
Le Kalmu, Ce siècle a 50 ans.
Madeleine, La beauté du diable.
Marignan, La Marie du Port.
Marivaux, La Marie du Port.
Moulin-Rouge, Le roi Pandore.
Monte-Carlo, Le crime des justes.
New-York, Le furet.
Olympia, Derniers jours de Pompéi.
Panthéon, Paris 1900, Van Gogh.
Plaza, A nous la liberté.
Radio-Ciné-Opéra, Le crime des justes.
Rex, Miquette et sa mère
Ritz, Derniers jours de Pompéi.
Royal-Haussmann (Studio), Tant que je vivrai.
Royal-Monceau, La souricière.
Royal-Passy, La petite chocolatière
Scala, Plus de vacances pour le Bon Dieu
Studio Raspail 216, Le silence de la mer
Ursulines, Branquignol.
Triomphe, Le roi Pandore.
Vivienne, Plus de vacances pour le Bon Dieu.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

California, Crime passionnel.
Caméo, Bastogne.
Ciné-Vox Pigalle, Riz amer
Clichy-Palace, Une incroyable histoire.
Comédia, Bastogne.
Delambre, La dernière foulée.
Demours, Une incroyable histoire.
Eldorado, La bataille des sables.
Gaîté-Clichy, Dr Jekill et M. Hyde.
Hollywood, Riz amer.
La Cigale, Le passé se venge.
La Royale, Le passé se venge.
Le Lafayette, Riz amer.
Lynx, La bataille des sables.
Max-Linder, La belle imprudente.
Midi-Minuit, La danseuse de Marrakech.
Maillot-Palace, Le manoir de la haine.
Les Vedettes, L'éternel tourment.
Pacific, Le manoir de la haine.
Palace, L'éternel tourment.
Paramount, L'Héritière.
Parisiana, Bastogne.
Pereire, Aventures de Don Juan.
Régent, Une incroyable histoire.
Royal-Haussmann (Club), Le passé se venge.
Royal-Haussmann (Méliès), La bataille des sables.
Studio Rivoli, La proie.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, le Troisième homme.
Artistic, La femme de l'année.
Avenue, Carboard cavalier.
Biarritz, Noblesse oblige.
Bonaparte, Première désillusion.
Broadway, Passeport to Pimlico.
Ciné-Etoile, Vivons un peu.
Elysées-Cinéma, L'Héritière.
Ermitage, La belle imprudente.
Gaîté-Rochechouart, Le rebelle.
Hollywood, Brève rencontre
Le Paris, La bataille des sables.
Lord Byron, Le passé se venge.
Marbeuf, Manolete.
Napoléon, L'éternel tourment.
Normandie, Bastogne.
Pagode, La vérité n'a pas de frontière.
Portiques, Ballade berlinoise.
Reflets, cinéma d'essai, Jour de colère.
Studio 28, Perdu dans les ténèbres.
Studio Etoile, Primavera
Studio Faubourg-Montmartre, La bataille de Stalingrad.
Studio Parmentier, L'obscurité blanche.
Studio Parnasse, Tous les biens de la terre.
Studio Universel, Le troisième homme

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Les 7 lions de l'Atlas, Les chimpanzés et 15 attract.
Médrano, 21 h., Les dix Ours polaires. Les Pierrotys.
RELACHE. — Opéra, Ch. de Rochefort, Daunou, Gaîté-Montparnasse, Gymnase, La Bruyère, Madeleine, Mathurins, Porte-Saint-Martin, Potinière, Saint-Georges, Th. de Paris.

ATHENEE — Louis JOUVET
LA PRISONNIERE
d'Edouard BOURDET
LAURENCE AUBRAY, JEAN TOULOUT, avec PIERRE BLANCHAR, LISETTE LANVIN, MICHEL SALINA

COUCOU
NOUVEAU SPECTACLE
DE LA CAVE... ...AU GRENIER
revue nouvelle d'Edmond MEUNIER
avec ROMEO CARLES

LUNE ROUSSE
Rentrée de JEAN RIGAUX
et la Pléiade des Chansonniers

Cie MADELEINE RENAUD — JEAN-LOUIS BARRAULT
THEATRE MARIGNY
5 DERNIERES AVANT LE DEPART POUR L'AMERIQUE DU SUD
« LE BOSSU » : en soirée à 20 h. 45 jeudi 20, vendredi 21, samedi 22 et dernières le dimanche 23 : matinée à 15 h. et soirée à 20 h. 45.

Jean DEBUCOURT dans une scène du film « LE CRIME DES JUSTES » qui passe actuellement aux IMAGES au MONTE-CARLO et au RADIO-CITE-OPERA.

MARIGNAN-MARIVAUX
Enfin... "LA BELLE QUE VOILA" Samedi
OUVERTURE DES PORTES DES 13 H 30
PRODUCTION LES FILMS GIBE J. BERCHOLZ

DEPPE LE BIGAME VOUS FERA RIRE AU STUDIO DE L'ETOILE
14, rue Troyon (Etoile)
PRIMAVERA
Sem. mat. 15 h. 30, soir, 20 et 22 h.
Permanent samedi, dimanche et fêtes

GRANDE SAISON DE PARIS
Louis JOUVET et BOURVIL
Saturnin FABRE
Danièle DELORME
dans
GAUMONT et REX PALACE

MIQUETTE et sa MERE
avec Mireille PERREY
D'APRÈS LA PIECE CÉLÈBRE DE A. DE FLERS ET G. DE CAILLAVET
PRODUCTION ALCINA C.I.C.C et SILVER FILMS
DISTRIBUÉE PAR LES FILMS CORONA.
UN FILM GAI DE H.G. CLOUZOT

Succès français ce matin contre la montre entre Rome et Frosinone

ROBIC bat COPPI de 46" et VAN STEENBERGEN de 4' 13"

BOBET est 4e, KINT 5e et MAGNI 6e

(De notre envoyé spécial Aldo BORELLA)

FROSINONE (par téléphone).

LA pluie qui est tombée dans la nuit a heureusement cessé ce matin et le regroupement de la caravane de Rome-Naples-Rome s'est fait dans une belle matinée de soleil, place Colonne, en plein centre de la ville, pour ensuite défiler à travers la Ville Eternelle et arriver au champ d'aviation de Centocelle, point de départ de la course au chronomètre, parmi une foule enthousiaste qui fêtait bruyamment ses favoris Coppi et Bartali et admirait les autres champions étrangers, Van Steenbergen, Robic et Bobet.

Le premier à prendre le départ, derrière les motos Scooters est Robic, qui s'en va d'une belle allure coulée un peu poussé par le vent favorable.

Les autres suivront toutes les deux minutes. Le vent est toujours favorable et l'allure des routiers est très aisée.

A mi-parcours, Robic, qui a toujours poussé à fond depuis le départ, est en tête avec 30 *secondes* sur Coppi. Van Steenbergen suit à 2' 30".

Vers la fin de cette première section, deux petites côtes de 2 et 3 km. favorisent les grimpeurs. Robic et Coppi les montent plus aisément que le champion du monde.

Robic bien placé

Robic bat Fausto Coppi et gagne avec 46" d'avance.

C'est donc la grande surprise : le petit « Biquet » qui bat les grands champions italiens chez eux, dans leur spécialité.

Il avait bien raison hier. Fausto Coppi, en nous disant qu'il fallait se méfier de ce nouveau genre d'entraînement et que des hommes de petite taille, comme Robic, seraient plus favorisés par cet entraînement.

Il est vraisemblable que dans la deuxième section de cet après-midi : Frosinone-Naples (153 km.), en ligne, Robic ne se laissera pas détacher et qu'il arrivera en même temps que ses adversaires. Il va donc prendre nettement la tête de la course.

Dans la deuxième journée de samedi, il pourra défendre son classement, car il y aura une section avec entraîneur, et il nous a démontré savoir bien profiter de ce nouveau genre de courses.

L'ARRIVÉE

1. Jean ROBIC (France) les 81 km. en 1 h. 29' 24" (moyenne : 53 km. 200) ;

2. Fausto Coppi (Ital.), 1 h. 30'10" ; 3. Van Steenbergen (Belgique), 1 h. 33' 37" ; 4. Bobet (France), 1 h. 35'23" ; 5. Kint (Belgique), 1 h. 35' 33" ; 6. F. Magni (Italie), 1 h. 336' 2" ; 7. Logli (Italie), 1 h. 36' 54" ; 8. Bartali (Ital.) 1 h. 37' 7" ; 9. Leoni (Italie), 1 h. 39' 8" ; 10. Bevilacqua (Italie) 1 h. 39' 24" ; 11. Rossello (Italie) 1 h. 40' 38" ; 12. Keteller (Belgique), 1 h. 42' 20" ; 13. Corrieri (Italie), 1 h. 42' 25" ; 14. Martini (Italie), 1 h. 43' 11" ; 15. L. Magni (Italie) 1 h. 43' 35" ; 16. Fornara (Italie), 1 h. 46' 41" ; 17. Ricci (Italie), 1 h. 50' 33", etc.

GASTON BÉNAC
fêté par les Basques et les Béarnais de Paris

Dès dimanche prochain les nombreux amateurs parisiens de pelote basque reprendront le chemin du viaduc d'Auteuil où se trouve le Fronton de Paris.

Au cours d'une réception de presse, le président du Comité de l'Ile-de-France, M. Domecq nous a donné des précisions sur une saison qui s'annonce non seulement chargée mais plus intéressante que les années passées.

Dimanche nous aurons, pour l'ouverture officielle de la saison, la revanche du dernier championnat de Paris au grand chistera entre l'Eskualduna (Hourgourigaray, Perrin, B. Dentraygues) et le Réveil Basco-Béarnais (Lions, Diarte et Kiefer).

A l'issue de cette amicale réception, M. Domecq a remis un makila d'honneur à notre directeur des sports, Gaston Bénac, qui depuis toujours fut à l'avant-garde de la propagande des sports basques. Voici trente ans, à Bayonne, les dirigeants de l'Aviron remerciaient déjà Gaston Bénac de ses efforts en lui remettant son premier makila.

Daru vient d'avoir la douleur de perdre son père. En cette douloureuse circonstance, « Paris-presse-l'intransigeant » lui présente ses condoléances.

"C'est magnifique" *s'exclame Madame Robic*

C'est par Paris-presse-l'intransigeant que Mme Robic a appris la belle victoire de son mari à Frosinone.

— C'est magnifique, s'est-elle exclamée, car inattendu. Ce matin, j'ai reçu une lettre dans laquelle Jean me disait souffrir d'un genou, après être resté 350 kilomètres debout dans le train le menant à Florence. Sa condition physique était bonne au Tour de Toscane. Si je n'avais pas crevé, Bartali ne m'aurait pas lâché, ajoutait-il. Son succès me rend heureuse. Je savais qu'il ne tarderait pas à se distinguer. En principe, je l'attend pour mercredi, car le soir il doit courir sur home-trainer à Nanterre.

« Vexé, Robic a pris une revanche », estime Martinetti

Avanti Martinetti ne s'attendait pas à la bonne nouvelle que nous lui avons annoncée.

— Robic est hargneux. Il a dû être vexé d'avoir abandonné au Tour de Toscane et peut-être aussi en entendant des réflexions peu flatteuses. Il a pris sa revanche. Battre Coppi et van Steenbergen n'est pas à la portée de tout le monde. C'est un bon succès dont je suis fier pour lui. — R.M.

Arrivée serrée à midi à Mogador : LAPÉBIE et SERCU classés ex-æquo

BIZZI reprend le maillot jaune

(De notre envoyé spéc. René CIPRIANI)

MOGADOR (par câble).

TEMPS splendide, ce matin, au départ de Safi, avec soleil mais petit vent frais. Soixante-neuf coureurs prirent le départ. Peu après, **Kebaili crève.**

Quinze kilomètres après le départ, Colliet tombe à son tour et se blesse le coude droit et la cuisse, puis le maillot jaune Chibane s'accroche avec Charrouin et Aparicio. Ils perdent un temps précieux pour réparer leur roues avec l'aide du camion-atelier. Ils repartent avec Amar Lakdar, victime à son tour d'une crevaison.

Le peloton de tête est fort de 17 unités dont Lapébie, Moujica, Sercu, Brulé, Bizzi, Bertocchi, de Grigaldi, Renier.

Chibane rejoint

A cinq minutes, le maillot jaune Chibane chasse en compagnie du Portugais Dos Santos qui mène très fort, plus fort même que le Nord-Africain.

Le groupe Lapébie ne s'endort pas et Brule pédale avec une facilité déconcertante. Il semble dominer le lot mais il n'attaque pas.

A Ovana, à 20 kilomètres de Mogador, Chibane, Dos Santos, Kegaili et Pothée, au prix d'un magnifique effort, reprennent contact avec le peloton.

C'est donc au sprint — aucune échappée n'ayant pu prendre corps entre Ovana et l'arrivée — que se dispute la victoire à Mogador. Guy Lapebie entame le sprint en tête et de loin... Sercu le suit, le remonte et les deux hommes passent la ligne d'arrivée en même temps.

Le Français et le Belge sont classés ex æquo jusqu'au développement de la photo d'arrivée à l'issue de laquelle on connaîtra le seul vainqueur de la 3e étape du Tour du Maroc.

LES ARRIVÉES

1. SERCU et LAPEBIE, 3 heures 13 minutes 28 secondes ;

3. Dos Reis ; 4. Dolhats ; 5. Reinier ; 6. Brulé ; 7. Deledda ; 8. Bizzi ; 9. Ruiz ; 10. Moujica.

Au classement général, l'Italien Bizzi reprend le maillot jaune.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. BIZZI ;
2. Chibane ;
3. Guy Lapébie.

LOUIS GERARDIN, qui souffrait d'une hernie, a été opéré et va aussi bien que possible. Il pourra rentrer chez lui dans quelques jours.

NICOLAS à Toulouse RIGAL à Sochaux et BARREAU à Paris

Nos trois sélectionneurs ont établi le plan de leur travail pour dimanche prochain :

Paul Nicolas assistera, à Toulouse, au match Toulouse-Bordeaux, Jean Rigal ira à Montbéliard voir Sochaux-Marseille alors que Gaston Barreau supervisera au Parc le match Racing-Saint-Etienne.

Les deux points de vue !

LA GENERALE est plus « sport » !

La Coupe de France de rugby est beaucoup plus en retard que celle du football. Les champions du ballon ovale n'en sont qu'au seizième de finale et le Championnat d'Excellence ignore encore son vainqueur, Générale et Pamiers étant les deux adversaires qui devront rejouer le 30 avril.

Or, Pamiers, qui devait rencontrer Cognac en Coupe, dimanche prochain, a déclaré forfait. Les Ariégeois sont dans leur droit de s'abstenir, pour se réserver. Par contre, nous applaudirons le geste très « sport » de la Générale, qui, après avoir aligné, dimanche, une équipe privée de Saux sélectionné par l'armée, se déplace à Lyon, devant Monferrand, en Coupe, au grand complet.

Le C.A.S.G. mérite largement sa place de leader du challenge du « Meilleur club », et c'est Montferrand, son adversaire de dimanche, qui talonne les Parisiens à un point. — G. de F.

En vue de la Coupe du Monde

Le Brésil prépare... la venue de la France

LA participation de la France à la poule finale de la Coupe du monde se précise. Depuis dimanche, les « bonnes » nouvelles affluent — forfait de la Turquie, indécision chez l'Ecosse et les Indes — et l'on est en droit de penser sérieusement au déplacement à Rio de l'équipe de France.

Les Français ne sont, d'ailleurs, pas les premiers à envisager notre repêchage. Le Brésil nous a devancés.

Nous avons signalé dans nos dernières éditions de mercredi le télégramme que la 3 F a reçu de Rio-de-Janeiro :

La Confédération brésilienne demande de toute urgence (réponse par avion) les dernières photos du onze tricolore, son palmarès et divers renseignements sur les membres de la 3 F, les sélectionneurs, les joueurs...

Il est bien évident que le Brésil — au courant des forfaits actuels et des repêchages possibles — tient à être prêt à toute éventualité. La Coupe Jules-Rimet exige de leur part un très gros travail de publicité. Les affiches et les programmes ne seront pas imprimés au dernier moment. Il faut réunir longtemps à l'avance une documentation complète sur les seize pays participants à la poule finale.

Trouvera-t-on 16 finalistes ?

Depuis hier, un nouveau forfait semble vouloir se préciser : Celui des Indes. Soulignons, en passant, que M. Schriker, secrétaire général de la F. I. F. A., n'a reçu, à ce jour, aucun avis officiel de la Turquie.

Il a assuré néanmoins à une personnalité française que la nouvelle est des plus exacte et qu'il faut même s'attendre à celui des Indes.

Des observateurs très qualifiés, confia-t-il, assurent que ce dernier pays n'entreprendra pas la traversée de l'Atlantique Sud au mois de juin.

Il va donc falloir décider l'Ecosse... à aller à Rio, car les forfaits de la Turquie et des Indes sont suffisants pour repêcher les deux seuls « candidats-mendiants » : Portugal et France.

Ce sera le travail de la commission d'organisation de la Coupe du Monde, le samedi matin, 30 avril, à Londres, le matin de la finale de la « Cup » Arsenal-Liverpool.

Robert JOURDAN.

Les sélectionneurs ont établi leur programme

LES trois sélectionneurs de l'équipe de France de football se sont réunis mercredi soir au siège de la Ligue de Paris pour préparer les prochains matches internationaux et notre participation à la poule finale de Rio.

Le travail de MM. Gaston Barreau, Paul Nicolas et Jean Rigal est tenu secret jusqu'à approbation du bureau fédéral (vendredi, à Bordeaux) mais il a porté sur les points suivants :

● **Désignation d'un entraîneur** : On croit savoir que notre triumvirat a désigné le coach du Racing, Paul Baron.

● **Concentration des joueurs** : Après la finale de la Coupe jusqu'au voyage de Rio.

● **Premier tri d'une sélection** : Après avoir assisté aux derniers matches de Coupe et à certaines rencontres de championnat, les sélectionneurs ont fixé quelques noms pour la prochaine équipe de France.

Mais nous ne saurons officiellement que vendredi soir la teneur du travail des sélectionneurs. — R. J.

"Avant le «giro» je vais escalader les cols alpestres" *nous déclare Apo LAZARIDÈS*

Apo Lazaridès qui courre aujourd'hui 190 kilomètres en guise d'entraînement pour le Circuit du Morbihan qu'il disputera dimanche est venu à « Paris-presse-l'intransigeant » pour choisir des photos et un portrait de Marcel Cerdan qu'il veut mettre en bonne place dans sa chambre.

Apo nous a déclaré qu'il ne comprenait rien à la « boulerie » de René Vietto qui ne lui cause pas plus qu'à son frère Lucien.

« Si je suis un poids mort, rendez-moi ma liberté », a dit Apo Lazaridès à M. Picard, directeur de la marque, lorsqu'il lui rendit visite à Sully-sur-Loire. Bien entendu, M. Picard n'a pas accepté et continue à faire confiance à Apo.

Le Tour, objectif n° 1 où Robic doit être le « roi »

« Le Tour est mon objectif numéro 1, poursuit Lazaridès. Après le circuit de la Côte-d'Or, j'irai avec Lucien faire un tour dans les Alpes et nous escaladerons les cols du Tour avant le « Giro ».

» Je ne sais pas encore si je serai retenu pour l'équipe nationale, nous avoua Lazaridès. A mon avis, pour cette formation, il y a un seul leader indiscutable : Jean Robic. La tâche de Jean Bidot est très ingrate. Seuls des coureurs honnêtes et loyaux pourront être les équipiers d'un leader français. Barbotin et De Muer pourraient être, je l'estime, de sérieux aides. En ce qui nous concerne, Lucien et moi, nous attendons la décision de Bidot, garçon méthodique et extrêmement intelligent. »

★ Piel : « Encore huit jours... »

Les blessures de Roger Piel sont en bonne voie de cicatrisation.

« Je crois pouvoir reprendre l'entraînement dans une semaine, nous a-t-il dit, mais Paris-Tours viendra trop vite pour que je puisse courir cette épreuve avec des chances de succès. Aussi bien, Louviot me conseille-t-il d'aller me réadapter, sur les trois étapes du Circuit des Vins de Bourgogne, les 5, 6 et 7 mai. Je crois être tout à fait au point pour les « Boucles de la Seine » et le Grand Prix du Pneu. J'ai l'ambition de gagner ma sélection pour le Tour de France, but essentiel de mes efforts. »

FACHLEITNER au Tour de Romandie

Fred Oliveri alignera dans le Tour de Romandie (18-21 mai). Fachleitner, Piot, Menon et Massal.

Par contre, Oliveri ne participera pas au Tour de Suisse.

"Bernard DESTREMAU est probable pour la Coupe DAVIS"

estime le professeur Vissault

Le quatuor américain Talbert, Trabert, Patty et Dorfmann, qui vient de se distinguer sur la Riviera, est partant certain pour les prochains championnats de Paris internationaux qui débuteront le 29 avril, à Roland-Garros.

La participation française ne sera connue officiellement que vendredi soir.

Marcel Bernard s'est soigné très sérieusement et la jambe qui le faisait souffrir, aujourd'hui guérie, lui permettra de reprendre l'entraînement au début de la semaine prochaine.

Bernard Destremau dispute actuellement à Rome les championnats internationaux d'Italie.

Le professeur Vissaut, qui a entraîné le « diplomate » avant son départ pour l'Italie, nous déclarait dernièrement : « Destremau a retrouvé sa meilleure forme, déjà les tournois de cet hiver avaient marqué une nette amélioration de son jeu. Pour l'instant, il est indiscutablement notre n° 1 et sa participation à la Coupe Davis est probable. » Avec Bernard, Destremau, Abdesselam, Ducos, Rémy, Chatrier, la France a encore en Europe son mot à dire en Coupe Davis même contre l'Italie et... la Suède. »

Voilà une déclaration bien optimiste que les prochains tournois de Roland-Garros pourront, souhaitons-le, confirmer.

G. DE F.

La rencontre France-Amérique est conclue ferme pour les 12, 13, 14 mai ou 13 et 14 mai.

BARCELONE. — Devant 3.000 spectateurs, le champion d'Espagne poids plume, Luis de Santiago, a battu, hier soir, le champion irlandais Morty Keleher, par abandon au 7e round.

Quand sonne le... gong

● **Dawson et Ritter se préparent**

Bobby Dawson, salle Oquinarenne, et Claude Ritter, à Colombes, s'entraînent ferme en vue de leur match de lundi soir, au Palais des Sports.

L'Américain a croisé les gants hier soir avec Degouve et sa condition physique est excellente. Tout comme Ritter d'ailleurs qui travaille surtout sa vitesse d'exécution et sa frappe.

● **Maxim et Fusari vainqueurs**

NEW-YORK (par câble). — Hier soir, à Philadelphie, le poids mi-moyen italien Charley Fusari a battu nettement Joey Dark Ido, aux points, en dix rounds.

Dans le même temps, à Omaha (Nebraska), Joey Maxim, champion du monde des poids mi-moyens, a remporté une victoire facile en battant Joe Dawson par k. o. au deuxième round.

● **France contre Angleterre en décembre**

LONDRES. — L'amateur Boxing Association confirme que l'équipe représentative d'Angleterre rencontrera la France en match officiel à Wembley en décembre. Un match-retour pourrait avoir lieu à Paris en mars 1951.

● **Mougin-Delanney le 24 à Sydney**

Nous apprenons que le champion d'Australie des poids légers, le terrible puncheur Jack Hassen, est malade. De ce fait, il ne pourra rencontrer Jean Mougin, comme prévu, le 24 à Sydney.

Mougin livrera néanmoins le combat vedette ce soir-là et son adversaire sera le champion d'Australie des welters, Kew Delanney.

Rappelons que, demain soir, à Melbourne, Bob Scrivano affrontera le Siamois Chou-Sythiol. — L. T.

MALAFAYE débute au Red-Star

Le Red Star jouera dimanche à Tours et en profitera pour rajeunir ses cadres : Malafaye (Périgueux), nouvellement qualifié, Cassiau (Biarritz), Keriven et Lhomme, qui viennent des équipes juniors du club.

Les Parisiens déplaceront : Humbert ; Keriven, Tourisseau, Rozeiro, Boulay ; Kolhoff (m.), Boyer (o) ; Jochem, Cassiau, Thevon ; Lhomme, Estève ; Malafaye, Acedo, Kapolkowski.

NEMETH - ORMEA duel de géants en perspective !

NICE (par téléphone).

APRES avoir battu le R. C. de France, l'A. S. Monaco se trouvera, en finale du championnat de division nationale, dimanche, au Palais des Sports à Paris, face à l'A. S. Villeurbanne.

Les Monégasques qui ont déjà conquis le titre national des juniors féminin espèrent bien ne pas laisser passer l'occasion de s'attribuer un second titre.

Leur équipe, bien emmenée par Quenin, se présentera avec les éléments suivants :

QUENIN, PERNICENI, ALBOS, FRANCO, ORMEA, DANIEL, ROSSI et BAMBUSI.

On assistera à un duel de géants entre Nemeth (1 m. 95) de Villeurbanne et Ormea qui fut élu, la saison dernière, le plus bel athlète de la Côte d'Azur (1 m. 85, 83 kgs) qui a été l'un des principaux responsables de la victoire de son équipe en demi-finale contre le Racing.

Monaco quittera la principauté demain matin vendredi pour Paris.

Jacques DARFEUIL.

CE SOIR A WAGRAM

RIVA se doit de battre BENTZ s'il veut rencontrer Stephan Olek

SI les dernières réunions de la salle Wagram n'obtinrent qu'un demi-succès d'affluence, il semble que ce soir les places vides seront rares.

En effet, les combats épinglés à l'affiche par Gilbert Benaim valent le déplacement, et surtout le grand combat qui opposera Léonard Riva, challenger officiel de Stéphan Olek pour le titre national des poids lords, à l'ex-champion des mi-lourds Emile Bentz.

S'il bat Bentz, Riva se verra opposé pour le titre à Stéfan Olek, le 24 mai, dans cette même salle. Toutefois, il est loin d'avoir battu Bentz, qui est devenu un solide et dangereux poids lourd, surtout que le poulain de Burner vise, lui aussi, Olek et son titre.

Les deux hommes, qui viennent d'obtenir chacun une série de victoires avant la limite, se livreront une dure bataille qui, à notre avis, n'atteindra pas la limite.

Le second dix rounds verra deux espoirs mi-lourds aux prises : Begeot et Hanenstein.

Nous ferons de Begeot notre favori, car il est doté d'une frappe qui a déjà fait de nombreuses victimes.

Le troisième combat opposera Guedj à Giovanni (encore deux mi-lourds) tandis que les matches Poisson-Mottelet (moyens) et Pierrotti-Bazebrouck (welters) compléteront l'excellent programme de cette réunion qui débutera à 20 h. 30. — L. T.

"Foot" actualités

■ **Alpsteg, ailier gauche à Saint-Etienne**

SAINT-ETIENNE. — La plupart des dirigeants et joueurs de Saint-Etienne ont assisté, à Lyon, à la demi-finale de la Coupe de France. Ils furent fortement impressionnés par l'excellente partie des Pingouins devant les Crocodiles Nimois. Aussi, aujourd'hui, se demandent-ils à quelle sauce va être mangée l'équipe Stéphanoise, dimanche à Paris. Ils peuvent s'interroger, car la formation du quintette offensif est assez curieuse. Michlowski passe à droite et Alpsteg le remplace à l'aile gauche. Si ce dernier a déjà joué à ce poste, Michlowski, lui, pourra être dépaysé à sa nouvelle place.

L'équipe suivante se présentera donc au Parc des Princes : Jacquin, Huguet, Fernandez, Cuissard, Dececco, Rémy, Michlowski, Castellani, Gomez, Ferry, Alpsteg.

René CAZON.

■ **M. Henri Delaunay à Bordeaux**

M. Henri Delaunay, secrétaire général de la F.F.F., quitte Paris ce soir pour Bordeaux préparer les réunions du bureau fédéral (vendredi) et de l'assemblée du conseil national (samedi).

■ **Rentrée de Laborde au Stade**

Le Stade ne formera son équipe — qui joue dimanche à Reims — que vendredi, mais une chose est certaine : la rentrée de Laborde, guéri.

POUR LE CHALLENGE DE J. STOCK

Très sport, Claude Ritter approuve le choix de Kid Marcel

TANDIS que Kid Marcel vient d'être retenu pour challenger Jean Stock au titre national des poids moyens, nous avons pu joindre Claude Ritter, autre compétiteur, dont beaucoup pensaient qu'il serait retenu en raison de son match nul avec Jean Stock.

— Je fus un peu déçu dès que j'ai appris la nouvelle, confesse le vainqueur de Van Dam, mais, après réflexion, je suis très heureux pour Kid Marcel. Il mérite amplement qu'on lui donne cette chance, non seulement pour ses dernières performances, mais encore parce que sa longue carrière ne fut jamais entachée d'irrégularités de sa part.

Il fut, au cours de nos deux rencontres un adversaire loyal et sportif et sans doute nous rencontrerons-nous une troisième fois soit en France soit en Afrique du Nord.

Un seul objectif : Dawson

Copin, manager de Ritter, présent à l'entretien approuve pleinement son élève.

— Ce sera la récompense justement méritée du maître à boxer qu'est le Kid, dit-il. Claude n'a que 24 ans et il sera retenu d'office pour challenger le vainqueur du championnat Stock-Kid Marcel.

Pour l'instant, poursuit Copin, notre seul objectif est Dawson, que Claude rencontrera lundi soir au Palais des Sports.

De beaux projets

Copin nous parle alors de ses projets.

— Mitri doit revenir en Europe, en juin, pour mettre son titre en jeu devant Randolph Turpin son challenger ? Or, Solomons est intéressé par un match R. Turpin Ritter.

— Je ne sais pas si vous voyez où je veux en venir, mais il y a une chose certaine, c'est que Claude, qui a fait match nul avec Stock, battu Vam Dam, serait, s'il remportait la décision sur R. Turpin le « challenger officieux » de Mitri. Ce dernier doit toujours un match à Ritter et aucun règlement ne défend à un champion d'Europe de mettre son titre en jeu, s'il le désire, devant n'importe lequel des pugilistes « 1ère série » de son poids.

Beaux projets, en effet, mais attendons d'abord lundi pour juger Claude face au difficile Dawson.

Louis TOMASINI.

ANNALORO battu par k. o. au 3e round par Luis GALVANI

(De notre envoyé spéc. permanent Robert BRE.)

NEW-YORK (par câble). A campagne du Tunisien Annaloro aux Etats-Unis s'achève sur une bien triste note. Hier soir, à Saint Nicolas Arena, Gaetan, après avoir enlevé avec facilité le premier round et acquis un net avantage au cours de la seconde reprise, s'est fait cueillir quelques secondes avant le coup de gong par un crochet du gauche suivi d'un uppercut du droit de Luis Galvani.

Quand le gong retentit, Annaloro était depuis huit secondes à terre. Il semblait avoir récupéré au 3e round, dominant à nouveau le champion cubain. Mais trop découvert, il se fit cueillir à la 2e minute par deux crochets de Galvani et fut mis prosprement k. o.

Trop verveux, Annaloro vida peut être ses accus aux vestiaires, mais rien ne sert d'épiloguer : le public juge sur les résultats et n'admet pas d'excuses. Nous devons pourtant constater que le boxeur italien (qui sera très prochainement naturalisé français) était plus léger que jamais et qu'il rendait cinq livres (plus de deux kilos) à Galvani.

Le Cubain est un boxeur puissant, mais il était dominé lorsqu'il réussit ses coups victorieux. Ainsi donc, Annaloro a raté la plus belle chance de sa carrière.

Un moto-cross international dimanche à Montreuil

L'A.M.S. organise dimanche, sous le patronage du « Parisien Libéré », une grande compétition de moto-cross. Le programme comportera quatre épreuves qui verront depuis les débutants jusqu'aux grands as de cette spécialité.

Pour les 250 cm3, une épreuve sur douze tours pour laquelle sont engagés Moury, champion de France, Godey, Barat, Mélloli, Mariani, Amédéo, etc. L'épreuve des 350 cm3 sera disputée sur quinze tours. Parmi les engagés, on voit Thévenet, Lorillière, Deshaies, Decoster, Martin, Batisse, etc.

Mais la grande épreuve de la journée sera le Grand Prix international, pour lequel les grands as Verrechia, Ladevèze, Bilat, Legrand, Brulé, Bonin, Lines et Basil Hall, Leloup, Jacsen, Sigvard, Rydht, Wettersand sont engagés. L'épreuve sera disputée sur le parcours à l'envers et à l'endroit, ce qui laisse à chacun sa chance.

Si le temps est beau, il y aura foule aux Buttes de Montreuil, le moto-cross étant désormais le sport le plus couru le dimanche. — E.-R. BIZERE.

● **Proietti rencontrera Joseph Preys le 3 juin**

BRUXELLES. — C'est le 3 juin prochain que se déroulera à Liège le championnat d'Europe des poids légers entre l'Italien Proietti, tenant du titre, et Joseph Preys, challenger.

Les promoteurs tenteront, d'autre part, de mettre sur pied, en 10 rounds, le combat Francis Bonnardel, champion de France des poids plume, contre Jean Machterlinck, champion de Belgique.

Cette rencontre constituerait la demi-finale du championnat d'Europe de la catégorie.

● **Van Dam contre un puncheur**

LONDRES. — Au même programme qui verra la rencontre de Tijani et de Billy Boland, à l'Empress-Hall, le 1er mai le champion de Hollande Van Dam sera opposé à Bill Jackson. Celui-ci, un poids moyen de la Jamaïque, est réputé comme un puncheur.

CAPUT ET CHAPATTE courront, dimanche, sur la piste de Roanne.

« Après quoi, je partirai m'aligner dans Milan-Vicenza, nous a dit Caput. Mon espoir est de recouvrer la grande forme pour Paris-Tours. »

"Soyez plus en beauté ce soir !"

9 sur 10 des stars de cinéma doivent le charme de leur teint au Savon de Toilette Lux. Faites comme elles !

"Vous verrez comme la mousse active et douce du Savon de Toilette Lux donne à votre peau une nouvelle et fraiche beauté, dit Margaret Lockwood. J'emploie toujours le Savon de Toilette Lux pour mon teint. On ne peut trouver savon plus pur ni plus blanc" Le Savon de Toilette Lux est blanc parce qu'il est pur. Et cette pureté vous donnera la fraicheur et l'éclat qui vous feront ce soir plus adorable.

MARGARET LOCKWOOD
(J. ARTHUR RANK ORG.)

LUX le Savon de Toilette des Stars

C'EST UNE SPÉCIALITÉ LEVER

49-LT-1 bis

MOTO-CROSS International DIMANCHE 23 AVRIL à 14 heures à MONTREUIL
Courses dans les 2 SENS du circuit avec les plus grands CHAMPIONS EUROPEENS dont Basil, Hall-Jansen, Sigvard Rydh, Stig Wettersand, Leloup, Lines (Champion d'Europe), Verrechia, Brassine, etc.
Entrée : 200 fr. — Métro : Croix-de-Chavaux - Robespierre

CATCH - CIRCUS D'HIVER
Vendredi 21 avril à 20 h. 45
Henri COGAN - Gilbert LEDUC
Tommy MANN-Marcel MANUEL
Drapp-Leteurtrois Chauveau-Royer
Loc. Cirque d'Hiver, Roq 12-25 et 5, fg Poissonnière, Pro 66-94 p. 31

Paris-presse l'intransigeant

L'ÉMOUVANTE CONFESSION DE LA FILLE DE L'EX-FORÇAT GUILLAUME SEZNEC...

"NOTRE BAGNE" par JANE SEZNEC

EN vue d'obtenir la réhabilitation définitive de son père, Guillaume Seznec, condamné au bagne à perpétuité, il y a vingt-cinq ans, à la suite de la disparition de son ami, le conseiller général Pierre Quémeneur, Jane Seznec a écrit son journal sous le titre : NOTRE BAGNE. *Dans cet ouvrage, recueilli par Claude Sylvane, et qui paraît aujourd'hui aux Editions de la Plaque Tournante, dirigées par Mme Cécile-Robert Denoël, la fille de l'ex-forçat décrit ce que fut le drame de sa famille en passant par celui qui devait l'amener à abattre son époux, François Le Her, et à comparaître elle aussi aux assises, où elle fut acquittée. Dans les précédents chapitres publiés par* Paris-presse, *Jane Seznec a rappelé comment, en juin 1923, son père fut arrêté sous l'accusation d'avoir fait disparaître, au cours d'un voyage en Cadillac vers Paris, le conseiller général du Finistère Pierre Quémeneur. En vain, Guillaume Seznec crie-t-il son innocence. En vain aussi, les policiers torturent-ils Mme Seznec pour la faire parler. Un jour, un nouvel enquêteur entre en scène : l'inspecteur Bony, à qui Mme Seznec remet l'acte de vente du domaine de Plouviro, cédé par Quémeneur à Seznec. Le surlendemain, on déclare que cet acte est faux et Bony « découvre », dans la maison Seznec, une machine à écrire qui, de toute évidence, a servi à établir ce faux. Parallèlement, on affirme que Guillaume Seznec a acheté la machine à écrire au Havre, où il n'a jamais mis les pieds. Le 24 octobre 1924, Seznec est condamné, à Quimper, aux travaux forcés à perpétuité. Le soir même, une mystérieuse dame Petit vient trouver Mme Seznec, déclarant qu'elle a rencontré Quémeneur... après sa disparition. Par lettre, Mme Seznec sollicite aussitôt la déposition officielle de cette femme. Mais la lettre lui revient un jour, avec, à l'intérieur, un billet signé de son nom et réclamant à Mme Petit un faux témoignage ! Le 7 avril 1926, Seznec part pour le bagne. Mme Seznec décide alors d'aller se placer à Paris, laissant ses enfants en Bretagne : Marie et Jane chez les religieuses de Saint-Brieuc et Lorient, Albert à Langonnet et Guillaume qui entre dans la marine.*

Le livre du général anglais Desmond Young:

ROMMEL

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Dans le livre qu'il a consacré au maréchal allemand Rommel, son ancien adversaire en Libye, le général anglais Desmond Young a évoqué tour à tour les débuts de la carrière militaire du futur maréchal du Reich jusqu'à son arrivée sur le front de Libye en février 1941. Au moment où commence le chapitre que nous publions aujourd'hui, la situation sur le front d'Afrique est la suivante : le 18 novembre 1941 le général Auchinleck, partant de la frontière égyptienne, est passé à l'offensive. L'avance est foudroyante. Toute la côte de la Cyrénaïque retombe aux mains des Britanniques et Rommel est contraint de battre en retraite jusqu'à El Agheila. La défaite allemande est alors totale. Cependant, à la surprise générale, Rommel contre-attaque et reprend presque aussitôt Benghazi. Quelques mois plus tard, en juin 1942, il atteint même El Alamein, aux portes d'Alexandrie. Mais en octobre, Montgomery part à l'attaque. Rommel plie. C'est le commencement de la défaite.

Hitler traite Rommel de défaitiste le chasse, le rappelle, s'excuse et finalement le confie à Goering...

...qui ne pense qu'à faire admirer ses émeraudes, sa bague et ne parle que de ses collections d'art

IXe ARTICLE (Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 11 avril.)

PENDANT que von Thoma, le chef de l'Afrika Korps, qui venait d'être fait prisonnier par Montgomery, dînait sous la tente du général anglais, Rommel éprouvait à quel point il était brisé, à la fois par la maladie et la perspective de la défaite imminente.

Cependant, bien que son état-major eût beaucoup à souffrir de son humeur, il conduisit sa retraite avec une incontestable maîtrise. Cette fois, il ne pouvait plus espérer pouvoir tourner ses poursuivants. Ce qui lui restait de troupes formait une division hétérogène ; 80 tanks allemands seulement auraient pu alors être opposés aux 600 chars anglais. Rommel pourrait s'estimer heureux de sauver du désastre si peu que ce fût.

Si des pluies torrentielles, dans la nuit du 6 novembre 1942, n'avaient transformé le désert en marécage et empêché le mouvement de nos troupes dont la mission était de lui couper la voie de retraite, Rommel aurait été encerclé à Marsa-Matrouk. Si la R.A.F. avait pratiqué le combat au sol, dont elle n'acquit la technique que plus tard, Rommel ne serait même pas arrivé aussi loin. Et si le développement des transports par air avait atteint la perfection qu'il devait connaître plus tard, des troupes complètement équipées auraient été déposées sur les arrières allemands et ravitaillées par air.

De part et d'autre, on a reproché à Montgomery de s'être montré trop prudent.

« Je ne pense pas que le général Patton nous aurait permis d'effectuer aussi facilement notre retraite », a dit le général Bayerlein qui, s'étant battu en France dans la suite, comparait Patton à Guderian et Montgomery à von Rundstedt. Il ajoutait que, néanmoins, « le plus bel exploit de Rommel en Afrique du Nord avait sans doute été sa retraite ».

Cependant, comme la 8e Armée couvrit en une quinzaine de jours le millier de kilomètres qui séparent El Alamein de Benghazi, et que Rommel ne put même pas s'installer à El Agheila, il apparaît difficile de critiquer l'un ou l'autre des adversaires alors en présence.

La plus amère des pilules

Le 8 novembre, les Alliés débarquaient en Afrique du Nord. Du coup, Tripoli perdit de son importance. Rommel ne reçut aucun des renforts promis, qui furent au contraire déversés en Tunisie, par air et par mer. Six mois plus tard, d'ailleurs, ils étaient faits prisonniers. Et la plus amère des pilules que Rommel eut à avaler — en attendant la dernière — fut bien de constater comment le haut commandement allemand pouvait se conduire à l'égard d'une cause perdue et de comparer cette conduite avec celle qu'il aurait dû avoir dans le cas d'une cause victorieuse.

En novembre 1942, en effet, deux régiments de troupes aéroportées et un bataillon du génie furent débarqués en Tunisie. Ils furent suivis par des unités disparates d'infanterie, de chars et d'artillerie, le tout formant une division également disparate. A la mi-décembre, la 10e division de Panzers débarquait, suivie, dans la quinzaine suivante, par une autre division d'infanterie. Un régiment de grenadiers fut transféré de Crète. Arriva également un bataillon de chars lourds, équipé de ces fameux tanks « Tigre » qui avaient été promis à Rommel. La redoutable division de Panzers « Hermann Goering » était en route. D'autres unités allemandes, sans parler des diverses formations italiennes, allaient — disait-on à Berlin — venir parachever la déroute des Alliés. Que n'aurait fait Rommel, cinq ou six mois plus tôt, avec la moitié à peine de ces forces ?

Tripoli

Il serait fastidieux de suivre Rommel au cours de sa retraite en Tripolitaine. Fermement, inexorablement, la 8e Armée repoussait devant elle les 25.000 Italiens, les 10.000 Allemands et les 80 chars de Rommel. Avec la plus grande ingéniosité, celui-ci ne cessait, pour ralentir l'avance anglaise, de semer sur sa route les mines, les démolitions, les pièges. Souvent les arrière-gardes allemandes devaient se battre avec l'énergie du désespoir pour s'extirper de situations difficiles. Des positions dont les possibilités de défense paraissaient tentantes devaient être abandonnées, car il n'avait plus assez de soldats pour les tenir. La 90e division légère s'arrêta devant Tripoli, mais une ancienne victime de Rommel à Saint-Valéry, la 51e division écossaise, la prit à revers au cours d'une attaque au clair de lune. Tripoli fut occupé sans plus de résistance. Le 23 janvier, à l'aube, le 11e hussards, qui avait reçu le premier choc des troupes italiennes, lorsque leur pays était entré en guerre, pénétrait dans la ville.

Il n'y a pas de pire épreuve pour une troupe ou pour son chef qu'une longue retraite, et rien qui brise autant les esprits que la certitude de devoir sans cesse combattre pour avoir le droit de poursuivre cette retraite. L'esprit de Rommel était aussi malade que son cœur. Et ce fut au cours de cette période qu'il mesura comment sa loyauté envers Hitler était récompensée.

Adaptation en français de Marcel FORTIER

Scène violente chez le führer

Vers la fin novembre, il fut appelé au quartier général du Führer. Pour la première fois, Hitler lui fit une de ses fameuses grandes scènes. Plus d'une fois, dans ses rapports, Rommel avait déclaré que les positions en Afrique du Nord étaient désormais intenables : il valait mieux les sacrifier avec leur matériel pour permettre à l'Afrika Korps de se reconstituer et combattre avec succès en Italie. Hitler traita donc Rommel de défaitiste et lui cria que ses troupes n'étaient composées que de lâches. Des généraux qui avaient osé faire des suggestions analogues, dans le cas du front russe, avaient été mis dos au mur et fusillés. Certes, il ne se conduirait jamais ainsi avec Rommel, mais celui-ci ferait bien

Demain :

LA BATAILLE DE TUNISIE

un état de nerfs épouvantable. Mais tout ira bien, vous verrez. Revenez demain matin, nous parlerons plus calmement. L'idée que l'Afrika Korps puisse être détruit est impensable ! »

Rommel revit Hitler le lendemain avec Goering.

« Arrangez-vous comme vous voudrez, mais que l'Afrika Korps et Rommel reçoivent tout ce dont ils ont besoin ! » dit Hitler à Goering. Et celui-ci de répondre par la vieille formule allemande : « Vous pouvez bâtir des maisons sur moi... Je veillerai moi-même à tout. »

Les émeraudes de Goering

Le lendemain, le maréchal du Reich emmena Rommel à Rome dans son train spécial et il invita Mme Rommel à se joindre à eux.

Lorsqu'ils le retrouvèrent à la gare de Munich, Goering portait un costume gris, à moitié civil, à moitié militaire. Une agrafe rehaussée d'émeraude retenait sa cravate ; le boîtier de sa montre était également enrichi d'émeraudes. Au grand dégoût de Rommel, il portait un énorme diamant au doigt et avait les ongles vernis.

Dans le train, il ne parla que peinture.

« On m'appelle le mécène du IIIe Reich ! » dit-il et il raconta comment Balbo lui avait envoyé, de Cirène, une statue d'Aphrodite. Il ne fut guère question de l'Afrique du Nord durant tout le voyage et Goering déjoua toutes les manœuvres de Rommel pour faire passer la conversation des problèmes de peinture à ceux du ravitaillement de l'armée. Il se contenta de décorer Rommel de la croix (en diamants) des Forces aériennes et fit mine de croire que cela lui suffirait.

A Rome, où ils descendirent à l'Excelsior, ce fut la même comédie.

« Goering passe son temps à rechercher des tableaux et des sculptures ! » disait Rommel à sa femme, sans dissimuler son profond mépris. « Seule l'intéresse la question de savoir s'il parviendra à en remplir tout son train spécial. Il n'essaie jamais de voir personne pour les affaires de guerre et encore moins pour m'aider. »

Goering fit remarquer un jour à Mme Rommel que son mari lui paraissait bien déprimé.

— Ce n'est guère son habitude, répliqua-t-elle. En règle générale, il est plutôt optimiste. Mais en ce moment il a des vues très réalistes sur la situation.

— Voyons, répliqua Goering, il ne peut pas, comme moi, la voir dans son ensemble ? Nous sommes en train de faire pour lui tout ce qu'il faut...

« Ils sont fous... »

Et il s'embarqua dans un long monologue sur ses prouesses passées, présentes et futures. Il parut à Mme Rommel à l'extrême pointe de la mégalomanie. Si l'on se souvient du Goering mordant et vif qui comparut devant ses juges à Nuremberg, on se demande si le Goering de la rencontre avec Mme Rommel ne s'adonnait pas alors une fois de plus aux stupéfiants. Son seul intérêt, en dehors de l'art, semblait être les chemins de fer électriques. Il s'était fait photographier en uniforme de chef de gare, un drapeau à la main. Selon une histoire qui circulait à Rome, il s'était rendu à une réception vêtu seulement de la toge romaine. Rommel le supporta pendant trois jours. Puis il déclara : « Je ne fais rien de bon ici, si ce n'est me mettre en colère. Il vaut mieux que je rejoigne l'Afrika Korps. »

Il s'envola le lendemain, convaincu que Goering était fou et que Hitler ne valait guère mieux.

Il en était arrivé au second degré de sa désillusion.

(A suivre.)

(Copyright 1950 by Paris-presse-l'intransigeant and Opera Mundi.)

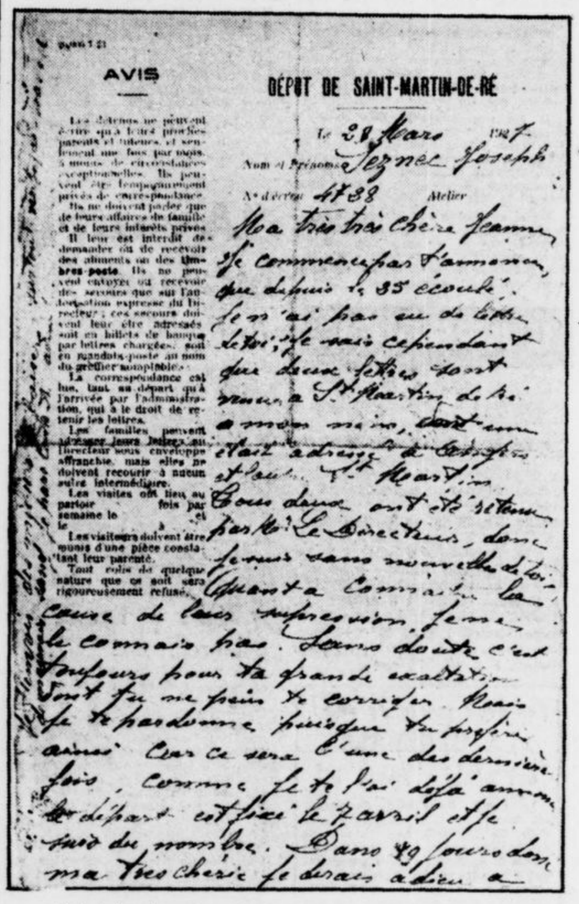
« Sortez !... » crie Hitler

Néanmoins, Rommel répondit assez vertement à Hitler : « Que le Führer vienne donc se rendre compte par lui-même de la situation ou qu'il envoie un homme de confiance de son entourage. »

« Sortez, cria Hitler, j'ai autre chose à faire que discuter avec vous ! »

Rommel salua, claqua des talons et s'en fut. Il avait à peine refermé la porte que Hitler lui courait après et lui disait en le prenant amicalement par l'épaule :

« Il faut m'excuser, je suis dans



AVIS — DÉPOT DE SAINT-MARTIN-DE-RÉ

Le 28 Mars 1927.
Nom et Prénoms Seznec Joseph
N° d'écrou 4788 Métier

Ma très très Chère Jeanne,
Je commence par t'annoncer que depuis le 25 écoulé, je n'ai pas eu de lettre de toi ; je sais cependant que deux lettres son venues à Saint-Martin-de-Ré à mon nom, dont une était adressée à Angers et l'autre à Saint-Martin. Tous deux ont été retenu par M. le Directeur, donc je suis sans nouvelles de toi. Quant à connaître la cause de leur suppression je ne le connais pas. Sans doute c'est pour ta grande exaltation dont tu ne peux te corriger. Mais je te pardonne puisque tu préfères ainsi. Car ce sera l'une des dernières fois ; comme je te l'ai déjà annoncé le départ est fixé le 7 avril et je suis du nombre. Dans 19 jours donc ma très chérie je dirais adieu à la France de la quelle il ne peut me rester un bon souvenir. Et cependant comme je te l'ai déjà dit, dans mon éternelle existence, pour toi sera mon dernier soupir. Aujourd'hui je te dis adieu perceque je ne te verrais plus, pas plus que mes chers petits enfants aux quels je n'écrient pas particullièrement. Car cela ne ferait qu'augmenter leur douleur. Tu les embrasseras de toutes tes forces pour moi, et leurs diras tous ce que contient mon cœur pour eux car je sais que mes expressions ne pourront jamais être aussi claire que ce que tu devineras toi même. Celle-ci est la dernière lettre que je t'écrit de France. J'ajoute de la France quoi qu'on ne sait jamais, car tu n'ignores pas que le voyage quon va me faire entreprendre est terrible surtout dans les conditions que nous le faisons. Mais soit convaincu que la mort pour moi n'est rien, c'est plus tôt une délivrance. Je te prie ma très chère Jeanne n'essaye pas de venir voir mon départ car notre douleur serait horrible pour l'un et pour l'autre, cela a été de même pour tous ceux qui ont quitté dans les mêmes conditions. Je te dis donc encore une fois adieu ! Adieu ! Adieu et adieu au Ciel. J'écris également un mot a Emile, a ma mère et a Guillaume que tu as aupres de toi. Tu le leur remettras. Ton mari qui t'aime et t'aimera. — Guillaume.

P. S. — Je t'envoie des milliers de baisers, surtout ne te fait pas de mauvais sang je pars content, adieu !...

Voici la dernière lettre écrite par Guillaume-Joseph Seznec à sa femme (dépôt de Saint-Martin-de-Ré, 28 mars 1927) avant son départ pour le bagne.

Mme SEZNEC vue par Yvonne SARCEY

EN 1926, un peu avant le départ de Seznec pour le bagne, la grande Yvonne Sarcey, qui vient de mourir, publiait dans les « Annales » l'émouvant article qu'on lira ci-dessous sur Mme Seznec :

Mme Seznec est une Bretonne au front têtu; sous la coiffe blanche qui auréole son visage de nonne, une pensée d'honneur domine, opiniâtre acharnée; et sous les plis de son fichu, un cœur fidèle bat douloureusement.

Chaque jour, on la vit au tribunal, à son banc, droite, silencieuse dans sa robe traditionnelle, écoutant l'horrible histoire... Elle entendit tout ce qui peut blesser un amour, tout ce qui peut semer le doute dans l'esprit et la confusion dans l'âme. On étala devant elle les moindres faiblesses de l'homme; autour de l'accusé, elle sentit grandir le mépris et comprit que le nom dont elle était fière se couvrait de honte. Chaque jour, l'hallucination d'un cadavre, le cauchemar du sang éclaboussant une victime, lui furent imposés. Mais simplement, la femme dit :

« Mon mari est innocent. »

Il fallut abandonner la maison où habitèrent l'aisance et la quiétude. Mme Seznec embrassa la vieille bonne qui avait aimé ses maîtres, s'occupa de faire admettre dans un couvent, sous des noms d'emprunt, les filles du forçat, SES filles qu'elle adorait, et, le cœur déchiré, quitta sa petite patrie, la maison du bonheur.

« Mon mari est innocent ! » répétait doucement la Bretonne au front têtu.

Aujourd'hui, dans une pauvre cabane non loin de Morlaix, elle vit avec le dernier de ses fils, son petit Albert, garçonnet de douze ans. Le sol en terre battue, les murs fumeux, le plafond bas et noir feraient bien misérable l'humble logis sans l'extrême propreté de Mme Seznec qui prend un soin diligent du lit, de l'armoire et de la commode, seuls meubles de l'unique pièce. Tout est astiqué avec ferveur, le garçon tenu méticuleusement, elle-même est pleine de décence ; et puis, une conscience éclaire l'indigente baraque, une espérance passionnée l'embellit :

« Mon mari est innocent ! » pense la vaillante créature.

Son mari innocent, cela c'est la vérité qu'elle tient. Elle est sûre de cette réalité-là comme elle est sûre du soleil, de son « Pater » et de la tendresse de ses enfants. Il ne s'agit plus que de prouver aux hommes la lumière.

Et la voilà qui s'acharne à découvrir le fait nouveau permettant la révision du procès. Avec un flair et un instinct admirables, elle tombe en arrêt devant la moindre fissure par où pourrait passer l'innocence du condamné...

Dans le dédale impénétrable du mystère, Mme Seznec, à tâtons, avec des mains de croyante, se dirige vers le but. Rien ne la presse, rien ne la décourage. Aux gens qui voyaient une feinte dans ses efforts dont la raison eût été d'empêcher Seznec de s'embarquer pour Cayenne, elle répond :

« Sans argent, il m'a été, il me sera impossible d'aller à l'île de Ré. Que mon mari soit là ou à la Guyane ou mourait avant moi, est identique. »

Ce qu'elle veut, c'est, avec l'aide de Dieu, prouver l'innocence de Seznec, compagnon de sa vie, père de ses quatre enfants.

« Si le procès n'est pas revisé et si mon mari partait pour la Guyane ou mourait avant moi, je continuerais les recherches pour la vérité et je ne m'arrêterais qu'à mon dernier souffle de crier son innocence à la face de la terre et du ciel... »

Je ne sais pas si vous partagez mon avis, mais je trouve d'une impressionnante beauté l'attitude de cette femme. Et si j'étais juré, je voudrais m'être trompée. Car en somme, que savons-nous de ce maître de science ?.. Mais elle, la Bretonne, elle n'a que faire des dépositions coutumières, ni des preuves psychologiques qui s'accumulent contre son homme, ni des arguties de la défense. En face d'elle, elle a tenu l'être cher près duquel elle a dormi depuis plus de vingt ans, dont elle connaît par cœur les expressions, les réveils, les attitudes, les défaillances, les larmes, les moindres frémissements et jusqu'aux rêves nocturnes; et ses yeux de voyante au fond de ses yeux, elle a lu le verdict qui ne trompe pas. Elle sait... Et, nouvelle Eponine, elle cracherait à la face de n'importe quel juge sa certitude :

« Mon mari est innocent ! »

Et parce qu'il n'y a pas de force plus puissante que l'amour, principe créateur de toutes choses, parce qu'une humble Bretonne, perdue dans une cabane, se bat, héroïque et douce, pour le forçat qui garde sa confiance ; parce qu'elle donne au monde l'exemple de la fidélité dans le malheur et de la foi qui soulève les montagnes, je voudrais que le miracle vînt à elle et que Seznec, réhabilité, tombât un jour sur ce cœur courageux.

"Adieu ! Adieu et au ciel !... Ton mari qui t'aime !..."

Guillaume SEZNEC.

"Emporte mon cœur ! Serai ferme jusqu'à la mort ! "

Marie-Jeanne SEZNEC.

IXe ARTICLE (Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 11 avril.)

DU diablotin heureux de Kerbonne, il ne restait plus rien qu'une petite fille timide, réservée, sans joie.

Ma mère avait quitté Morlaix pour s'installer à La Roche. La vie pour elle y était très pénible, mais elle ne cessait de songer à mon père.

Elle ne fut pas avertie de son départ pour la Guyane assez tôt pour pouvoir lui dire un dernier adieu. Elle ne put que lui envoyer ce télégramme :

« REÇU NOUVELLE TROP TARD. PARS HEUREUX, MON GUILLAUME, RIEN N'EST BEAU COMME LA MORT D'UN MARTYR. EMPORTE MON CŒUR. NE L'ABANDONNE JAMAIS. LA LUTTE CONTINUE. SERAI FERME JUSQU'A LA MORT. SANS ADIEU.

MARIE-JEANNE.

La lutte continuait, en effet, pour ma pauvre maman.

Peu à peu, elle comprit qu'elle ne pourrait rien faire pour mon père de ce coin isolé de Bretagne, dans cette misérable demeure où les rats menaient si grande sarabande, la nuit venue, que mon frère devait, pour les effrayer et les faire fuir, imiter le miaulement d'un chat...

C'est alors qu'elle décida de mettre Albert à Langonnet, comme Guillaume, et de se placer à Paris.

Un jour, elle vint me voir. Elle m'annonça qu'elle allait faire un grand voyage et qu'il lui faudrait pour cela enlever sa coiffe.

Elle avait, en effet, fait la connaissance d'une famille brésilienne avec laquelle elle devait partir pour l'Amérique comme gouvernante de leur enfant. Elle espérait ainsi être plus près de mon père, alors à la Guyane, et peut-être l'aider à s'évader...

Mais le voyage au Brésil ne devait jamais avoir lieu. Une semaine avant de partir, les parents de l'enfant furent tués dans un accident d'automobile, et celui-ci mis par son tuteur au collège.

Peut-être la Providence a-t-elle, de cette cruelle manière, épargné ma mère. Cette année-là, la chaleur fut torride sur le Maroni. Les gens mouraient comme des mouches. Comment ma pauvre maman à la santé si faible eût-elle supporté ce climat ?

Mme SEZNEC en 1928.

JANE SEZNEC en 1928

Après cette visite qui fut pour moi comme un rayon de soleil dans ma vie grise, les jours continuèrent à s'égrener tristement, comme un interminable chapelet.

Nous nous levions à 5 heures du matin, nous entendions la messe à 6 heures, puis nous déjeunions d'une assiettée de soupe et d'un morceau de pain sec. De 7 à 8, nous faisions le ménage. Chacune avait sa tâche. Je devais, pour ma part, cirer le réfectoire. On nous donnait un morceau d'encaustique pour trois mois, et je me suis toujours demandé comment les religieuses arrivaient à calculer aussi exactement. Le morceau s'achevait juste avec les trois mois.

Demain :

Ma sœur Marie s'offre en holocauste

A 8 heures, nous allions à l'ouvroir jusqu'à 11 heures et demie. Puis nous déjeunions et nous avions une récréation dans la cour. Nous devions y rester en groupes de quatre ou cinq. Tout aparté était interdit.

De 1 heure à 4 heures, le travail reprenait. Nous avions ensuite une demi-heure pour le goûter, un morceau de pain sec qui nous semblait bon pourtant. Ensuite, nous retournions à l'ouvroir jusqu'au dîner, nous récitions une très longue prière, et nous allions au lit.

C'était ainsi chaque jour. De temps en temps, une fête religieuse, ou celle de la Supérieure, ou encore de l'aumônier rompait le rythme de notre vie monotone.

La dame en noir

Un jour, notre aumônier me fit venir au salon.

— J'ai une question à vous poser, Janette, me dit-il. C'est au sujet de votre papa. Il faut me dire la vérité. Vous souvenez-vous d'une dame qui est venue vous voir un jour où vous étiez seuls ?

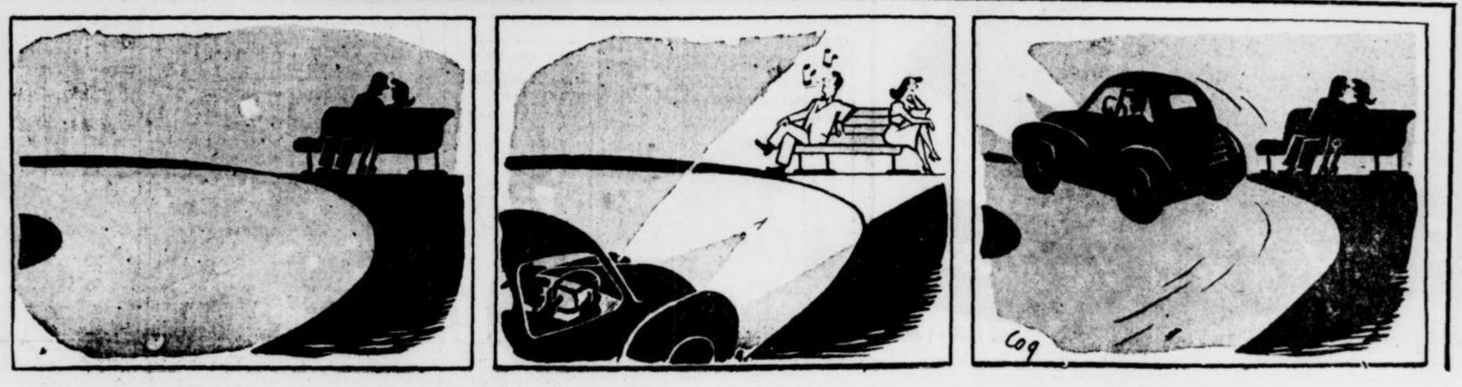
Une dame ? C'était Mme Petit. Je répondis sans hésiter :

— Oh oui ! Une dame tout en noir qui disait qu'elle sauverait papa...

Là-dessus, je lui racontai toute l'histoire de la visite. Il y avait, sans doute, un journaliste caché derrière une des portes, et qui recueillit tout ce que je dis, car, quelques jours plus tard, mon témoignage paraissait dans un journal, tel que je l'avais fait, confirmant les dires de ma mère. Mais, hélas ! cela ne devait pas aboutir à quoi que ce fût.

Et je priais, je priais toujours, désespérément.

(A suivre.)

Copyright 1950 by « Paris-presse-l'intransigeant », and « La plaque tournante », éditeurs.

MAM'ZELLE SOURIS *par Coq*